

Législatives : le FLN rafle 105 sièges, les indépendants 78 et le HMS 64

P.3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information D'ORAN

EXPORTATION

Le discours officiel à l'épreuve

Lire l'article de Abed Cherifi page 3



Ph : Rachid K.

CONCESSIONNAIRES AUTOMOBILES Début du dépôt des demandes d'agrément

Lire l'article de R. N. page 2



**PROCÈS EN APPEL
Une peine
plus lourde
requise
contre
«El Boucher»**

P.2

**ILLIZI
Deux morts dans
un accident de la route**

P.4



Akram Belkaïd, Paris
**Le bitcoin,
opacité
et volatilité**

P.4

**NÂAMA
Un véhicule
percuté
par un train,
2 morts**

P.4

Concessionnaires automobiles Début du dépôt des demandes d'agrément

Les «opérateurs économiques souhaitant souscrire au dispositif relatif à l'exercice de l'activité de concessionnaires de véhicules neufs» sont invités à déposer leurs dossiers de demandes d'agrément, a indiqué hier un communiqué du ministère de l'Industrie.

R. N.

Le ministère de l'Industrie rappelle l'ensemble des opérateurs économiques souhaitant souscrire au dispositif relatif à l'exercice de l'activité de concessionnaires de véhicules neufs qu'ils sont invités de procéder au dépôt de leur demande d'inscription au niveau du secrétariat technique du comité chargé du traitement des demandes pour l'obtention d'agrément». Le communiqué précise que les dossiers sont à déposer les jours de réception (dimanche et mardi) au niveau du siège du ministère de l'Industrie. Aucune date limite n'a été fixée pour cette opération.

Pour rappel, le 7 juin 2021, le secrétaire général du ministère de l'Industrie, Salem Ahmed Zaid, avait procédé à l'installation du «comité technique interministériel chargé de l'examen et du suivi des dossiers relatifs à l'exercice de l'activité de concessionnaires de véhicules neufs». Il avait annoncé que ce comité entamera ses activités «à partir de la semaine prochaine» avec «l'étude des dossiers des opérateurs économiques souhaitant activer en tant que concessionnaires de véhicules neufs, selon un ordre chronologique du dépôt de leurs dossiers sur la plateforme numérique dédiée», avait déclaré le SG du ministère lors de la cérémonie d'installation. Le comité est composé de représentants de plusieurs ministères dont celui de l'Indus-

trie, du Commerce, des Finances, de l'Energie et des Mines, de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.

M. Zaid avait également rappelé les amendements apportés au décret exécutif fixant les conditions et les modalités d'exercice de l'activité de concessionnaire de véhicules neufs allant dans le sens de «la simplification et la mise en cohérence des conditions d'éligibilité favorisant la concurrence et la transparence». Elles visaient également, avait-il précisé, «la simplification des procédures administratives requises pour l'obtention de l'agrément d'exercice de l'activité de concessionnaire de véhicules neufs, citant notamment la suppression de l'autorisation provisoire» et le passage de «deux étapes à une seule incluant la suppression de l'exigence des documents demandés dans la première étape».

Selon lui, il est exigé une seule attestation établie par un notaire exerçant en Algérie certifiant l'existence, la validité et la conformité de plusieurs documents de l'opérateur, à savoir les statuts de la société faisant ressortir le code d'activité de concessionnaire, la carte d'identification fiscale, le registre du commerce, l'extrait de rôle apuré, la mise à jour de la CNAS à la date du dépôt de la demande et la liste du personnel et ses qualifications accompagnée d'une attestation CNAS.

Coronavirus : 373 nouveaux cas et 9 décès enregistrés

Trois cent soixante treize (373) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 261 guérisons et 9 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé mardi le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué. Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 134.115 dont 373 nouveaux enregistrés durant les dernières 24 heures, celui des décès à 3.588 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 93.355 cas, précise le communiqué.

Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.



ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Maintenir le cap

Le président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Rédha Tir, a transmis au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, jeudi passé, un rapport portant sur le suivi de la mise en œuvre des recommandations issues de la Conférence nationale sur la relance économique, tenue les 18 et 19 août 2020, selon un communiqué de cette institution, rendu public lundi. Que dit ce rapport du CNESE sur la relance économique ? On sait seulement que le rapport est entre les mains du président de la République, mais rien sur sa teneur. Si l'on excepte les quelques mots introductifs, rendus publics par le biais du même communiqué, soulignant que le CNESE avait organisé récemment des rencontres-débats, regroupant les représentants des départements ministériels et institutions nationales, consacrées au suivi de la mise en œuvre des recommandations et ses déclinaisons opérationnelles inhérentes aux mesures d'urgence et de court terme, à fin 2021, qui auraient servi de base à l'élaboration de ce rapport, pas un seul autre mot n'a filtré sur les conclusions du CNESE. Pourtant, le plus important n'est pas de savoir que le CNESE a transmis son rapport au président de la République, qui l'a chargé d'assurer le rôle de médiateur entre le gouvernement et les opérateurs économiques, en s'ériquant en cellule de veille pour le suivi de la mise en œuvre, sur le terrain, des décisions et recommandations de la Conférence nationale de relance socio-économique, tenue les 16 et 17 août, «afin qu'elles ne restent pas de simples

écrits». Ce qui intéresse l'opinion c'est le contenu pas l'enveloppe. Le CNESE nous a tellement habitués à son franc-parler qu'on se serait attendu à plus de détails sur le contenu de son rapport, qui ne fait certainement pas dans la dentelle en matière d'alerte, dans son rôle de médiateur entre le gouvernement et les opérateurs économiques, sur les dysfonctionnements qui existeraient sur ce plan. Peut-être que dans le cadre de sa mission, celle-ci en particulier, le CNESE ne pouvait que transmettre son rapport au président de la République qui a la latitude de le rendre public ou pas. Quoi que le garder au secret, c'est tuer dans l'œuf sa portée qui cherche à baliser le terrain pour un travail sérieux et transparent afin d'amorcer une véritable relance économique qui ne souffre pas que d'obstacles humains sur son chemin. Pourrait-on s'attendre à une relance économique durant cette année 2021? Le rapport qui devrait aborder les mesures d'urgences et de court terme, à fin 2021, ne peut pas faire plus qu'une préparation de terrain à une relance annoncée par les spécialistes pour 2022.

Dans ce contexte, les prévisions du ministre des Finances et des spécialistes, ainsi que les chiffres donnés par la Banque mondiale, dévoilent dans leurs analyses un rapprochement du ratio de 4% du rebond de la croissance attendu pour 2022 en Algérie. Reste à maintenir ce cap et consolider les relations entre les opérateurs économiques et le futur gouvernement, notamment en cas de changement majeur dans sa composante et son programme politique.

Procès en appel Une peine plus lourde requise contre «El Boucher»

Le représentant du parquet général près la Cour de Tipasa a requis, lundi, un alourdissement des peines prononcées à l'encontre des accusés dans l'affaire de corruption, dans laquelle Kamel Chikhi, dit «El Boucher», avait été condamné en première instance, à deux ans de prison ferme, en tant qu'accusé principal. Au cours d'une séance publique de la chambre correctionnelle près la Cour de Tipasa, dans le cadre du recours en appel introduit par les accusés dans cette affaire, contre les peines prononcées le 18 avril dernier, par le tribunal de première instance de Tipasa, et du parquet du même tribunal, qui les poursuit, depuis 2018, le requérant du parquet général a requis des peines plus lourdes à l'encontre des accusés.

Après report du jugement de cette affaire enroulée, lundi dernier, la présidente du tribunal a annoncé le début d'audience, par visioconférence, des accusés dont El Boucher, qui se trouve en détention dans un établissement pénitentiaire hors wilaya de Tipasa, en raison de son implication dans une autre affaire.

Le 18 avril dernier, le tribunal de

première instance de Tipasa avait condamné Kamel Chikhi à deux ans de prison ferme pour «octroi d'indus priviléges», tandis le chef de service chargé de l'enregistrement aux impôts, a été condamné à deux ans de prison, dont une année avec sursis, pour le délit d'«octroi de dégrèvements et des exemptions fiscaux illégaux», alors qu'il a été acquitté du délit d'obtention d'indus priviléges.

Une employée au service de l'enregistrement aux impôts, s'est vue infliger une peine d'une année d'emprisonnement avec sursis, pour «octroi de dégrèvements et d'exemptions fiscaux illégaux», tandis que le tribunal a acquitté un notaire de Tipasa, répondant aux initiales de H.A., cité dans cette affaire, de toutes les charges retenues contre lui. Lors

de leur jugement en première instance, les accusés dans cette affaire avaient plaidé l'innocence, rejetant les accusations portées à leur encontre. L'accusé principal «El Boucher» a renié sa connaissance des parties dans cette affaire, ou d'une quelconque intention d'évasion fiscale.

Kamel Chikhi a affirmé n'avoir traité «qu'avec le notaire et avoir juste

requis l'accélération des procédures». Dans ses propos devant le tribunal, le notaire (A.H.), dont la défense a présenté un dossier médical informant qu'il souffre de «pertes de mémoire», a nié connaître cette affaire et a montré des difficultés à se rappeler les faits dans ses réponses à la juge et au représentant du parquet.

Cette affaire remonte à 2016, lorsque l'accusé Kamel Chikhi a signé, chez un notaire agréé de la ville de Tipasa, un contrat de transfert d'une propriété foncière (lui appartenant), de 4.541 M2, sise à Ain Benian (Alger), à une société à responsabilité limitée (promotion immobilière), dont il était associé et gérant.

Kamel Chikhi a bénéficié au titre de ce contrat d'une réduction d'impôts, en ne versant qu'un taux de 1% des taxes dues sur la valeur du foncier (375 millions da), au lieu de 5%, en violation avec la législation en vigueur. Les enquêtes réalisées dans cette affaire ont fait ressortir que le Trésor public a subi une perte estimée à 15 millions de DA. Kamel Chikhi ayant versé, au Trésor, 3.750 millions de da, au lieu de 18,750 millions de DA.

Exportation

Le discours officiel à l'épreuve

Dans le sillage de l'annonce des statistiques encourageantes des exportations hors hydrocarbures pour 2020 et le premier trimestre de 2021, le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal), Ali Bey Nasri, souligne que « les pouvoirs publics doivent intensifier leur aide et accompagner les exportateurs sur leur lancée ».

Abed Cherifi

S'exprimant sur les ondes de la chaîne 3 de la Radio nationale, Ali Bey Nasri a estimé que « si les exportateurs font des efforts, les institutions en charge de l'acte d'exportation n'en font pas ».

Le président de l'Anexal a encore estimé qu'« il était temps de changer d'approche de gouvernance des pouvoirs publics sur l'exportation », soulignant « l'urgence d'agir en faveur des exportations ». « À voir la fonte systématique des réserves de change et le déficit de la balance commerciale depuis six ans, cela nous impose d'envisager l'exportation autrement, à savoir comme une fonction transversale », a-t-il plaidé. Et d'ajouter : « ministère du Commerce, douanes, banque d'Algérie..., autant de départements ministériels et organismes publics qui interviennent dans l'acte d'exportation, mais il manque un chef de file, qui s'assure que les instructions données soient appliquées », a-t-il déclaré.

Rebondissant sur le discours du président Tebboune du 18 août dernier, Ali Bey Nasri a expliqué que le chef de l'Etat « a exprimé, clairement et fortement, la volonté des pouvoirs publics d'accompagner les exportations et d'en faire une priorité, mais le constat actuel nous impose de voir que l'action est conduite autrement », a-t-il regretté.

Pour l'expert, si les statistiques des exportations hors hydrocarbures sont en hausse, c'est d'abord « grâce aux efforts consentis par les exportateurs eux-mêmes face aux nombreuses difficultés qu'ils rencontrent, notamment avec la réglementation des changes », a-t-il encore rappelé.

LES EXPORTATIONS AUGMENTENT AVEC LES INVESTISSEMENTS

Poursuivant sa plaideurie en faveur de l'acte d'exporter, l'invité de la Radio a estimé que « certains produits algériens émergent sur

le marché international et c'est ce qui a fait remonter la valeur des exportations », ajoutant que « si ce rythme est maintenu, l'objectif de quatre milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures en 2021, fixé par l'Etat, sera atteint à 90% », a-t-il dit. « Pour la première fois l'Algérie va dépasser, cette année, la barre mythique des trois milliards de dollars d'exportation hors hydrocarbures », s'est-il réjoui.

Ali Bey Nasri a surtout insisté sur « l'urgence d'accompagner cet élan : c'est maintenant que l'accompagnement des pouvoirs publics doit être puissant pour porter ce mouvement positif », a-t-il souligné. Selon le président de l'Anexal, « l'investissement permet aux entreprises d'accéder au marché extérieur », citant plusieurs exemples comme les produits algériens qui émergent sur le marché international comme le ciment, les produits sidérurgiques et les pneumatiques. « Nous étions à zéro exportation de ciment en 2018, nous avons clôturé 2020 à près de deux millions de tonnes et les perspectives pour 2021 sont de cinq millions de tonnes », a révélé Ali Bey Nasri, qui a recommandé d'orienter les investissements vers les marchés porteurs. « Chaque centime dépensé des réserves de change doit être investi pour rapporter des recettes en devise », a-t-il insisté. « Il y a un syndrome de la devise à la Banque d'Algérie qui nous empêche d'avancer », a encore estimé le président de l'Anexal. Pour ce dernier, « le 28 avril dernier, la Banque d'Algérie a annoncé, par communiqué, de bonnes nouvelles sur la rétrocession des devises pour les exportateurs, mais jusqu'à aujourd'hui, rien n'a été appliqué et c'est une première », a-t-il déploré. « D'habitude, cela met au maximum dix jours pour appliquer les notes de la Banque d'Algérie », a regretté l'expert en commerce extérieur. « Entre la communication et l'action, le temps passe alors qu'il nous est compté », a-t-il conclu.

Législatives

Le FLN rafle 105 sièges, les indépendants 78 et le HMS 64

R. N.

Le parti du Front de libération national (FLN) est arrivé en tête des élections législatives du 12 juin avec 105 sièges remportés sur les 407 que compte l'Assemblée nationale populaire, selon les résultats préliminaires annoncés hier mardi par le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi. Les listes indépendantes arrivent en seconde positions avec 78 sièges, alors que le MSP arrive en troisième position avec 64 sièges. Le RND a lui raflé 57 sièges. En cinquième position le parti TAJ a remporté 57 sièges, suivi du front El Moustakbel avec 48 sièges et enfin le mouvement El Bina a décroché 40 sièges. D'autres formations ayant pris part à ces joutes électorales ont obtenu entre 3 et 1 siège.

Selon M.Charfi, qui a animé une conférence de presse au Centre international des conférences (CIC) Abdellatif Rahal 5.625.324 électeurs ont voté lors des législatives et le nombre

des suffrages exprimés était de 4.602.365 et celui des bulletins nuls était de 1.016.220.

A signaler qu'avant de communiquer les résultats des élections législatives Mohamed Charfi a tenu à apporter des précisions concernant l'horaire de la tenue de sa conférence de presse annoncée pour « 15 heures » et qui a commencé près de trois heu-

res après. Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections que les résultats ne pouvaient être annoncés avant la réception des PV de l'ensemble des wilayas. Et que celui de la wilaya d'Oran lui est parvenu juste avant son entrée dans la salle du CIC Abdellatif Rahal. Ajoutant que la conférence de presse était annoncée « à partir de 15 heures ».

Répartition des sièges dans la nouvelle APN

Partis et indépendants :	Nombre de sièges:
- FLN :	105
- Indépendants :	78
- RND :	57
- MSP :	64
- Front El moustakbal :	48
- Mouvement El Binaa :	40
- Parti voix du peuple :	03
- Front de la bonne gouvernance :	03
- Parti de la Justice et le développement :	02
- Parti El Fadjr El djadid :	02
- Front de l'Algérie nouvelle :	01
- Parti El Karama :	01
- Parti Jil Jadid :	01

Raïna Raïkoum

El-Houari Dilmî

Un peu comme une infirmité « honteuse » dont le nom ne veut (ou ne peut) être prononcé par personne, malgré des symptômes trop voyants, d'une douloureuse thérapie en ces temps tourmentés, peut bien surgir le salut d'un pays, en proie à une vieille maladie dite de « croissance ». Mais comme personne ne croit plus au « prodige » des bavardages sirupeux à faire rouiller les yeux exorbités un insomniaque chronique, la jeune génération d'Algériens a perdu jusqu'à l'envie de regarder devant elle, se transformant par une sorte de mutation génétique, en une redoutable « machine à produire du désespoir », que rien ne semble pouvoir enrayer, surtout pas ceux qui parlent d'une voix synthétique pour dire que le bonheur du peuple pourrait bien venir le jour où le soleil voudra bien se lever à l'Ouest, et que personne n'y pourra rien ! Mais la question « skafkaienne » est celle de savoir si le peuple fait réellement face à un grand danger, au moment où tout le pays a d'abord mal à la tête ? Parce que celui qui passe sa vie à attendre, le ventre noué, que l'on veuille bien porter la cuillère à sa bouche, peut-il à la fin de sa vie mourir de faim et de pauvreté ?! Aujourd'hui, sous nos rues « enguenillées », il suffit de fixer dans les yeux n'importe quel Algérien de la rue pour comprendre que quelque chose ne va pas dans un pays où presque plus personne ne veut plus vivre... A commencer par ceux qui veulent troquer leur propre visage contre une hypothétique place dans un chimérique eldorado, qui n'existe plus que dans nos caboches embrumées. C'est que, dans un pays où vivre est déjà un impossible défi en soi, il devient trop dur de gagner à la loyale son pain quotidien, à moins de

laisser sa main « baladeuse » traîner là où il ne faut pas; ou trouver un petit job sans casquer l'équivalent d'au

moins six mois de sueur... froide, avant même de toucher sa première solde, retirer quelque document d'état civil sans daigner, bon gré mal gré, « graisser la patte », même aux chats de gouttière. Voir encore des jeunes, par pelotons entiers, user leurs neuroses et leurs culottes sur les bancs des écoles et des campus universitaires pour se retrouver à quémander un sou « usé » à leurs parents devenus, eux aussi, des « sans-le-douro », finit par donner au pays les allures d'une contrée qui meurt étouffée, ployée sous son propre poids écrasant.

Depuis que le soleil de la liberté a été recouvré, le pays, et avec lui un peuple lassé de (sur)vivre, ont désappris à vivre à la sueur de leur seul front. Et comme pour (sur)vivre à peu près normalement, il faut d'abord pouvoir se nourrir de sa propre main, avant de penser à créer des partis politiques « cliniquement morts » depuis des lustres, se soigner avec ses propres médicaments plutôt que d'acheter sa santé « clefs en main », apprendre à se défendre seul contre ceux qui veulent te voler ta croute menacée, apprendre à regarder la terre tourner sans croire naïvement à... sa rotundité, cela suffit-il à préserver le garde-manger national dont l'on dit qu'il est gloutonnement désiré par les « autres » ?! Faut-il rappeler que même seul, le peuple a bien appris à aimer la solitude ? En attendant que quelqu'un, d'ici ou d'ailleurs, veuille bien lui offrir une chaumièvre bien plus « rieuse » qu'un palais aux murs vermolus, menacé d'écroulement sous ses propres fondations mal consolidées...

Basta aux voix synthétiques !

Sahara Occidental
Alger appelle à la nomination rapide d'un nouvel émissaire



L'ambassadeur d'Algérie aux Nations unies, Sofiane Mimouni a appelé lundi à la nomination rapide d'un nouvel envoyé personnel du SG de l'ONU pour le Sahara occidental, déplorant la «procrastination unilatérale» et les «obstacles dressés scientifiquement» face à l'organisation du référendum d'autodétermination dans les territoires occupés.

«La reprise des pourparlers directs et substantiels entre le Royaume du Maroc et le Front Polisario est la voie évidente pour parvenir à une solution juste et durable. Dans cet esprit, nous exhortons le Secrétaire général à nommer rapidement un nouvel envoyé personnel dans l'espoir qu'il contribuera à relancer le dialogue entre les deux parties», a indiqué M. Mimouni qui s'exprimait

à l'occasion de la session annuelle du Comité spéciale de la décolonisation, dit Comité des 24.

Il a déploré, lors de son intervention aux travaux du comité, l'incapacity de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso) à remplir sa mission, notant au passage que de nombreuses opportunités avaient été manquées pour parvenir à une solution juste à la question sahraouie.

«La question du Sahara occidental a toujours été et reste une question de décolonisation», a assuré le diplomate algérien rappelant que «l'avis consultatif historique de 1975 de la Cour internationale de justice» a considéré que le Maroc n'avait aucune autorité sur le Sahara occidental.

De plus, «toutes les résolutions de l'Assemblée générale des Nations unies et du Conseil de sécurité ont réaffirmé la nécessité du libre exercice du droit à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental», a-t-il également signalé.

«Aucun fait accompli, ni aucune tentative de modifier la composition démographique de la population du Sahara occidental, et certainement aucune déclaration ou action unilatérale ne peut réécrire ces faits ou avoir un effet juridique sur un principe de Jus Cogens» (Droit contraignant), a ajouté Sofiane Mimouni.

Il a estimé, en outre, qu'il y a eu «trop d'initiatives entravées et d'occasions manquées pour obtenir une solution juste et définitive à la question du Sahara occidental».

**Logements promotionnels publics
Des instructions pourachever tous les projets avant fin 2021**

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi a donné, lundi, des instructions aux responsables de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI) pour l'achèvement de tous les projets de Logements promotionnels publics (LPP) avant fin 2021, a indiqué le ministère. M. Belaribi a

donné ces instructions lors d'une réunion technique qu'il a présidée et à laquelle ont pris part le Secrétaire général du ministère, le chef de Cabinet ainsi que le PDG de l'ENPI, lit-on dans un post sur la page Facebook du ministère.

Cette réunion a été consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement des projets LPP, notamment ceux

devant être distribués le 5 juillet prochain, ajoute-t-on de même source. M. Belaribi a donné des instructions à l'effet d'achever tous les projets LPP avant fin 2021 et de mettre en demeure les souscripteurs n'ayant pas procédé au versement de la deuxième et troisième tranches de leurs logements, selon la même source.

Nâama

Un véhicule percuté par un train, 2 morts

Deux personnes sont mortes à bord d'un véhicule percuté par un train de transport de voyageurs lundi dans la commune de Nâama, a-t-on appris auprès des services de la protection civile.

L'accident s'est produit à 16H05Mn au niveau d'un passage à niveau à proximité de la cité 520 logements, à l'entrée nord de

la commune de Nâama, lorsqu'un véhicule utilitaire tentait de passer au même moment que le train de transport de voyageurs assurant la desserte Oran-Béchar, a-t-on indiqué.

Deux personnes âgées de 56 et 57 ans qui étaient à bord du véhicule sont mortes sur place et les agents de l'unité principale

de la protection civile soutenus par deux camions de secours et deux ambulances sont intervenus pour transférer les corps des victimes à la morgue de l'hôpital Kadri Mohamed de Nâama, a-t-on ajouté.

Les services de sûreté ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de l'accident.

Illizi

Deux morts dans un accident de la route

Deux (2) personnes ont trouvé la mort suite à un accident de la circulation survenu près de la région El Hamra, dans la wilaya d'Ilizzi, a-t-on appris mardi auprès des services de la protection civile (PC).

L'accident s'est produit lundi suite au dérapage et renversement d'un véhicule tout terrain à une distance de 30 kilomètres de la région El Hamra, au niveau de la route nationale (RN-3), causant la mort sur place

de deux personnes, un homme (50 ans) et une jeune fille (25 ans), selon la même source.

Les agents de la protection civile sont intervenus pour évacuer les corps des deux victimes à la morgue de l'établissement public hospitalier (EPH) de la commune de Bordj Omar Driss. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident mortel.

Chronique ÉCONOMIQUE
Akram Belkaïd, Paris

**Le bitcoin,
opacité et volatilité**

Feuilleton bitcoin, suite. Après avoir chuté autour de 30.000 dollars, la monnaie virtuelle est revenue à son niveau récent de 40.000 dollars. Cela confirme une première chose : en comparaison d'autres actifs, actions, matières premières, devises, le marché du bitcoin est très volatil et très dépendant des déclarations des acteurs qui y investissent dont Elon Musk, le très fantasque patron de Tesla. Après avoir annoncé que son entreprise n'accepterait plus de paiement en bitcoin – ce qui a provoqué la chute de son cours – Musk a indiqué que ces paiements seraient de nouveau acceptés mais à certains conditions (en gros, que ses détenteurs en possèdent depuis longtemps et continuent de contribuer à la génération de nouveaux bitcoins).

DÉPRÉCIATION

Dans une précédente chronique, nous relevions les ambiguïtés de la position de Musk qui, via de simples messages diffusés sur Twitter, peut faire la pluie et le beau temps sur ce marché. Il est évident que le caractère spéculatif du bitcoin attire des investisseurs à la recherche de gros rendements. Mais la stabilisation des cours et l'acceptation définitive de cette monnaie – acceptation qui reste loin d'être garantie – passe par une adhésion plus large des entreprises à la recherche de placements.

On sait que la tâche d'un directeur financier consiste aussi à investir une partie de la trésorerie et des bénéfices de l'entreprise. Sur le papier, un actif acheté à 5 000 dollars et qui vaut aujourd'hui 30 000 dollars est une bonne affaire mais cela ne concerne qu'un nombre réduit d'investisseurs. La plupart des sociétés qui acquièrent aujourd'hui du bitcoin sont entrées sur le marché à son plus haut. Résultat, cela les oblige à ajuster la valeur de leurs avoirs en tenant compte des variations du bitcoin. Autrement dit, avec un tel marché fait de hauts et de bas, il est difficile de valoriser la part en bitcoins, surtout si l'on est une entreprise cotée en Bourse et donc obligée de publier des comptes trimestriels. Le bitcoin est un cauchemar pour les comptables et les auditeurs.

RÉGULATION

Quid aussi des particuliers ? Il y a quelques mois encore, une rumeur tenace circulait sur les réseaux attestant qu'il n'y avait pas mieux que le bitcoin pour échapper à l'impôt ou, tout du moins, pour diminuer son revenu imposable. Il est vrai que les mécanismes d'acquisition du bitcoin demeurent peu compréhensibles par la majorité. De nombreuses personnes se laissent donc tenter par l'idée de faire appel à des intermédiaires. Certains d'entre eux se déclarent «agrémentés» mais on ne sait par qui tandis que d'autres opèrent à partir de places exotiques ou peu réglementées. Bref, il y a beaucoup à perdre pour le novice et ce dernier ne doit pas oublier que, d'une part, rien n'est gratuit et que, d'autre part, toute transaction pour acheter ou vendre du bitcoin laisse une trace.

Il est d'ailleurs étonnant de relever que les dirigeants du G7 continuent d'ignorer les questions de régulation des crypto-monnaies. Certes, les récentes décisions sur la fiscalité des multinationales – qui imposent une plus grande collaboration entre les États – va concerner les utilisateurs et créateurs de bitcoin. Mais rien de concret n'a encore été dit ou entrepris pour réguler un marché qui s'étend de jour en jour et qui demeure comparable à une jungle.

**Oum El Bouaghi
Un individu arrêté pour faux, usage de faux et abus de fonction**

Les éléments de la deuxième sûreté urbaine de la wilaya d'Oum El Bouaghi ont arrêté un individu impliqué dans une affaire de "faux, usage de faux, abus de fonction et utilisation frauduleuse de cachets", a-t-on appris mardi auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. L'affaire a été enclenchée suite à une plainte déposée par un juriste dans une administration publique faisant état de l'émission et la diffusion par des parties inconscientes de documents falsifiés concernant son administration.

L'investigation a permis l'identification du suspect âgé de 37 ans, a souligné la même source, précisant que la fouille du domicile du mis en cause en collabo-

ration avec le parquet du tribunal d'Oum El Bouaghi après l'accomplissement de toutes les mesures réglementaires nécessaires, a donné lieu à la découverte d'un cache de l'administration et de documents à falsifier moyennant des sommes d'argent.

Après l'achèvement de l'enquête, il a été procédé à l'élaboration de trois dossiers pénaux à l'encontre de l'individu arrêté pour "utilisation et détention de cachets de manière frauduleuse", "diffusion de faux documents comportant des faits erronés, utilisés intentionnellement" et "abus de fonction", a-t-on indiqué, ajoutant que le suspect a été présenté devant le parquet du tribunal d'Oum El Bouaghi.

Rencontre Poutine-Biden

Un sommet sous haute tension

Les relations russo-américaines sont actuellement dans l'impasse, la situation est proche d'être critique. Il faut faire quelque chose", a affirmé Iouri Ouchakov, lors d'un briefing à la presse. Vladimir Poutine et Joe Biden doivent se rencontrer ce mercredi dans une villa à Genève pour évoquer la pile de contentieux entre les deux rivaux géopolitiques, des accusations d'attaques informatiques et de violations des droits humains, en passant par les tensions militaires. "Je vois cette rencontre avec un optimisme pratique mais faible. C'est une première rencontre dans des conditions difficiles", a commenté M. Ouchakov, conseiller pour les affaires étrangères du président russe. Il a toutefois envisagé que les ambassadeurs russe et américain, rappelés dans leurs pays respectifs cette année sur fond de tensions et de sanctions, puissent regagner leurs postes respectifs si le sommet est réussi. "Ce serait une grande réussite si les ambassadeurs retournaient au travail", a souligné M. Ouchakov.

Le diplomate a précisé que les deux dirigeants aborderaient, selon le programme, les questions liées à la stabilité stratégique, à la sécurité informationnelle, à la guerre contre la cybercriminalité, au climat, à l'Arctique et aux multiples conflits régionaux (Syrie, Libye, Iran, Afghanistan, Ukraine, Corée du Nord).

Selon M. Ouchakov, à l'issue des négociations, chaque dirigeant donnera une conférence de presse séparée. M. Poutine doit ensuite s'entretenir avec le président suisse Guy Parmelin.

L'AXE MOSCOU-PÉKIN INQUIÈTE

Le président russe Vladimir Poutine a dénoncé les actions visant à

Un proche conseiller de Vladimir Poutine a estimé que les relations entre Moscou et Washington étaient actuellement au point mort et que la rencontre entre les présidents russe et américain en Suisse pouvait aider à y remédier.



créer des tensions entre Moscou et Pékin, soulignant que la Chine était un partenaire stratégique de la Russie, et non une menace. "Nous pouvons constater des tentatives de détruire les relations entre la Russie et la Chine. Nous pouvons constater que ces tentatives sont déployées dans le cadre de politiques concrètes", a déclaré M. Poutine dans une interview accordée au réseau de télévision américain NBC qui a été diffusée lundi.

"Nous sommes satisfaits du ni-

veau élevé sans précédent de nos relations qui ont évolué au cours des dernières décennies. Nous les chérissons tout comme le font nos amis Chinois, ce que nous voyons bien", a-t-il dit. Le président russe a salué le "haut niveau de confiance et de coopération dans tous les domaines" entre les deux pays, que ce soit dans le domaine politique, économique, technologique ou militaire. "Nous ne croyons pas que la Chine est une menace pour nous.

La Chine est une nation amie. Elle ne nous a pas déclaré ennemis comme les Etats-Unis l'ont fait", a-t-il dit. La Chine, pays vaste et puissant, s'est développée avec une économie dynamique et un volume énorme de commerce extérieur, a-t-il ajouté. "Nous avons travaillé avec la Chine et nous continuerons de le faire, ce qui s'applique à toutes les sortes de programme, y compris à l'exploration de l'espace lointain", a conclu le dirigeant russe.

«LIGNES ROUGES»

Le président américain Joe Biden a promis lundi de dire à son homologue russe Vladimir Poutine quelles sont "ses lignes rouges" lors de leur rencontre mercredi à Genève. "Nous ne cherchons pas un conflit avec la Russie, mais nous répondrons si la Russie continue ses activités", a-t-il déclaré lors de sa conférence de presse à la fin d'un sommet de l'OTAN à Bruxelles. Adoptant un ton résolument ferme à deux jours de ce sommet très attendu, Joe Biden a estimé que Vladimir Poutine était un homme "intelligent" et "dur". Il s'est particulièrement attardé sur le sort de l'opposant emprisonné Alexei Navalny. "La mort de Navalny serait une autre indication que la Russie n'a aucune intention de respecter les droits humains fondamentaux", a-t-il mis en garde. "Ce serait une tragédie. Cela ne ferait qu'endommager les relations avec le reste du monde, et avec moi", a-t-il ajouté. Le président américain a également dénoncé les "actes agressifs de la Russie" et insisté sur sa volonté et celle de l'OTAN de "soutenir l'intégrité territoriale et la souveraineté de l'Ukraine".

La Russie a annexé la Crimée en 2014 et soutient les séparatistes pro-russes dans l'Est de l'Ukraine. "Nous ferons tout notre possible pour que l'Ukraine puisse résister à l'agression", a assuré Joe Biden. Mais il a prévenu que l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, réclamée avec insistance par le président Volodymyr Zelensky, ne dépendait pas de lui, mais d'une décision des trente membres de l'Alliance. Dans un entretien accordé lundi à trois agences de presse internationales, dont l'AFP, M. Zelensky a estimé que si l'OTAN n'acceptait pas prochainement la candidature de Kiev, le soutien des Ukrainiens pourrait faiblir.

Allemagne

Une extrême droite plus violente et renforcée par la pandémie

Une extrême droite plus violente et renforcée par la pandémie: les services de renseignements allemands ont dressé mardi un panorama inquiétant, y compris dans les rangs de la police et de l'armée. L'extrême droite crée en Allemagne une "situation de sécurité particulière qui constitue un gros problème", a déclaré lors d'une conférence de presse le ministre de l'Intérieur, Horst Seehofer. Le ministre a présenté le rapport 2020 des services de renseignements intérieurs consacré à la scène extrémiste allemande. L'extrême droite reste la menace sécuritaire numéro un en Allemagne, marquée ces deux dernières années par plusieurs attentats racistes et antisémites.

Le nombre de militants d'extrême droite est évalué à environ 33.000, dont 13.300 potentiellement violents, selon les services. Les actes violents, voire criminels, d'extrême droite ont augmenté d'environ 5% en 2020, une année marquée en février par la tuerie de Hanau (Hesse), au cours de laquelle neuf personnes d'origine étrangère avaient été tuées par un extrémiste. Quelque 22.357 délits sur fond d'extrémisme de droite ont été enregistrés l'an dernier, contre 21.290 en 2019, dont 1.023 actes violents (925 en 2019). La pandémie de Covid-19 et les restrictions sanitaires ont permis à cette scène violente de recruter de nouveaux membres et de par-

ticiper aux manifestations anti-masques.

"Nous devons être particulièrement préoccupés par le fait que les manifestants (anti-restrictions) ne se soient pas clairement distingués des extrémistes de droite" dans les cortèges, a mis en garde M. Seehofer. A côté des théories antisémites accusant, dans certaines de ces manifestations, une "+élite juive+ d'avoir créé artificiellement le virus (...), de nombreuses voix se sont élevées pour prétendre que le gouvernement fédéral exploitait la crise pour installer des mécanismes de surveillance de la population", décryptent les services de renseignements dans leur rapport. Ils mettent en outre en garde contre l'appartenance de policiers ou militaires à cette mouvance, un phénomène longtemps sous-estimé en Allemagne et qui a conduit ces derniers mois à des dissolutions de brigades.

Entre 2017 et 2020, quelque 58 cas ont été identifiés dans les rangs de la police fédérale, 319 dans les forces de l'ordre régionales et 1.064 dans l'armée, détaille le rapport. Cette montée de la violence est aussi observée par les services dans la mouvance d'extrême gauche, dirigée contre la police, l'extrême droite mais aussi des entreprises, en particulier dans l'immobilier.

Les services ont ainsi recensé une hausse des actes violents d'extrême gauche (1.237 l'an dernier contre 921 en 2019).



La mission du futur gouvernement : Mettre en état un Etat qui était dans tous ses états

Par Chaïb Aïssa Khaled*

Suite et fin

Cette réforme visera en fait une véritable refondation du processus de gestion de l'Etat algérien afin qu'il réponde aux nouvelles exigences induites par les mutations politiques, économiques et sociales que connaît l'Algérie et qu'elle connaîtra. Elle constituera l'un des chantiers prioritaires de l'Etat.

Le plan à engager se proposera de redéfinir la nature même des rapports Etat / Société / Sphère économique et financière. L'objectif fondamental est de faire du citoyen non pas un simple administré, mais un associé dans la gestion des affaires publiques. Le souci est qu'il soit sincèrement convaincu de la façon dont seront traitées ses affaires.

Tout en renforçant ses prérogatives d'arbitrage et de régulation et en optimisant le perfectionnement des conditions dans lesquelles elles devront s'exercer, l'Etat concentrera, de plus en plus, son action sur les facteurs déterminants de la croissance économique, du développement sociétal et par conséquent de l'amélioration des conditions de vie de la population. Au moyen de cet effort de rénovation des structures institutionnelles et administratives, les pouvoirs publics feront face à leurs responsabilités en matière de conception du partenariat Etat/Société, d'action dans les limites de cette parenthèse, d'évaluation des retombées et de contrôle.

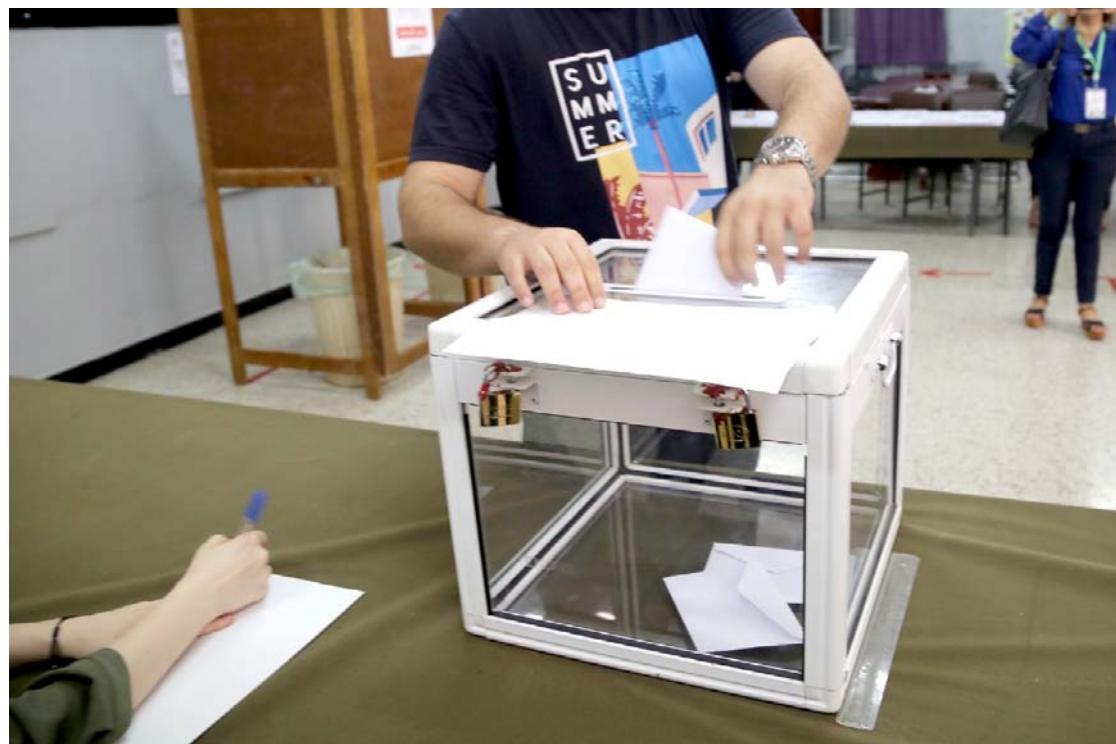
La réforme des structures et des missions de l'Etat porteront ainsi sur l'approfondissement de la déconcentration et de la décentralisation de la décision par une redistribution effective des prérogatives et des moyens de les accomplir au profit des collectivités locales qui deviendront l'espace par excellence où se vérifieront, au quotidien, la représentativité de l'Etat et sa crédibilité ainsi que l'expression d'une démocratie authentique.

En conséquence, le développement sera désormais l'expression de tout ce qui se réalisera comme bien fait au profit du bien-être de la nation. La logique du progrès et de l'émancipation du sous-développement, supposant de nouveaux comportements de l'administration, il sera donc impératif de :

- renforcer la lutte contre la corruption, le népotisme, le passe-droit. Ces pratiques ont été, des années durant, les causes qui ont cerné et désorganisé l'administration algérienne, ce qui a désintégré la confiance du citoyen en ses gouvernements ;
- mettre fin aux comportements bureaucratiques qui ont, des années durant, gelé les initiatives et par ricochet, causer des préjudices sérieux à l'accomplissement d'une économie au service du développement social.

A propos du partenariat Etat / Société / Sphère économique et financière

Dans cette perspective, l'Algérie optera pour une approche de développement centrée sur le citoyen en tant qu'acteur et bénéficiaire, elle fera de celui-ci « le centre des stratégies globales à adopter pour qu'aboutisse l'accomplissement de la collectivité ». Reprise. Elle s'attellera à promouvoir sa participation la plus large, allant de la conception des programmes de développement



à leur mise en œuvre. Le but serait d'aboutir à un pacte qui scellera un véritable partenariat entre l'Etat et la société civile.

Revitalisée dans cette optique et améliorant qualitativement le service public, l'administration se mettra réellement et efficacement au service de la promotion du génie citoyen parce qu'elle aura rétabli cette confiance que celui-ci a perdu en elle. Il l'accompagnera, désormais, dans ses missions de régulation économique et sociale.

Le plan économique. La promotion de l'investissement productif devant être de mise, l'Etat algérien dorénavant soucieux de performer le niveau managériale des entreprises existantes et de l'intégration du produit algérien dans le marché mondial développera un soutien en matière de formation et d'expertise pour une meilleure maîtrise du cycle de projet et de l'organisation de sa gestion. L'administration ne demeurant plus cet Etat dans l'Etat, elle accompagnera ce soutien dans le seul but de le faire aboutir.

Quant à la société civile appelée à prendre part à la réalisation du programme du développement à ciel ouvert escompté, il sera fait appel à ses capacités organisationnelles, techniques et à ses moyens d'action.

9) A une presse libre mais crédible

Résumé : Il appartiendra aux pouvoirs publics et aux médias à œuvrer de concert en vue d'un épanouissement de la liberté d'expression tout en la mettant à l'abri des dépassements. Ils travailleront à l'élaboration d'une législation appropriée et conforme aux normes appliquées pour la gestion des espaces médiatiques.

De la liberté de l'information il sera fait le moyen de libérer la société des angoisses que génère l'absence de communication. Il en sera fait le moyen d'éviter à la société de s'égayer dans des turpitudes et d'avoir confiance en ceux qui la gouvernent. A ce propos, l'Etat s'engagera à lever les entraves en ce domaine, à encourager la multiplicité et la diversité des organes pouvant la véhiculer (la communication) et à contribuer effectivement à leur mise en œuvre. Cela suppose une crédibilité professionnelle du journaliste donc, une qualité optimum de l'information à diffuser. Cela suppose

aussi que le journaliste dispose de moyens assurant sa sécurité et garantissant son autonomie. Cela suppose également que son indépendance soit une évidence établie et que l'information qu'il divulgue ne sera pas au service d'un discours orienté ou muselé par une ligne éditoriale dictée. Cela suppose en outre qu'il n'y ait plus de place pour un journaliste juge et partie, qui abuse de son pouvoir comme fonds de commerce en usant de diffamation et de calomnie et qui, prétendant se mettre aux avant-postes pour défendre la démocratie, n'exercera pas ce contre-pouvoir escompté.

Voulant, par ailleurs, que le concept «démocratie» se démarque dans l'esprit du citoyen de ce qui est absence de l'Etat et de son corollaire immédiat, l'anarchie, l'Etat s'engagera à mettre les médias lourds à la disposition de la liberté d'expression à condition qu'elle ne s'emboîte pas dans des démonstrations par l'absurde et qu'elle dépassione le débat.

10) A la réhabilitation du corps social dans ses droits

Résumé : La réhabilitation du corps social ne pourra être que la conséquence de la promotion de l'égalité des chances entre tous les citoyens. Des mécanismes incitatifs indispensables au développement des compétences générales et des qualifications spécialisées qu'ils recèlent, s'imposeront. Cela dit pour que celles-ci s'expriment pleinement, une intégration utile de ceux-ci dans le corps social sera nécessaire.

L'Algérie dispose de richesses minérales autant considérables que variées. Cinquante années après son indépendance, l'exploitation de ces ressources (dont le minerai de fer de Ghar Djebilet dans le Sud-Ouest, l'uranium, l'or, le tungstène, le mercure dans le massif du Hoggar) n'est pas encore entamée. C'est dire que son capital minier, à l'exception des hydrocarbures, demeure intact. C'est dire aussi qu'elle n'a pas commencé sa véritable révolution industrielle. Des jours fabuleux l'attendent. Cependant, sa vraie richesse est dans sa jeunesse qui entend hisser l'emblème national à la cime du développement, pour peu que des regards s'expriment à son endroit.

subi les affres générées par la déviation de la rente pétrolière ; - ignorée et abandonnée aux injures du temps, elle ne trouve pas de cadres pour enregistrer ses besoins et les réaliser.

Cela étant, seule la convergence des réformes à entreprendre dans les secteurs de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'université, de l'économie, de l'administration et de la justice suppléera à cet état de fait et réanimera le rôle dynamisant des jeunes en développant à leur profit un cadre d'expression qui favorisera leur participation à l'accomplissement de leur épanouissement au profit de l'essor national.

11) A une nouvelle politique du logement

Résumé : Il s'agit d'une politique porteuse d'espérance. Le logement au même titre que l'emploi étant des droits constitutionnels, ils le seront en tant que tel et pas moins ni plus. Autrement dit, toutes les citoyennes et tous les citoyens qui en auront besoin, en bénéficieront.

Qu'il soit participatif, social ou même précaire, le logement devra cesser d'être assimilé à un immobilier destiné à un regroupement catégoriel, c'est-à-dire qu'il devra être de qualité, qu'il ne devra pas être l'expression d'une discrimination sociale. Quant à l'immobilier classé «promotion immobilière», il devra cesser d'être un leurre. Il serait impératif qu'il se fonde dans son qualificatif pour être à la portée de toutes les bourses. Il ne devra plus demeurer cette chasse gardée de la spéculation qui y a trouvé une source juteuse d'enrichissement et une source de frustration pour celles et ceux qui ne pourront y accéder, des coûts exorbitants imposant leur diktat. Une nouvelle politique du logement permettant à toutes et à tous une jouissance devra être mise en application sans conditions et sans réserves.

Mais comment ?

En les persuadant concrètement que seuls le mérite et l'effort vaudront la promotion et la considération sociales. C'est là une entreprise de longue haleine que leur assureront un enseignement et une formation qui les mettront pleinement en prise avec le mouvement universel du progrès et qui les qualifieront adéquatement aux exigences de l'insertion sociale.

En faisant une rétrospective historique, il est aisément de constater tant en élévation qu'en perspective que depuis 1978, aucune garantie contre le chômage ou pour l'acquisition d'un logement, aucune assurance contre la précarité et la pauvreté, n'a été vérifiée, aucune réforme au profit d'un enseignement authentiquement formationnel n'a été engagée.

Moralité, la crise algérienne ne pourra connaître une solution durable tant que la protection sociale de la population dans son ensemble n'est pas en adéquation avec la valeur des richesses que recèle leur pays, tant qu'un dispositif de justice sociale n'est pas mis en œuvre pour venir en aide aux couches sociales laissées pour compte et tant qu'une politique d'intégration globale n'est pas sérieusement envisagée au profit d'une jeunesse qui :

- depuis l'indépendance, est proclamée l'avenir du pays comme pour mieux l'exclure du présent ;
- victime d'un discours populiste et des politiques économiques qui ont occulté la contrainte sociale, elle a été la catégorie sociale qui a, le plus,

12) A une lutte implacable contre la corruption

Résumé : C'est là une mission de grande envergure et qu'il s'agit de mener à bien car il y a aujourd'hui une nécessité absolue. Il s'agit de se mettre au niveau des attentes des citoyens, de ses exigences et de ses aspirations profondes.

Lutter contre la corruption c'est remédier, avec des moyens appropriés, à la désorganisation de l'appareil économique national et améliorer le service en s'attaquant sans merci, sans repos, sans trêve au trafic d'influence, aux collusions avec les décideurs, aux passe-droits rétribués, aux services illégaux.

13) A mettre en route un système sanitaire en déroute

Résumé : Au même titre que l'éducation et la justice, il est un secteur des plus détestables et pourtant des plus nécessaires. Il est malade dans son administration, il est malade dans ses pratiques, il est malade dans son inefficacité. Il importe de le mettre au service de tous sans distinction, sans différence. Le passe-droit, le clientélisme, les abus de force et d'autorité qui ont éloigné les compétences et la probité seront bannis.

Suite en page 7

*Ancien directeur de l'Education de wilaya

La mission du futur gouvernement : **Mettre en état un Etat qui était dans tous ses états**

Suite de la page 6

Nul n'ignore l'état de décreté avancé par lequel se distingue le secteur sanitaire algérien. L'Etat ne ménagera aucun effort pour dépanner cet appareil tout simplement en panne, parce qu'il s'agit de la protection de la santé publique.

14) A développer une diplomatie active au service de la stabilité et de la coprospérité dans les espaces régionaux et dans le monde

Résumé : Il s'agit de développer une diplomatie au service de la paix dans le monde et une coopération féconde, débarrassée des préjugés, des partis-pris et du dogmatisme idéologique et consacrant sur la scène internationale les politiques visant la stabilité et la coprospérité des peuples. De la sorte, elle continuera à perpétuer son rôle dans l'émancipation du tiers-monde.

Malgré les antagonismes idéologiques et les crises économiques, les tensions politiques et les guerres dévastatrices par lesquelles s'est distingué le monde du vingtième siècle, les hommes qui devraient être entraînés par cet instinct de protéger l'espèce, se sont irrésistiblement acheminés vers un seul et même destin, ignorer l'humanité. Mais l'effort semble vain puisqu'à l'aube du troisième millénaire, le monde devenu unipolaire porte en lui les paradoxes de son évolution. En effet, la mondialisation, de l'économie, des systèmes politiques, des valeurs et des aspirations, érigée en défi majeur supposé porter des promesses pour les uns, n'en est pas moins source d'anxiété pour les autres parce que puissant dans un déséquilibre exagéré de forces et d'intérêts.

Sur le plan économique, les inégalités de développement entre les nations ne facilitent pas l'instauration d'un nouvel ordre mondial universellement accepté. La raison est que le processus de déshumanisation de la vie internationale, engagé sous la houlette de l'*homo-économus*, a fait en sorte que la nouvelle conception du monde dominée par la logique de la technologie, de la finance et des parts de marché admette implicitement que les valeurs qui représentent la personne humaine soient reléguées à quantité négligeable.

En conséquence, la logique de la puissance matérielle érigée en philosophie est à l'origine des déboires de milliards d'êtres humains donnés en pâture aux injures d'un sort pas enviable du tout, à l'instar des populations d'Afrique. Celles-ci, ignorées par l'humanité, subissent des craquements inquiétants, entre autres, le poids écrasant de la dette, des conflits fratricides, de la dégradation de l'environnement, de l'augmentation du chômage, de la persistance des endémies, de la chute du taux de scolarisation, du déclin de l'aide publique au développement, de l'insignifiance des investissements directs. Pour elles, les années se succèdent, passent et se ressemblent, dramatiquement monotones et vides.

Sur le plan politique et par la grâce du déséquilibre des forces et des

intérêts qui, au nom de l'uni-polarisation, sont devenus l'apanage de coalitions hébétées d'Etats s'estimant majeurs, des peuples entiers parce que supposés mineurs sont aujourd'hui otages des fantasmes de certains chefs d'Etat qui, confondant le bien avec leur volonté, croient que la survie de l'espèce dépend de leur seule façon de prévoir, d'organiser et de diriger. Relevons, à titre d'exemple, que par la « grâce » de certains Nérons du 21^{me} siècle, les convulsions qu'avaient connues les populations du tiers monde, il y a un demi-siècle, sont aujourd'hui en train de renaître. (En guise d'illustration, les Palestiniens réduits à mendier le plus élémentaire des droits de l'homme inscrit sur la Charte des Nations unies. A d'autres peuples est refusé le droit au progrès technologique. On s'évertue à réduire d'autres encore à de vulgaires peuplades à coup de mépris et d'embargo). Notons, par conséquent, que sous l'effet mondialisateur de cette logique dite de la « suprématie » agissant et de l'économie de marché, le monde des années soixante dix est en train de se recomposer.

Cependant et bien que cette conception du monde qui fait fi des intérêts légitimes de l'humanité soit en tête d'affiche, l'Algérie fera partie de ces pays qui croient que l'espoir d'une mondialisation harmonieuse ne relève pas de l'utopie. Autrement dit, elle considère que si la mondialisation des problèmes est un fait, elle n'est pas pour autant irréductible car celle de leurs solutions est une nécessité.

Consciente que l'espoir suscité ça et là par l'avènement du nouveau millénaire et de son corollaire immédiat, la démocratie libérale, risque d'être irrémédiablement déçue si les rapports entre les nations se limitent encore à la promotion du flux financier et à celle du volume des marchandises échangées et aux variations du taux de change ; consciente que le progrès des nations ne sera pas complet si ces nations se contentent de le rechercher dans des contrats de marchés, l'Algérie travaillera au profit d'une recomposition du monde qui s'accomplira au seul profit des valeurs humaines renierées, au profit d'un avenir commun aux hommes. Autrement dit, à la logique de la puissance et de la confrontation qui a singularisé le vingtième siècle, devra se substituer celle de l'humanisme fondé sur l'échange équitable et sur la prospérité partagée, sur la promotion et le respect des droits de l'homme équilibrés par ses devoirs de citoyen du monde et régis par ces priorités inéluctables que sont la lutte contre le terrorisme, la misère, les maladies, l'analphabétisme, les trafics de drogues.

A propos des droits de l'homme, la position de l'Algérie sera on ne peut plus claire. Ils sont invisibles parce que l'homme est un être universel et sa dignité doit être préservée où qu'il soit.

Cette dignité n'est rien d'autre que le droit au logement, le droit d'accéder aux soins et à l'éducation, au travail, le droit à un Etat souverain.

Dans cette optique et en matière de politique extérieure, la recherche d'un meilleur équilibre entre la démarche dominée par les aspects commerciaux et les exigences d'un

véritable développement social mondial, devra passer par un partenariat global soucieux de préserver les droits des peuples en répondant à leurs préoccupations (leurs ambitions, leurs aspirations, leurs besoins et leurs contraintes) et aux spécificités des nations.

Acet égard, l'Algérie préoccupée par une prospérité partagée entre les nations pense que le moment est venu de créer les conditions indispensables pour que le Sud surmonte les difficultés qui entravent son épanouissement économique et partant, son accomplissement sociétal. Telles sont les missions pour lesquelles l'Organisation des Nations unies devra être mandatée et qui devront s'organiser autour de la communion entre les peuples.

15) Asseoir une économie génératrice de la croissance. En faire une nécessité impérieuse.

Résumé : Edifier une économie indépendante et qui éliminera la pauvreté et l'inégalité sociale, c'est la nantir de cette force qu'est l'autonomie. Cela ne sera possible que si sa dépendance de la rente pétrolière ne demeure pas aliénante et que si celle-ci ne profite plus à une caste mais à la société tout entière.

Pour assurer une durabilité de la stabilité de l'Etat algérien acquise au prix du recouvrement de la paix sociale après les événements de 1992, il est urgent pour l'Algérie de s'engager résolument dans la mise en œuvre du processus d'aménagement du cadre de fonctionnement d'une économie nationale dite de développement social. Cette économie consistera à créer les conditions pour une pleine valorisation de ses potentialités et de ses ressources et de mener à bien les actions nécessaires à l'accomplissement de la croissance civilisationnelle à laquelle elle aspire.

Perspectives

Considérant que l'Algérie jouit d'une position géostratégique au cœur du Maghreb et au sein du flanc sud de la Méditerranée, ce sera donc dans l'espace euromaghribin et euro-arabe que devra s'ancrer son développement futur, pour enfin aller à la rencontre de l'économie mondiale. Cela suppose une conception élaborée des perspectives de développement dans un cadre national, régional, interrégional, continental et pourquoi pas mondial.

L'intégration de l'économie mondiale signifiant que l'Algérie devra devenir un centre d'exportation compétitif et prometteur, il importera, alors, à celle-ci de développer un cadre de gouvernance approprié en :

- créant des avantages comparatifs sérieux ;
- réussissant la transition du système de gestion centralisée vers un système de gestion libéralisée mais non débridée ;
- mettant à niveau les systèmes financier et bancaire et en les adaptant à la situation économique mondiale qui s'impose de facto ;
- réfléchissant à la réforme du système monétaire ;
- établissant la confiance des partenaires étrangers par des mesures incitatives internes et par des garanties internationales ;

-prohibant les monopoles mis en place par les ayants droit du pouvoir occulte ou ses sous-traitants ;

-amenant les investisseurs nationaux à promouvoir la production industrielle nationale au lieu de se fossiliser dans l'importation des produits manufacturés. (Il est clair à ce propos qu'un appareil économique au service de l'économie nationale ne doit pas entendre par partenariat, l'achat des matières premières par les étrangers qui les transformeraient pour ensuite les revendre sous forme de produits manufacturés). Le partenariat doit être assimilé à un authentique investissement créateur d'emplois, à un investissement productif.

Edifier une économie nationale de développement social capable d'intégrer l'économie mondiale, c'est donc faire en sorte qu'elle soit fiable, pertinente, attractive et qui évoluera dans un cadre législatif et réglementaire favorable à l'investissement privé, national et étranger. Cela suppose qu'elle doive échapper à la dépendance des cours de change, au demeurant fluctuants, à celle des matières premières et s'assurer d'autres ressources d'épargne hors hydrocarbures.

L'obligation avérée de promouvoir la croissance nationale à travers d'autres sources d'épargne, c'est-à-dire à travers la diversification de la production industrielle (vérifiée mondialement), l'Etat n'occultera pas la nécessaire disponibilité des ressources humaines expertes et nanties de capacités managériales incontestables ainsi que le choix judicieux de la localisation des projets. Il n'occultera pas, non plus, la nécessité de renforcer davantage le domaine de la production nationale industrielle, agroalimentaire et touristique. Cela dit, la maturité d'une réflexion sur une approche efficace de cette problématique s'imposera par souci de ne pas faire dans le sans issue.

Cette audacieuse politique économique et financière à mener mais de façon soutenue, tiendra compte bien entendu des mutations planétaires qui caractérisent un monde désormais interdépendant et en mouvement perpétuel. Elle aura pour mission de :

- introduire la rigueur et la cohérence dans le choix des allocations des ressources publiques et de leur gestion ;
- développer des instruments d'incitation et d'accompagnement de l'initiative privée et particulièrement celle des jeunes, dans l'optique de favoriser l'émergence d'une nouvelle classe d'entrepreneurs.

Cette réforme dictée de fait par un mouvement de globalisation accéléré et s'inscrivant dans la tendance observée par le monde, elle sera dictée par un mouvement de globalisation accéléré. Dans cette perspective, des cadres appropriés et des instruments aptes à répondre judicieusement aux nécessités objectives et à la volonté de construire un complexe économique national porteur d'avenir seront définis selon un plan d'action concret et élaboré et qui consistera à :

- renforcer la rigueur budgétaire et l'éthique économique ;
- régenter et à actualiser les règles de la commercialité et les normes de la compétitivité ;

-réhabiliter l'encadrement national par des formations appropriées et continues.

Elle se concentrera sur la modernisation du secteur financier et bancaire pour qu'il joue pleinement son rôle dans :

-le développement social en assistant celui qui souhaite y prendre part et sera en mesure de soumettre, à appréciation, des idées novatrices et créatrices de richesse ;

-l'intensification du processus d'ouverture des entreprises publiques et privées au partenariat.

Toutefois, ce programme ne réussira à déclencher le processus de croissance que si des réformes sous-jacentes sérieuses seront engagées. Il s'agit de celle du secteur de la fiscalité et de l'administration fiscale, de l'énergie (hydrocarbure – mines – électricité), des télécommunications, du code des marchés publics, du tarif douanier, du foncier industriel, de la réglementation et des procédures d'investissement.

En tout cas et sans pour autant différer ce projet aux calendes grecques, il conviendra dans un premier temps de provoquer la croissance de l'économie nationale à l'effet de briser le cycle de la pauvreté et du sous-développement qui étreint le pays et le marginalise par rapport à la dynamique de la mondialisation. Il ne s'agit pas là de mettre en œuvre un plan d'urgence conjoncturel mais d'un embrayage sur une nouvelle configuration économique qui fera que l'Algérie ne soit plus ce marché où seront écoulés les produits des autres, mais un pays qui aspire à produire ce qu'il consomme. Pour ce faire, à l'entreprise qui produira et à l'investissement qu'elle consentira, sera assuré un environnement administratif et bancaire favorable et disposé à lever les contraintes bureaucratiques qui freinent ses élan, en mesure de réguler et de contrôler le marché et enfin apte à lui assurer au moyen d'une politique monétaire et budgétaire appropriée son épanouissement et son expansion.

Rappelons que créer la richesse et l'emploi est, en économie de marché, une responsabilité de l'entreprise. L'Etat aura pour mission de lui garantir, non seulement des plans de charge mais aussi le paiement dans les délais des prestations réalisées après que leur qualité ait été jugée conforme aux clauses prescrites. En contrepartie, elle lui garantira des valeurs ajoutées en créant des bénéfices générateurs d'emplois et paiera ses impôts, source de richesses pour la collectivité.

Dans ce contexte, l'Etat veillera à ce que son action s'inscrive dans le souci de parvenir à l'optimisation de la plus-value de l'activité de production et à la répartition équitable des fruits de la croissance au profit de la société. Pour ce faire et dans un premier temps, les entreprises algériennes ayant, sans aucun doute, besoin de nouvelles compétences, d'un nouveau savoir-faire (know how) et de nouvelles maîtrises technologiques devront adapter leur système de production, de distribution et de management aux normes actualisées et définies par le processus de la mondialisation si elles voudront se maintenir et acquérir de nouvelles parts du marché national et pourquoi pas international.

Chaïb Aïssa Khaled

CHERCHELL

Un Centre de formation pour les Energies renouvelables

Un Centre de formation de techniciens et de techniciens supérieurs, dans le domaine des Energies renouvelables sera bientôt créé à Cherchell (Tipaza) en partenariat avec l'Agence turque de coopération et de développement (gvTika), a indiqué lundi à Alger, la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Hoyem Benfriha.

Ce Centre de formation sera créé conjointement avec le ministère de Transition énergétique et des Energies renouvelables, a affirmé Mme Benfriha, lors d'un point de presse en marge des travaux d'un atelier sur la géothermie organisé en présence du ministre de la Transition énergétique et des Energies renouvelables Chems-Eddine Chitour, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane et la ministre de l'Environnement, Dalila Boudjemaâ.

Selon la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, l'Agence turque de coopération et de développement devrait former les formateurs et doter le Centre de formation des équipements et du «matériel de pointe».

Ce Centre de formation sera opérationnel dès la prochaine rentrée prévue en septembre 2021, a ajouté Mme Benfriha, tout en annon-

cant le lancement d'un projet pour la création de six autres centres de formation sur les différentes sources énergétiques selon les spécificités de chaque région (énergies solaire, éolienne, biomasse, l'hydrogène). Dans ce sens, Mme Benfriha a précisé qu'un Centre spécialisé dans la géothermie sera créé dans l'une des wilayas disposant le plus de ressources énergétiques géothermiques. De son côté, M. Chitour a souligné que le développement des énergies renouvelables, en particulier la géothermie, passe par la formation de la ressource humaine.

Se référant aux données du Commissariat aux Energies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CERFE), M. Chitour a affirmé que le pays dispose de 282 sources thermales recensées à ce jour. «Un chiffre qui fait de la géothermie l'une des plus importantes sources d'énergie renouvelables», a-t-il relevé.

Pour sa part, le ministre de l'En-

seignement supérieur et de la Recherche scientifique Abdelbaki Benziane a mis en avant la contribution de son secteur, dans la transition énergétique progressive du pays et son appui au développement durable. M. Benziane a souligné le rôle «incontournable» des Universités et des Centres de recherche dans le développement la filière géothermie, en mettant tous les moyens matériels et humains dont il dispose pour développer cette filière. Dans ce village, M. Benziane a affirmé que les résultats de la recherche scientifique et les thèses de doctorat sur la substitution du gaz naturel par la géothermie pourraient être utilisées dans les projets pour l'exploitation de la ressource géothermique. La ministre de l'Environnement, Dalila Boudjemaâ, a insisté, quant à elle, sur la nécessité de faire des études d'impact sur l'environnement avant de lancer l'exploitation de cette ressource.

KOLÉA

Session de formation au profit des experts judiciaires

Le ministère de la Justice organise, à partir de lundi, à l'Ecole supérieure de la Magistrature (ESM) à Koléa (Tipaza) une session de formation au profit de 28 experts judiciaires formateurs sur le thème 'Le rapport d'expertise', indique un communiqué du ministère. Cette session, la quatrième du genre, qui s'étendra jusqu'à ce mercredi, s'inscrit dans le cadre de la consolidation du secteur de la Justice en Algérie, en coordination avec le partenaire euro-

péen. La session qui se déroulera en visioconférence sera animée par un expert français et portera notamment sur «les techniques de rédaction du rapport d'expertise». Six magistrats participeront, mardi, à un workshop en ligne sur «l'application des exigences de protection des données en Algérie», et ce, dans le cadre de la participation du ministère de la Justice aux activités du programme de lutte contre la cybercriminalité. Ce workshop tend à «présenter les

normes internationales de protection des données et leur impact sur les questions de cybercriminalité et à évaluer le cadre législatif national relatif à ce domaine». Dans le cadre de la coopération algéro-italienne, 10 magistrats participeront, via la plateforme numérique, à une formation organisée par la police italienne, sur «les règles internationales de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme», du 15 juin au 13 juillet 2021.

BOUMERDÈS

47 plages autorisées à la baignade

Un total de 47 plages sur les 64 que compte le littoral de la wilaya de Boumerdès, sont autorisées à la baignade par la Commission de wilaya, chargée des préparatifs de la saison estivale 2021, a-t-on appris, lundi, auprès de la direction locale du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial.

Ces plages du littoral de Boumerdès qui s'étend sur plus de 100 km, se répartissent sur 10 communes de la wilaya, à savoir Boumerdes, Corso, Boudouaou El Bahri, Thenia, Zemmouri, Legata, Cap Djenet, Sidi Daoud, Delllys et Afir, a indiqué, à l'APS, le directeur du secteur, par intérim, Mohamed Cherif Zelmati. Afin de réussir la saison estivale, d'assurer un bon accueil des estivants et attirer le plus grand nombre de vacanciers, une enveloppe de près de 20 millions de DA, a été mobilisée sur le budget de wilaya, au profit des communes côtières, pour la réalisation d'opérations d'aménagement des plages, à travers notamment la réalisation d'accès, de parkings et de l'éclairage public. A cela s'ajoute l'affection d'une enveloppe similaire, dégagée sur le Fonds de solidarité et de garantie des Collectivités lo-

cales, relevant du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, au titre de l'exercice 2020, pour l'installation et l'équipement de bureaux prévus pour les administrateurs de plage, dans ces communes, a informé le même responsable. Il a aussi signalé la proposition de 31 autres opérations pour l'aménagement de la totalité des plages de la wilaya, pour une enveloppe de plus de 273 millions de DA.

Toujours au titre des mesures visant à assurer une bonne saison estivale 2021, M. Zelmati a fait part de la mise au point d'un plan d'information et de sensibilisation en direction des visiteurs de la wilaya, prévoyant le lancement de campagnes de proximité, et d'autres via les réseaux sociaux, sous le signe « Saifouna fi biladina » (Notre été dans notre pays), afin de promouvoir le tourisme local. Ce plan prévoit aussi des campagnes de nettoyage des plages et de leur environnement, des actions de sensibilisation contre les risques de noyade et les dangers de la baignade dans des plages non autorisées, les barrages et les oueds et contre les incendies de forêts et les maladies à trans-

mission hydrique (MTH). Un plan de transport a été, également, mis en place pour assurer le déplacement direct des citoyens des communes reculées et classées zones d'ombre vers les plages autorisées à la baignade, selon le même responsable, qui a signalé l'ouverture de 174 lignes de transport, sur lesquels activeront 637 véhicules totalisant plus de 16.000 places.

Concernant les mesures préventives contre la Covid-19, M. Zelmati a fait part de préparatifs pour la mise en place d'un protocole sanitaire qui prévoit, notamment, l'installation de cellules de veille ou de crise, dans les hôtels de la wilaya qui devront exploiter, seulement, la moitié de leur capacité d'accueil, avec l'interdiction de la restauration sur place, tout en leur imposant la présence d'un infirmier ou d'un agent médical. Le même protocole sanitaire prévoit également l'annulation de la totalité des activités sportives et récréatives en lieux fermés, la fermeture des piscines dans les hôtels, l'organisation d'accès aux plages de façon à éviter les regroupements et le maintien d'une distance de 3 m entre chaque parasol.

ALGER

Le Festival culturel européen à partir du 24 juin

Des représentations musicales animées par des artistes algériens revisiteront le patrimoine musical européen, à l'occasion du 21e Festival culturel européen en Algérie, prévu du 24 juin au 2 juillet à Alger, indiquent les organisateurs dans un communiqué.

Placée sous le thème «L'Algérie chante l'Europe», cette édition sera marquée par des représentations diversifiées alliant plusieurs genres comme le raï, le rock, folklore kabyle et la musique classique.

L'édition 2021 devra être animée par le groupe «Raïna Rai» en plus de l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger ou encore la chanteuse de l'andalou Zakia Kara Terki. Pour les organisateurs, l'événement se veut être une «opportunité de promotion du dialogue, de la pluralité et de la diversité culturels entre l'Algérie et les pays de l'Union européenne et un «soutien au monde artistique», sévèrement impacté par la pandémie de Covid-19. Un protocole sanitaire a été mis en place afin d'assurer le respect des mesures de prévention, assurent encore les organisateurs qui précisent que «seule la moitié» des sièges seront occupés durant les concerts, qui seront interdits aux enfants de moins de 12 ans.

Le Festival culturel européen se tient depuis 2000 en Algérie, l'édition 2020 a été ajournée en raison de la crise sanitaire

liée à la pandémie de coronavirus.

CORONAVIRUS: 211 INFRACTIONS AUX MESURES PRÉVENTIVES EN UNE SEMAINE

Les services de Sûreté de la wilaya d'Alger ont enregistré, du 01 au 6 juin en cours, 211 infractions aux mesures préventives contre la propagation du Coronavirus (Covid-19), a indiqué lundi un communiqué de la Sûreté nationale.

«Dans le cadre du contrôle périodique des activités commerciales menées par les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger, représentés par le service de wilaya de la Police générale et de la Réglementation, pour veiller à l'application des mesures préventives de lutte contre la propagation du coronavirus, 211 infractions ont été enregistrées d'où la prise de plusieurs mesures administratives contre les contrevenants à savoir : 196 mises en demeure et 15 propositions de fermeture de locaux commerciaux», précise la même source. Selon le communiqué, les mêmes services ont effectué, durant la même période, 1.980 opérations de contrôle de locaux. De même que les services de la Sûreté, en collaboration avec les comités de wilaya ont effectué 1.885 opérations de contrôle.

TIZI OUZOU

Campagne de don de sang

Une campagne de trois jours pour le don de sang est organisée, depuis lundi, par les services de Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou à l'occasion de la Journée mondiale du don de sang, a-t-on annoncé dans un communiqué de cette institution. Cette campagne, organisée en collaboration avec le Centre de transfusion sanguine du CHU 'Nedir Mohamed' de Tizi-Ouzou, se déroulera à travers les sièges des Unités républicaines de sécurité ainsi qu'à la sûreté de wilaya.

C'est la 2^e du genre, qu'organise, cette année, la Sûreté de wilaya, après celles du 30 mars dernier à l'occasion de la Journée mondiale du don de sang. Par ailleurs, et toujours dans le cadre de la célébration de cette journée, des opérations de collecte de sang ont été organisées à travers différentes structures sanitaires de la wilaya pour alimenter leurs banques de sang. C'est le cas de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) de cardio-pédiatrie de Draâ Ben Khedda à l'Ouest et des EPH de

Boghni et Draâ El Mizan, au sud-ouest de Tizi-Ouzou.

UN TRAFIQUANT DE DROGUE SOUS MANDAT DE DÉPÔT

Un individu en possession de 405,17 g de kif traité a été appréhendé au courant de cette semaine par les éléments de la Sûreté de daïra de Mekla à l'est de Tizi-Ouzou, rapporte lundi un communiqué de la Sûreté de wilaya. L'arrestation de cet individu a également permis la saisie d'une quantité de psychotropes, un véhicule touristique, une somme d'argent, revenu des ventes, ainsi que des armes blanches et deux bombes lacrymogènes, est-il ajouté. Présenté lundi, devant les autorités judiciaires près le parquet d'Azazga pour «possession et commercialisation de drogue et possession d'armes de 6^e catégorie sans autorisation», le mis en cause dans cette affaire a été placé sous mandat de dépôt, a-t-on souligné de même source.

BEJAÏA

Séisme de magnitude 3,3

Une secousse tellurique de magnitude 3,3 sur l'échelle de Richter a eu lieu mardi à 14h41 dans la wilaya de Bejaïa, a annoncé le Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique (CRAAG) dans un communiqué.

L'épicentre de la secousse a été localisé à 33 km au Nord-Est de Cap Carbon, précise le communiqué.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 dou el qida 1442

El Fedjr 03h37	Dohr 12h49	Assar 16h41	Maghreb 20h12	Icha 21h53
----------------	------------	-------------	---------------	------------



TÉBESSA

Place aux examens scolaires

Ali Chabana

Après l'intermède des élections législatives, les examens officiels de fin d'année reprennent leur droit. En effet, le BEM (15, 16 et 17 juin) concerne 11.029 candidats sco-

larisés, 484 candidats libres et 166 candidats issus des établissements de rééducation de Hammamet et Bir El Ater.

Les services de la direction de l'Education ont ouvert 48 centres d'examen et 2 centres de cor-

rection : lycées Seddik Saïdi à Tébessa et Bourougaâ Mebarka à Bir Mokkadem.

Les mêmes services ont indiqué avoir pris toutes les dispositions pour le bon déroulement des épreuves, notamment pour ce qui est des mesures sanitaires.

Un mort et 3 blessés sur les routes

Au cours des dernières 48 heures, les services de la Protection civile ont enregistré 4 accidents de la route, dont un mortel survenu sur la RN 16, après le renversement

d'une voiture et le décès de son conducteur âgé de 34 ans. Trois autres accidents de la circulation ont causé des blessures à 3 passagers, selon la DPC. D'après la même sour-

ce, les unités de Negrine et Bir El Ater sont parvenues à éteindre les flammes qui se sont propagées dans une palmeraie et des broussailles, sur une superficie de 10 ha. A.C.

Attribution prochaine de plus de 3.200 logements

Les clés de 3.240 logements de type location-vente de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), réalisés dans le nouveau pôle urbain de la commune de Boulhaf Dir (Tébessa), seront remises à leurs bénéficiaires «au cours de la première semaine du mois de juillet prochain», a-t-on appris lundi auprès des services de la wilaya. Les services de l'AADL, en coordination avec les différentes parties concernées par ce projet de logements, finalisent les dernières retouches

pour attribuer ce quota «important», à l'occasion du double anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse (5 juillet), a-t-on indiqué. Les travaux sont en cours actuellement pour le raccordement des 3.240 logements aux différents réseaux, notamment celui de l'alimentation en eau potable (AEP), conformément aux orientations du ministre des Ressources en eau qui avait, dernièrement, ordonné d'allouer un montant de 800 millions de DA du Fonds national de l'eau (FNE) pour résoudre le problème d'alimentation en cette den-

réevitale, ont précisé les services de la wilaya. Ce projet de logement, inscrit en 2013, a connu depuis 8 ans, plusieurs entraves ayant affecté les souscripteurs de ce programme et retardé la réception des logements, avaient déclaré, précédemment, à l'APS certains d'entre eux. Aussi, à l'occasion de la célébration du double anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, un quota de 250 logements publics locatifs (LPL), implantés au pôle urbain 'Doukane' au chef-lieu, sera également attribué, a-t-on signalé.

GUELMA

80 ha de cultures ravagés par les flammes



Pas moins de 80 ha de cultures ont été ravagés par les flammes dans le village Salah Soufi, dans la commune de Belkheir (wilaya de Guelma), a-t-on appris, lundi, auprès des services de la Protection civile. Cinquante hectares de blé dur, 20 ha de blé tendre, 5 ha d'orge et 5 ha de colza ont été détruits par l'incendie qui s'est déclaré, dimanche soir, dans la

mechta Lala Khadra, a indiqué la cellule de communication de ce corps constitué. Les unités de la Protection civile dépendant de l'unité principale, soutenues par l'unité secondaire de la commune de Khezara, sont intervenues pour lutter contre les flammes, a-t-on précisé de même source. L'intervention des agents de la Protection civile en un temps record a

contribué à sauver pas moins de 500 ha de blé dur et tendre, des habitations en zones rurales, des serres et du matériel agricole, a-t-on ajouté. Trois camions anti-incendie et une ambulance, en plus d'un nombre importants d'agents de la Protection civile, ont été mobilisés pour maîtriser rapidement l'incendie. L'opération a duré 3 heures, a-t-on signalé.

EL TARF

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

Les services de la Sûreté de wilaya (SW) d'El Tarf ont démantelé un réseau national spécialisé dans le trafic de drogue et saisi 20 kg de cannabis,

ce judiciaire (BMPJ) ont ouvert une enquête qui

s'est soldée par l'identification des présumés coupables, a indiqué le commissaire principal Labidi. Deux trafiquants de drogue originaires de la wilaya de Tlemcen, âgés de 40 et 20 ans, ont été appréhendés par les services de police, qui se sont déplacés jusqu'à l'ouest du pays, dans le cadre de l'extension des compétences, a-t-il précisé. Les deux individus, qui faisaient partie d'un réseau national spécialisé dans le trafic de drogue, ont été appréhendés avec en leur possession 20

kg de cannabis qu'ils s'ap-

prétaient à acheminer vers la wilaya d'El Tarf pour l'écouler, a-t-on ajouté de même source.

Des téléphones mobiles utilisés dans le cadre de ce trafic ont été également saisis par les services de police, a indiqué le Commissaire principal Labidi, signalant que les 2 mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel de compétence, qui les a poursuivis pour «constitution d'un réseau national spécialisé dans le trafic de drogue».

MILA

Des espaces ouverts pour la vaccination contre la Covid-19



Les services de Santé de Mila ont entamé, lundi, une campagne de vaccination contre la Covid-19, à travers les espaces ouverts. Le lancement de cette campagne qui cible les diverses catégories de la population a été effectué, au jardin public chahid 'Rachid Chaâbou', au centre-ville, a indiqué à l'APS Dr. Abdelghani Medjkal, responsable de ce centre de vaccination et président du Conseil médical de la santé de proximité à Mila. Tous les moyens matériels et humains et les conditions de succès de cette campagne ont été mis en place pour vacciner le plus grand nombre de citoyens, a ajouté le même praticien

qui a souligné que ces centres de vaccination ressemblent à des hôpitaux mobiles encadrés par un staff médical de diverses disciplines et des paramédicaux. Le citoyen désirant se faire vacciner dans ce centre est soumis à un examen médical minutieux sur son état de santé, en plus d'être placé après la vaccination en observation pendant une demi-heure avant de repartir avec une carte de vaccination et un rendez-vous pour la seconde prise, a assuré ce médecin. Selon Dr. Medjkal, l'affluence des citoyens durant cette première journée de la campagne, dont le délai n'a pas été déterminé, a été «acceptable»

en dépit de la chaleur, soulignant que 23 personnes ont été vaccinées durant la matinée. Boudjemaâ, 65 ans, s'est aperçu, dit-il, fortuitement de la présence de ce centre de vaccination suite à son passage près du jardin, assurant n'avoir point hésité à recevoir le vaccin. Il a considéré cette campagne comme une «très bonne initiative» qui permet aux citoyens, encore hésitants, de se faire vacciner et se protéger contre la Covid-19.

«Les conditions mises en place par le staff médical au sein de ce centre sont de nature à rassurer et encourager le citoyen à se protéger et protéger ses concitoyens», a-t-il ajouté.

OUARGLA

Saisie de psychotropes, plusieurs arrestations

Une quantité de 5.813 capsules de psychotropes a été saisie par les services de la Police judiciaire, relevant de la Sûreté de la wilaya de Ouargla, dans 2 opérations distinctes, a-t-on appris lundi auprès de ce corps de Sécurité.

Les 2 opérations policières ont été exécutées suite à l'exploitation d'informations confirmées faisant état

des personnes transportant des stupéfiants, selon la même source. La première opération ayant permis l'arrestation d'une personne dans la ville de Ouargla, dans un bus de transport de passagers qui était en possession de 713 capsules de psychotropes, a-t-on expliqué. Un autre individu a été également arrêté dans la même ville,

conduisant une voiture touristique dont la fouille du véhicule a permis la découverte et la saisie de 5.100 capsules de psychotropes et une somme d'argent de 45.000 DA, a-t-on ajouté.

La police judiciaire avait saisi, auparavant, 6.177 capsules de psychotropes au cours de 2 opérations distinctes, au cours desquelles 3 individus, ont été arrêtés. Ils ont été déférés devant les instances judiciaires compétentes et placés en détention provisoire, a-t-on signalé.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 dou el qida 1442

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h26	12h35	16h26	19h57	21h37



Squat des espaces publics Les marchands informels sommés de rejoindre leurs box dans les marchés

J. Boukraa

Aménagés dans le cadre du plan de lutte contre l'informel, nombreux sont les marchés couverts qui restent désertés par les commerçants. Nombreux sont ceux qui continuent de squatter les trottoirs et les espaces publics. Pour remédier à cette situation, une campagne d'assainissement a été lancée par les services concernés. Dans un communiqué rendu public, la direction du commerce de la wilaya lance un appel à tous les intervenants au niveau des marchés informel y compris ceux qui ont déjà bénéficié de box au niveau des marchés couverts. Ces derniers sont appelés à se rapprocher des services communaux qui gèrent ces espaces commerciaux concernés avant de rejoindre leurs étals.

Le but est de relancer l'activité au niveau des marchés de détail fermés ou non exploités.

En effet, l'occupation illicite de l'es-

pace public a, depuis des années, constitué un véritable casse-tête pour les autorités à Oran. Différentes tentatives ont été initiées, mais le résultat est en deçà des attentes. Un grand plan d'organisation des marchés et de lutte contre l'informel est lancé depuis 2010... La wilaya d'Oran a bénéficié dans ce cadre de la réalisation d'une trentaine de marchés de proximité (marchés parisiens). Aussi, 25 anciens marchés ont été réhabilités. Ces espaces censés recadrer le secteur n'ont pas eu l'écho souhaité. Selon les dernières statistiques de la direction du commerce, pas moins de 21 marchés sont désertés.

Les marchands refusent de regagner les locaux, fuyant les charges de location et d'entretien.

Ce sont des sommes faramineuses qui ont été dépensées pour ces marchés couverts, désertés finalement par des commerçants qui ont préféré plutôt le commerce informel, devenu de plus en plus florissant.

Parallèlement, les autorités publiques ont mis en place un ensemble de mesures et de dispositifs visant à inciter les opérateurs informels à s'insérer dans la sphère légale. Or, l'aménagement et la réhabilitation des marchés couverts n'incitent pas les commerçants informels à se mettre en règle avec la loi. L'informel a détruit toute activité commerciale à l'intérieur des marchés couverts. Le phénomène de l'informel, nuisible à l'économie nationale, est dénoncé par l'ensemble des commerçants activant au sein des marchés couverts où ils sont soumis à des charges fiscales, et ce, en plus de la location. Dans certaines communes, des structures réalisées dans le but de faire face au commerce informel et de préserver la santé des consommateurs, délaissées pendant plusieurs années, ont été la proie à toutes formes de vandalisme, alors que dans d'autres localités, notamment les nouveaux groupements urbains, les habitants réclament la réalisation de marchés.

Eclairage public sur la corniche supérieure Lancement prochain des travaux de la deuxième tranche

Rachid Boutlelis

Après la réception de la première tranche il y a quelques jours, les travaux d'installation de l'éclairage public sur la deuxième tranche, allant de la sortie du bourg de Coca jusqu'au rond-point d'Aïn Khedidja (Mers El Kébir), seront lancés avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris hier des services de la wilaya. La première phase des travaux consistera en l'installation des câbles souterrains tout au long de ce tronçon avant de procéder à l'installation des poteaux électriques. La semaine écoulée et après près d'une décennie d'attente, l'éclairage public a été enfin installé sur une partie de la route de la corniche supérieure. En effet, selon le constat établi sur les lieux, des candélabres installés sur la bande séparant la double voie éclairant désormais ce morbide et sinueux axe routier qui s'illustre lamentablement à travers une funeste réputation de chutes mortelles de véhicules du haut de la falaise. Toujours est-il que la lumière LED, visible de loin, éclaire une distance de près de huit kilomètres sur cette route à partir de l'échangeur de la municipalité de Mers El Kébir jusqu'à la bretelle desservant le chef-lieu et la commune de Bousfer.

Il importe de noter qu'une enveloppe d'un montant de 6,6 milliards a été dégagée d'une manne d'argent dont

a bénéficié la daïra d'Aïn El Turck dans le cadre du plan communal de développement (PCD) de l'année 2014 et ce, pour procéder à l'installation de candélabres sur une distance de huit kilomètres, entre la commune de Mers El Kébir et le chef-lieu de ladite daïra. Notons dans cette sordide foulée qu'un large éventail de couacs est à l'origine d'un sentiment de peur ressenti par les automobilistes quand pour une raison ou une autre ils sont dans l'obligation d'emprunter cette route tôt le matin et/ou après la tombée du soir. En sus de l'absence de l'éclairage public et des chutes de pierres, les usagers signalent aussi qu'ils abordent la bretelle, qui permet d'accéder à la municipalité de Mers El Kébir, la peur au ventre et ce, en raison d'un affaissement de la chaussée, qui ne cesse de s'étendre crescendo, répertorié à hauteur du lieudit Aïn Khedidja, à proximité de l'ancienne briqueterie où un grand nombre de chutes mortelles de véhicules a été recensé. Ce déplorable état de fait a été vainement signalé par les automobilistes, mais l'affaissement continue toujours de s'élargir. Il s'agit de fissures ayant tendance à se dilater si aucune opération de restauration n'est entreprise d'urgence. Tout en déplorant le considérable retard pour la réalisation de l'éclairage public sur cette partie de la route de la corniche supérieure, des

usagers ont tenu à faire remarquer qu'il «aurait été plus correct d'éclairer le restant de ce lugubre axe routier entre l'échangeur de Mers El Kébir et le bourg Coca, sur une distance de près de quinze (15) kilomètres». En effet, selon le constat établi sur le terrain, plus de dix années après avoir été ciblée par une grande opération d'aménagement, ayant nécessité l'usage de la dynamite pour l'élargissement de la cette route sinuose serpentant au pied du mont Murjadjo, des candélabres récemment installés ont enfin donné de la lumière LED entre Mers El Kébir et Aïn El Turck.

Les usagers ont été depuis gavés à satiété de promesses formulées par les autorités qui se sont succédé depuis la mise en service de ce sombre axe routier, dans toute l'acceptation du terme, ayant été baptisé la route de la mort et ce, en raison du lourd tribut enfanté par une insolente indifférence des uns et des autres, s'identifiant à travers une quinzaine de morts et autant de blessés à différents degrés de gravité, suite à des chutes de véhicules du haut de la falaise. Notons encore que l'absence de l'éclairage public entre Mers El Kébir et l'accès nord-ouest d'Oran constitue un risque pour les usagers, notamment avec la dégradation de la chaussée, un point relevé sur cette route à proximité de la sortie du bourg Coca.

Boutlélis

La récolte de colza dépasse les prévisions

La première expérience de culture du «colza huileux» dans la wilaya d'Oran a donné des résultats «encourageants» dépassant les prévisions, avec une récolte estimée à 3,5 quintaux sur un demi-hectare, a-t-on appris lundi auprès de la circonscription de l'agriculture de la daïra de Boutlélis. Les résultats de la culture des graines de colza huileux dans un champ expérimental d'une superficie d'un demi-hectare sur une exploitation agricole de la commune de Boutlélis (ouest d'Oran) sont considérés comme «très encourageants», a indiqué à l'APS le président de cette circonscription, Kherif Maarouf. Même si la culture du colza à Oran a été lancée en décembre dernier, soit en retard comparé aux autres wilayas, et une a faî-

ble pluviométrie enregistrée lors de cette saison agricole, l'expérience a été un succès et a dépassé toutes les prévisions, s'est-il félicité, assurant que «si l'irrigation d'appoint avait été utilisée dans ce type de culture, le double du rendement aurait été réalisé».

Le niveau du champ de colza, cultivé pour la première fois dans la capitale de l'Ouest algérien, un désherbage manuel a été appliqué avec l'utilisation d'engrais en profondeur lors de la première étape de plantation des graines de colza, a indiqué le responsable. En raison du manque du matériel agricole adéquat pour la moisson de cette récolte, il a fallu recourir à des moyens traditionnels, notamment la fauchille, a-t-il ajouté, poursuivant que l'extraction des graines

s'est faite manuellement, en plus de l'utilisation de tamis et d'ustensiles traditionnels en alfa (midouna).

Le produit récolté sera transféré à la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) d'Oran ou à l'Institut technique de développement des récoltes de Sidi Bel-Abbes, a fait savoir un chef de service à la circonscription agricole de Boutlélis.

Le colza huileux a plusieurs avantages, dont l'extraction de l'huile de table. La pâte issue du broyage est utilisée comme aliment pour les vaches pour augmenter la production de lait de 20 à 30 litres par vache et les champs de colza sont considérés comme source de nectar pour les abeilles lors de la longue période de floraison, a-t-on expliqué.

Bac et BEM 1.500 policiers déployés pour sécuriser les examens

K. Assia

Un effectif de 1.500 policiers en civil et en uniforme a été déployé par les services de la sûreté de la wilaya d'Oran pour sécuriser les examens de fin de cycle moyen (BEM) et ceux de fin de cycle secondaire (Bac) 2021. Ce plan spécial déployé «avant, durant et après» vient dans la continuité des actions menées et veille en premier lieu au respect des dispositions prises par les pouvoirs publics afin de lutter contre la pandémie du coronavirus, surtout après la prolongation d'une durée d'un mois du confinement partiel. Sur ce et pour garantir le bon déroulement de ces examens de BEM qui se déroulent depuis hier jusqu'au 17 juin et ceux du Bac qui auront lieu du 20 au 24 juin, la sûreté d'Oran a déployé des moyens humains et matériels, a fait savoir la même source précisant que des effectifs de plusieurs services dont la voie publique, la police judiciaire sont déployés pour sécuriser les candidats aux examens, les surveillants et aussi le corps enseignant.

Selon la cellule de la com-

Don du sang pour les enfants du Centre anti-cancer Les douaniers et les policiers se mobilisent

Les services des douanes et de la sûreté de wilaya d'Oran ont organisé, lundi, des campagnes de don du sang, à l'occasion de la Journée mondiale du donneur de sang, célébrée le 14 juin de chaque année. Près de 30 agents relevant de la direction régionale des douanes d'Oran ont ainsi participé à une campagne de don du sang, lancée au profit des patients du Centre anti-cancer «Emir Abdelkader» de Misserghine.

La sous-directrice de l'informatique et de la communication à la direction régionale des douanes d'Oran, l'inspectrice divisionnaire Hanifi Assia, a souligné que la campagne de don du sang organisée par la direction des douanes, à l'occasion de la Journée mondiale du donneur de sang intervient pour mettre en évidence les efforts consentis par les services douaniers à l'effet de promouvoir notamment le travail de proximité. Pour sa part, le chef de service de transfusion sanguine au Centre anti-cancer de Misserghine, Chakib Sahi, a souligné que de telles campagnes sont bénéfiques pour le Centre de transfusion sanguine dans la mesure où elles permettent de collecter plus de sang, aider les patients souffrant et mobiliser davantage les donneurs bénévoles et réguliers. M. Sahi a souligné que les participants ont été sensibilisés quant à l'impor-

tance de faire don du sang pour sauver des vies humaines. Il a également fait part du nombre important d'individus sensibilisés quant à l'importance de ces initiatives, devant permettre de faire régulièrement des dons du sang. Les coordonnées des donneurs de sang réguliers ont été introduites dans une plateforme, devant être utiles en période de baisse du nombre de donneurs, au mois de Ramadhan et lors de la saison d'été, a-t-on fait savoir. Les services de la sûreté de wilaya d'Oran, représentés par la cellule de communication et des relations publiques, en coordination avec les services de la santé et de l'action sociale, ont pour leur part donné le coup d'envoi d'une campagne de don du sang au niveau du siège de la wilaya, qui dura trois (3) jours, en collaboration avec l'Agence nationale de don du sang et l'hôpital régional de la sûreté nationale, selon un communiqué de ces services.

Les éléments de la police de différents grades ont été ainsi nombreux à participer à cette campagne. L'action de solidarité a eu un écho favorable au sein de la police, d'autant qu'elle vise notamment à collecter un nombre important de poches de sang et les distribuer ensuite aux centres de transfusion sanguine pour traitements et interventions urgentes, a-t-on souligné.

L'érosion du littoral s'accélère Des plages entières disparaissent

De nombreux estivants voulant passer une journée au bord de la mer sur des plages du littoral oranais ont été désagréablement surpris par la disparition du sable.

S. M.

Que ce soit à Kristel (plage Aïn Defla), à Bomo-Plage ou une partie de la Grande-Plage, le sable a quasiment disparu et il ne reste désormais que des rochers. A la plage Aïn Defla ou à Bomo-Plage, le sable a été emporté en une seule année par les vagues. Dans d'autres zones du littoral, les plages rétrécissent à vue d'œil et l'enrochement menace l'activité touristique. L'érosion du littoral oranais s'accélère d'année en année sans que des solutions ne soient mises en œuvre pour freiner ce phénomène. Les tempêtes hivernales sont certes la principale cause de la disparition du sable, mais il ne s'agit que la partie apparente de l'iceberg. Le phénomène est accentué par l'urbanisation anarchique, la pollution et le réchauffement climatique. Lorsque les

constructions anarchiques s'étendent vers les plages, elles entraînent le recul naturel du sable qui, finalement, disparaît sous l'eau. Ce phénomène est notamment visible sur les plages de la daïra d'Aïn El Turck. A quelques jours du lancement officiel de la saison estivale, les plages du littoral oranais sont dans un piètre état. Presque tous les rivages sont envahis par le béton et des constructions illicites poussent un peu partout. Les services de l'urbanisme et de sécurité semblent désormais débordés par l'ampleur du phénomène. Des extensions illicites sont ainsi érigées dans le périmètre de plusieurs plages de la corniche oranaise. Les squatters, qui ne reculent devant rien pour détourner le moindre mètre des plages, ne sont nullement inquiétés par les services concernés par la protection de ces zones touristiques et ce, en dépit

de l'existence d'un arsenal juridique qui interdit la construction sur les rivages et en particulier la loi sur le littoral de 2002, qui restreint le développement d'installations et d'aménagements dans une bande de 300 m en bordure du rivage. Le plus inquiétant est que ces constructions illicites empiètent sur l'espace réservé à la baignade et elles portent atteinte à l'environnement des plages. Alors que des milliards de cts sont déboursés chaque année par les autorités locales pour la réhabilitation des sites touristiques et notamment les plages de la wilaya dans le cadre de la préparation de la saison estivale, les badoads, qui osent s'aventurer aujourd'hui dans les sites touristiques, sont abasourdis par l'état désolant de ces lieux de villégiature. La situation des sites touristiques et en particulier les plages laisse perplexe à Oran.

Institut Cervantès d'Oran Le cinéma égyptien à l'honneur



K. Assia

Le coup d'envoi de la semaine culturelle «Les nuits du cinéma égyptien» a été donné, avant-hier, à l'Institut Cervantès d'Oran en présence de l'ambassadeur d'Egypte en Algérie, Son Excellence M. Aymen Mechrefa, le chancelier du consulat espagnol à Oran, le consul de France à Oran, le directeur de l'Institut français d'Oran et la directrice de l'Institut Cervantès d'Oran. Organisé par l'ambassade d'Egypte à Alger, en collaboration avec l'ambassade d'Espagne et les Instituts Cervantès d'Alger et d'Oran, cet évènement cinématographique se veut un carrefour d'échanges culturels et surtout un espace dédié aux férus du 7^{ème} art égyptien avec au programme plusieurs chefs-d'œuvre alliant films classiques et récents, a indiqué Mme Immaculada Jimenze Caballero, précisant que cette manifestation de trois jours va se poursuivre jusqu'au 17 juin à Oran et le programme comporte la projection de trois grands films dont «Al fil al azraq» (l'Eléphant bleu) de Marwane Ha-

med, sorti en 2014, «Ja'ana al bayane al tali» de Saïd Hamed, sorti en 2000 et «Djamil la l'Algérienne» de Youssef Chahine sorti en 1958 et qui est prévu aujourd'hui. Ce long métrage retrace le long combat héroïque de Djamil Bouhired, une militante du FLN durant la guerre d'Algérie. Ce film de guerre, qui sera projeté le 3 juillet prochain à l'Institut Cervantès d'Alger, a fait connaître à l'époque la révolution algérienne et son combat pour l'indépendance. Le cinéma égyptien a longtemps dominé les écrans du monde arabe et les initiateurs de cette semaine culturelle ont opté pour des choix de films anciens et modernes, ce qui permet au public cinéphile de savourer quelques chefs-d'œuvre de la production ci-

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER
BENNAAM Ouda, 77 ans, 35 rue Michelet
BENACHOURA Adda, 87 ans, Les Castors
BELHASNA Aek, 68 ans, Médioni
TERAS Kadim, 55 ans, El Hassi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h58	13h04	16h54	20h24	22h03

Es-Sénia

Réception de 2.000 logements sociaux avant la fin de l'année



D. B.

Quelque 2.000 logements sociaux dans la commune d'Es-Sénia seront réceptionnés avant la fin de l'année en cours, indiquent les services de la direction de l'habitat. Selon les mêmes sources, les travaux de réalisation de 542 logements sont à leur fin, alors que les travaux se poursuivent pour plus de 1.400 logements. Le projet dont le taux d'avancement est à 85% sera livré dans sa totalité vers la fin 2021. Après un arrêt de presque huit années, le chantier des 2.000 logements sociaux de Aïn El Beïda dans la commune d'Es-Sénia a été relancé en février 2019 par l'ex-wali d'Oran, M. Cherifi Mouloud. Par ailleurs, il y a quelques jours, les travaux de réalisation de quelque 600 logements à Aïn El Beïda dans la commune d'Es-Sénia ont été relancés après plusieurs mois d'arrêt, dans le cadre du programme de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Oran de l'exercice 2021. Le délai de construction de ces logements de type F3 est fixé à 24 mois et des instructions

ont été données à l'entreprise de réalisation pour accélérer la cadence des travaux pour leur livraison dans les délais impartis, voire même réduire la durée à 18 mois. D'autre part, les travaux de réalisation de 3.000 logements publics locatifs dont 1.000 dans la daïra d'Es-Sénia destinés à la résorption de l'habitat précaire de la Sebkha et 1.000 autres des communes de Oued Tlélat et Béthioua sont achevés, a-t-on fait savoir. La relance des chantiers à l'arrêt concerne aussi les communes de Béthioua, Aïn El Turck, où d'importants quotas de logements seront réalisés. En application des dernières directives du wali d'Oran, les services de l'OPGI ont procédé dernièrement à la relance de plusieurs projets qui étaient à l'arrêt depuis plusieurs années. C'est le cas à Taïraoui où l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Oran de l'exercice 2021. Le délai de construction de ces logements de type F3 est fixé à 24 mois et des instructions

1^{ère} journée du BEM L'épreuve de langue arabe abordable, celle de physique moins

J. Boukraa

Les épreuves de la session 2021 du Brevet d'enseignement moyen ont débuté, hier matin, pour quelque 26.000 candidats, à travers tout le territoire de la wilaya. Le coup d'envoi de cet examen a été donné par le wali d'Oran à partir du CEM Wachem Mustapha à El Bariki, affirmant que toutes les conditions ont été réunies pour le bon déroulement des épreuves. La première journée a été consacrée aux épreuves des lettres arabes et de la physique dans la matinée et à l'éducation islamique et l'éducation civique dans l'après-midi. Ces futurs lycéens trouvent «le sujet traitant les réseaux sociaux abordable». «Le sujet de langue arabe était à la portée de tout le monde», dira une candidate rencontrée

près du CEM Maître Thuveny au secteur urbain El Makkari. Les candidats étaient unanimes à souligner que l'épreuve de langue arabe était très abordable. Si la majorité des candidats s'accordent à dire que le sujet de langue arabe était abordable, le sujet de physique l'était moins. «J'ai bien travaillé en arabe, mais je ne pense pas que je vais avoir la moyenne en physique», dira un candidat. Cet avis n'est pas partagé par tous les élèves. «J'ai pu répondre à la majorité des questions du sujet de physique. Mais je ne pense pas que je vais avoir une très bonne note, parce que j'ai eu des difficultés dans quelques-unes», dira un autre élève. La deuxième journée aura comme épreuves les mathématiques et l'anglais dans la matinée et les scien-

TLEMCEN

De nouveaux bureaux de poste pour Maghnia

Cheikh Guetbi

Dans le cadre de la stratégie d'extension de son réseau de structures postales pour réduire la densité postale et assurer des prestations et un service public de qualité, une vaste action de réalisation de nouveaux bureaux de poste et de réhabilitation a été entreprise par Algérie-Poste à travers le territoire de la wilaya de Tlemcen.

La réalisation de quatre nouveaux bureaux de poste et la réhabilitation d'un autre sont en cours dans la commune de Maghnia. Omniprésents sur le terrain pour le suivi de la réalisation de ces structures, le directeur et directeur adjoint de l'UPW (Algérie-Poste) ainsi que celui de la Poste, des télécommunications, des technologies et du numérique (PTTN) ont effectué, lundi, une visite d'inspection et de suivi à ces futures nouvelles structures. Accompagnés du chef de la daïra, du vice-président de l'APC et des membres des services techniques, ils se sont dépla-

cés sur les lieux où ils se sont engagés de l'état d'avancement des travaux. Des réserves et des orientations ont été émises à l'endroit des entreprises de réalisation. Si la réalisation du bureau de poste du village de «Msamda» ainsi que la rénovation de celui de la cité «Matmore» sont arrivées à leur terme et ont donné des résultats satisfaisants, de l'avis des responsables, les travaux de réalisation du reste, à savoir ceux du village de Téribinthe et des quartiers périphériques de Ouled Bendamou et Haï Omar, sont quasiment achevés. Ainsi ces structures, dont celles des Cités Omar et Matmore qui sont financées dans le cadre du programme de développement sectoriel (PSD) et les autres dans celui du PCD, répondront non seulement aux exigences de la compétitivité et aux normes en matière de prestation mais soulageront les quelque 200.000 habitants de la commune. A noter que très récemment, 2 bureaux de poste ont été inaugurés dans les villages de Chbikia et Bekhata.

Il falsifiait des timbres fiscaux

La police a arrêté un individu âgé de 38 ans qui s'est spécialisé dans la contrefaçon de billets de banque et de timbres fiscaux ainsi que la saisie de 3475 timbres fiscaux contrefaits de 2.000 DA, a indiqué un communiqué de la sûreté de la wilaya de Tlemcen.

Selon la même source, c'est suite à une information parvenue aux services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Tlemcen que des investigations

Cheikh Guetbi

SIDI BEL-ABBÈS

Un adolescent meurt noyé au barrage de Sarno

Le corps sans vie d'une personne âgée de 16 ans, noyé au barrage de Sarno dans la commune de Sidi Hamadouche a été repêché lundi, a-t-on appris auprès de la cellule d'information et de communication des services de la protection civile.

L'unité secondaire de la protection civile d'Aïn El Berd soutenue par l'équipe de plongeurs de l'unité de Sidi Bel-Abbès est intervenue pour rechercher le noyé porté disparu. L'opération, qui a duré 1 h30, a vu la mobilisation de 15 agents de la protection civile de différents grades dont un médecin, des plongeurs et un camion

de secours et une ambulance, a-t-on indiqué. Le corps sans vie a été déposé à la morgue du CHU «Abdelkader Hassani» de Sidi Bel-Abbès et les services compétents ont ouvert une enquête sur les circonstances de cet incident.

Ce cas est le premier du genre enregistré en 2021 dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès où la protection civile a lancé une large campagne de sensibilisation sur les risques de baignade dans les plans d'eau, dans le cadre d'un programme mis en place par la Direction générale de la protection civile pour la saison estivale.

MASCARA

Saisie de boissons alcoolisées

Belkecir Mohamed

La brigade de gendarmerie de Hacine vient de mettre fin à un trafic de boissons alcoolisées en provenance d'une wilaya limitrophe. Une cargaison de 2.100 canettes de bière a été saisie. Cette opération est intervenue suite à des renseignements parvenus aux services de la gendarmerie faisant état du passa-

ge sur la RN 17 reliant Bou-Hanifa à Hacine d'un fourgon transportant des boissons alcoolisées. Un barrage a été dressé au niveau du rond-point des routes venant de Mostaganem et Oran et a permis d'intercepter le véhicule suspect et de découvrir des cartons de bière dissimulés sous de caisses. Les gendarmes ont procédé à la saisie de la marchandise.

RELIZANE, SAÏDA

Près de 90 ha détruits par des incendies

Deux incendies déclarés dans les wilayas de Relizane et Saïda ont détruit 88 hectares de récoltes agricoles et d'espaces boisés, a-t-on appris mardi auprès des services de la Protection civile.

Le premier incendie a détruit 50 ha de blé dans un champ situé dans la vallée de Keri de la commune de Sidi M'hamed Benali (80 km à l'Est de Relizane), a indiqué le chargé d'information des services de la protection civile de la wilaya.

Le lieutenant Abbès Khamallah a souligné que les agents de la protection civile sont intervenus pour éteindre le feu survenu lundi soir et ont réussi à empêcher la propagation des flammes vers d'autres zones, ce qui a permis de sauver une superficie de 320 ha.

L'opération pour maîtriser le feu a duré trois heures à cause de la canicule. L'unité secondaire de Sidi M'hamed Benali a mobilisé deux équipes avec des agents de différents grades dotés de camions et de matériels d'intervention.

Dans la wilaya de Saïda, un incendie, qui s'est déclaré lundi dans la forêt de Sidi Merzouk située dans la commune de Sidi Boubekeur, a



détruit 38 ha d'espaces boisés et des récoltes, a-t-on appris des services de la protection civile.

Les flammes ont ravagé une zone de 35,5 ha d'arbres de chêne, de cyprès et d'alfa, 1,5 ha d'orge et 1 ha de blé dur, a-t-on fait savoir.

Les agents de la protection civile soutenus par des agents de la Conservation des forêts ont réussi à éteindre le feu. Les services compétents ont ouvert des enquêtes pour déterminer les causes de ces deux sinistres.

MOSTAGANEM

L'Université se dote

d'un centre psychopédagogique

L'Université «Abdelhamid Ibn Badis» de Mostaganem s'est récemment dotée d'un centre psycho-pédagogique, a-t-on appris lundi auprès de la direction de cet établissement d'enseignement supérieur.

En marge d'une journée d'étude organisée à l'occasion de la Journée de l'enfant africain célébrée le 16 juin de chaque année, le directeur de l'Université «Abdelhamid Ibn Badis» de Mostaganem, Mustapha Belhakem a indiqué que cet établissement d'enseignement supérieur s'est vu attribuer un centre psycho-pédagogique au niveau de la bibliothèque centrale au centre de la ville de Mostaganem.

Le centre sera ainsi «une vitrine sur l'environnement social de l'Université mais aussi une passerelle devant permettre à l'Université «Abdelhamid Ibn Badis» de mettre son expérience au service de la société, notamment dans le domaine

préparatoire en milieu rural, a signalé la directrice du centre, Karima Alleug. Lors de cette rencontre scientifique, des recherches sur la prise en charge des enfants en cycle préscolaire et des expériences réussies de prise en charge de cette catégorie dans les crèches et dans les classes préparatoires, ont été présentées.

Mme Alleug a rappelé que le centre s'est doté, dès sa création, d'unités de recherche dans les domaines du conseil, de l'orientation, de l'information et du soutien psychologique du corps universitaire (étudiants, professeurs et personnels) et de prise en charge des personnes aux besoins spécifiques et des enfants confrontés à des difficultés d'apprentissage.

La directrice du centre a indiqué que cet espace est à la disposition des citoyens qui ont besoin d'un accompagnement psychologique, des conseils ou d'une formation.

AÏN TEMOUCHENT

Le cinéma amateur à l'affiche

Pas moins de 10 courts métrages sont en lice pour le prix «Syfax» du court métrage, dans sa première édition organisée dans le cadre des journées nationales du cinéma amateur dont le coup d'envoi a été donné lundi à la maison de culture Aïssa Messaoudi d'Aïn Temouchent.

Vingt-six (26) œuvres cinématographiques, dont 10 courts métrages, ont été retenus pour le prix «Syfax du court métrage», a indiqué le directeur de la maison de culture, Mohamed Amine Mechaoui, en marge de cette manifestation culturelle, organisée en coordination avec l'établissement «El Boulay cinéma» de production cinématographique et l'association

culturelle «Ecole des sept arts» d'El Amria. Un jury composé de professeurs spécialisés dans le domaine du cinéma a été désigné afin de choisir les meilleures œuvres qui participeront à cette compétition et pour annoncer les lauréats du titre du meilleur court métrage, ainsi que des prix du meilleur scénario, du meilleur rôle masculin et féminin, a-t-il dit.

Des ateliers de formation pour les amateurs du 7e Art sont aussi programmés tout au long des trois jours de cette manifestation, à travers laquelle les organisateurs entendent encourager les jeunes talents et les inciter à entrer dans le monde de l'investissement dans le domaine de l'industrie cinématographique, auquel le ministère de tutelle accorde un intérêt particulier, a déclaré le même responsable.

Cette manifestation culturelle regroupe 45 artistes, entre réalisateurs et acteurs. Le public témouhetois est au rendez-vous avec plusieurs représentations cinématographiques dédiées aux 10 courts métrages participant, en plus des films hors compétition.

Des sorties seront également organisées au profit des réalisateurs et acteurs participants pour leur faire découvrir les sites archéologiques et touristiques de la wilaya d'Aïn Temouchent, qui pourraient être utilisées pour la réalisation d'œuvres cinématographiques, a ajouté la même source.

AIR ALGERIE VOLS NATIONAUX

MERCREDI

DÉPART

Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	17h00
Oran - Elbayadh	07h20
Oran - Bechar	10h05
Oran - Timimoune	11h05
Oran - Constantine	11h45
Oran - H.Messaoud	15h45
Alger - Oran	09h15
Alger - Oran	16h10
Alger - Oran	20h45
Elbayadh - Oran	10h15
Bechar - Oran	14h55
Timimoune - Oran	16h10
Constantine - Oran	15h45
H.Messaoud - Oran	20h45

JEUDI

DÉPART

Oran - Alger	07h45
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	13h05
Oran - Alger	17h40
Oran - In Amenas	08h00
Oran - Tamanrasset	09h00
Oran - El Oued	13h20
Oran - Adrar	15h45
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	16h40
Alger - Oran	20h40
In Amenas - Oran	17h15
Tamanrasset - Oran	14h45
El Oued - Oran	12h30
Adrar - Oran	19h40

VENDREDI

DÉPART

Oran - Alger	07h30
Oran - Alger	10h35
Oran - Alger	17h00
Oran - Timimoun	08h00
Oran - Tindouf	09h00
Oran - H. Messaoud	14h30
Alger - Oran	09h45
Alger - Oran	16h00
Alger - Oran	20h45
Timimoun - Oran	13h40
Tindouf - Oran	14h20
H.Messaoud - Oran	19h45

SAMEDI

DÉPART

Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	10h35
Oran - Alger	17h00
Oran - Béchar	08h00
Oran - Annaba	13h20
Oran - Ghardaïa	14h20
Alger - Oran	09h45
Alger - Oran	16h00
Alger - Oran	20h30
Béchar - Oran	12h40
Annaba - Oran	17h00
Ghardaïa - Oran	18h10

DIMANCHE

DÉPART

Oran - Alger	07h30
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	17h45

TRAIN - SNTF

DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

----- ALGER - ORAN -----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

ORAN - ARZEW

05h30	06h18
08h30	09h18
13h40	14h28
17h05	17h53

ARZEW - ORAN

06h30	07h22
09h30	10h18
15h00	15h48
18h30	19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10	09h15
13h30	14h35
17h02	18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57	07h04
09h20	10h24
14h40	15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50	15h12
16h00	18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40	08h09
10h00	12h22

TLEMCEN - MEGHNIA

17h00	18h23
-------------	-------

MEGNIA - TLEMCEN

06h00	07h24
-------------	-------

ORAN - SBA

17h10	18h32
-------------	-------

SBA - ORAN

05h30	06h47
-------------	-------

ORAN - CHLEF

16h15	18h35
-------------	-------

CHLEF - ORAN

06h50	09h16
-------------	-------

ORAN - RELIZANE

17h30	19h03
-------------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h32
-------------	-------

ORAN - SAIDA

15h20	17h59
-------------	-------

SAIDA - ORAN

07h00	09h42
</tbl_info



Euro-2021 Morata, l'incarnation des maux de la Roja

Alors que l'Espagne a trébuché lundi pour son entrée en lice à l'Euro contre la Suède (0-0), les critiques se sont focalisées sur le seul Alvaro Morata, sifflé par le public de Séville, mais la «Roja» a d'inquiétants problèmes de réalisme offensif. «Qu'as-tu fait, Morata?», à l'image du quotidien sportif catalan Mundo Deportivo, la presse espagnole et internationale a trouvé en l'attaquant de la Juventus Turin le coupable des débuts ratés de la «Roja». «Une nuit horrible pour Morata, et le manque de soutien des autres attaquants a transformé ce premier rendez-vous en une nouvelle déception», a commenté le journal espagnol El Mundo. Les statistiques du match donnent en effet le tournis: l'Espagne a cumulé 953 passes, 75% de possession de balles et d'innombrables occasions claires, mais n'a pas réussi à faire trembler les filets du gardien Robin Olsen. L'occasion la plus franche, c'est Morata (28 ans) qui l'a eue: à la 38e minute, après un dégagement manqué par la défense suédoise, il s'est retrouvé seul face au gardien adverse, mais son ballon brossé n'a pas trouvé le cadre.

D'AUTRES RESPONSABLES

Un raté qui a généré les premiers sifflets des tribunes de la Cartuja. Des sifflets qui résonneront plus fort que les rares applaudissements à la 65e minute, quand le sélectionneur Luis Enrique a choisi de faire sortir Morata pour le remplacer par Pablo Sarabia. «Nul ne sait si Morata restera titulaire, après avoir été (lundi) désastreux et villipendé par un public qui ne le soutient pas vraiment», a pointé le Corriere della Sera, en Italie, pays de la «Juve». «Une entrée en lice à oublie pour Morata», a renchéri Tuttosport. Le quotidien généraliste espagnol El País a préféré nuancer: «Morata n'est pas le seul chemin vers le but. Il y a d'autres raccourcis, d'autres responsables de cette sécheresse», rappelant qu'aucun des autres attaquants (Dani Olmo et Ferran Torres, les titulaires, ou Pablo Sarabia, Mikel Oyarzabal et Gerard Moreno, entrés en jeu), n'ont fait mieux que lui. Luis Enrique, pour sa part, a d'abord accusé l'état de la pelouse, avant de souligner qu'il se doit de «défendre et de protéger» ses joueurs: «J'ai vu qu'ils l'ont aussi applaudi. Pour moi, c'est un grand joueur qui fait énormément de choses bien en attaque et en défense», a insisté Enrique. «Il n'a pas marqué et il doit vivre avec cela. Il est habitué. Mais c'est bien plus facile de corriger cela avec un public qui t'encourage», a taclé le sélectionneur. Samedi pour son deuxième match contre la Pologne de Robert Lewandowski (le Soulier d'Or européen lui aussi en panne sèche en sélection), l'Espagne devra trouver des solutions pour concrétiser sa domination en buts. Même si Luis Enrique semble avoir une confiance aveugle en Morata, une des clés pourrait être Gerard Moreno: le «goleador» de Villarreal, qui a débuté sur le banc lundi soir, a cumulé 23 buts en Liga cette saison... soit autant que Morata, Dani Olmo et Ferran Torres réunis dans leurs championnats respectifs.

Résultats

Ecosse .. 0-2 République tchèque
Pologne 1-2 Slovaquie
Espagne 0-0 Suède



Groupe B : Finlande - Russie (14h00, Saint-Pétersbourg) Les Russes déjà dos au mur !

lande s'est imposée dans une rencontre disputée dans un climat spécial. Malgré la forte domination du Danemark, le sélectionneur finlandais Marrku Kanerva a vu ses hommes faire preuve de combativité pour contenir les assauts danois. De son côté, la Russie est dos au mur avant ce second match. Balayés par une Belgique efficace (3-0), les Russes verraient leurs chances de qualification disparaître si ils ne battent pas la Finlande. Auteur d'un Mondial 2018 intéressant à domicile, la Russie a été décevante face aux Diables rouges sur tous les points: friable défensivement à l'image du premier but concédé, et pauvre offensivement à l'instar des attaquants Dzyuba et Golovin, très discrets lors de ce match. Sous pression, Cherchesov voit certains de ses choix contestés comme de titulariser l'expérimenté Zhirkov (37 ans), qui joue très peu avec son club du Zénith et qui est sorti blessé. Pour ce match crucial face à la Finlande, Cheryshev et Miranchuk, remplaçants face à la Belgique, pourraient cette fois débuter pour relancer la Sbornaiia. La Russie aura en plus pour avantage d'évoluer à domicile à Saint-Pétersbourg. 35000 supporters sont attendus pour pousser leur sélection vers une victoire salvatrice face à des Finlandais vaillants défensivement, mais limités, dans une rencontre sans doute fermée.

Groupe A : Turquie - Pays de Galles (17h00, Bakou) Les Turcs sommés de réagir

Pour son premier match dans une phase finale de compétition internationale, la Finlande a vécu un moment riche en émotions. En effet, après l'effroi consécutif au malaise cardiaque de Christian Eriksen, les Finlandais ont ensuite connu une joie contenue à la suite de leur premier succès dans un championnat d'Europe. Dominés par des Danois entrepre-

nants, les partenaires de Pukki ont résisté pour placer une contre-attaque décisive. De plus, leur portier Hrádecký a été l'homme du match en repoussant le penalty de Højbjerg, qui aurait normalement dû être tiré par Eriksen. Avec déjà trois points au compteur, la Finlande se qualifierait pour les 8es de finale en cas de victoire face à la Russie. Cependant, la Fin-

lande s'est imposée dans une rencontre disputée dans un climat spécial. Malgré la forte domination du Danemark, le sélectionneur finlandais Marrku Kanerva a vu ses hommes faire preuve de combativité pour contenir les assauts danois. De son côté, la Russie est dos au mur avant ce second match. Balayés par une Belgique efficace (3-0), les Russes verraient leurs chances de qualification disparaître si ils ne battent pas la Finlande. Auteur d'un Mondial 2018 intéressant à domicile, la Russie a été décevante face aux Diables rouges sur tous les points: friable défensivement à l'image du premier but concédé, et pauvre offensivement à l'instar des attaquants Dzyuba et Golovin, très discrets lors de ce match. Sous pression, Cherchesov voit certains de ses choix contestés comme de titulariser l'expérimenté Zhirkov (37 ans), qui joue très peu avec son club du Zénith et qui est sorti blessé. Pour ce match crucial face à la Finlande, Cheryshev et Miranchuk, remplaçants face à la Belgique, pourraient cette fois débuter pour relancer la Sbornaiia. La Russie aura en plus pour avantage d'évoluer à domicile à Saint-Pétersbourg. 35000 supporters sont attendus pour pousser leur sélection vers une victoire salvatrice face à des Finlandais vaillants défensivement, mais limités, dans une rencontre sans doute fermée.

Groupe A : Italie - Suisse (20h00, Rome) La Squadra Azzura veut confirmer



Très bonne ces derniers mois, la Turquie s'est montrée décevante lors du match d'ouverture de l'Euro face à l'Italie (3-0). Perturbés par l'enjeu, les Turcs ont été méconnaissables, eux qui avaient tenu tête aux champions du monde français lors des éliminatoires pour cet Euro, et qui avaient brillamment dominé les Pays-Bas en mars pour le début des qualifications pour le Mondial 2022. Habituellement solide, la charnière centrale composée de Demiral, buteur contre son camp, et du Fox de Leicester Söyüncü, est passée au travers de son match. Devant, Burak Yılmaz a été discret, peu aidé par ses coéquipiers qui l'ont très peu servi. Largement dominés dans la possession (39%),

les Turcs devraient connaître une rencontre totalement différente face au jeu plus direct du pays de Galles. Çalhanoğlu, Karaman, Yazıcı (qui pourrait être remplacé par Ünder) ou Kahveci devraient avoir davantage le ballon et faire étalage de leurs qualités techniques pour servir Yılmaz dans de bonnes conditions. Avec cette première défaite, les Turcs sont presque obligés de s'imposer. De son côté, le pays de Galles est aussi dans la nécessité de prendre des points lors de cette rencontre. En effet, les Gallois affronteront une Italie qui semble bien supérieure lors de la dernière journée. Demi-finaliste de l'Euro 2016, la sélection britannique a été plutôt heureuse

lors de son match face à la Suisse. Largement dominée par la Nati, les Gallois ont profité du manque d'efficacité des attaquants suisses et d'une offre d'Helvètes pour égaliser (1-1). Ce point heureux fait le bonheur des hommes de Rob Page, conscients qu'ils devront éléver leur niveau de jeu pour se qualifier, à l'image de Gareth Bale, hors sujet face à la Suisse. Le joueur appartenant au Real Madrid a été très discret, alors qu'il est habituellement très performant en sélection. Pour cette opposition entre deux sélections qui jouent gros pour la qualification, la Turquie devrait être en mesure de s'imposer face à un pays de Galles qui semble moins talentueux.

Stade Wembley

La jauge augmentée à 40.000 spectateurs

Les demi-finales et la finale de l'Euro de football se joueront devant 40.000 fans à Wembley, la plus grande foule réunie au Royaume-Uni depuis plus de 15 mois, les autorités ayant augmenté lundi la jauge dans le cadre d'événements publics-test. «Nous voulons rassembler des preuves supplémentaires sur la façon dont nous pouvons reprendre les grands événements en toute sécurité», a déclaré le ministre de la Culture, Oliver Dowden. Cela représente pour l'Euro un passage à près de 50% de la

capacité du stade de Wembley, malgré l'annonce par le Premier ministre Boris Johnson d'un report de quatre semaines de la levée complète des restrictions liées au Covid-19, en raison d'une augmentation des infections causées par le variant Delta. Les matches de poules Angleterre-Ecosse et Angleterre-République tchèque seront disputés avec la jauge réduite de 22.500 personnes. Le passage à 50% se fera à l'occasion des deux huitièmes de finale prévus dans l'enceinte londonienne.

opportunités galloises. Les Suisses veulent prendre des points lors de ce deuxième match pour se mettre en position favorable avant un choc important face à la Turquie. Avec un groupe habitué à jouer ensemble, la Suisse a les armes pour contenir la Squadra Azzurra, mais va devoir éléver son niveau de concentration dans les deux surfaces pour ne pas renouveler les erreurs commises face au pays de Galles. Mancini devrait s'appuyer sur un onze proche de celui qui a affronté les Turcs. Florenzi, blessé, va laisser sa place à un Di Lorenzo percutant lors de son entrée

en jeu. Son pendant, Spinazzola, a été l'un des meilleurs éléments sur la pelouse vendredi dernier. Offensivement, le trio Berardi-Immobile-Insigne, impliqué sur les trois buts, devrait être reconduit. Le seul doute concerne la titularisation de Locatelli. En effet, le Parisien Marco Verratti est sur le chemin du retour et devrait obtenir du temps de jeu. Certainement un peu juste pour le match contre la Suisse, le «petit hibou» pourrait débuter sur le banc. Élément majeur du système mis en place par Mancini, le sélectionneur italien se réjouit du retour du Parisien.

FAF - Réunion du BF

La restructuration est effective

La réunion du bureau fédéral tenue avant-hier au siège de la FAF à Dely Brahim sous la résidence d'Amara Charaf-Eddine, patron de l'instance, a été marquée par l'absence des différentes ligues.

M. Zeggai

Selon le site de la FAF, plusieurs points ont été inscrits à l'ordre du jour de ce conclave, à savoir l'adoption du procès-verbal de la session du 31 mai 2021, l'installation des commissions, le plan d'action des commissions et l'état d'avancement des travaux d'aménagement et de réfection du Centre technique national de Sidi Moussa ainsi que les divers. Selon de nombreux observateurs, cette séance de travail des membres du bureau fédéral a été conçue comme étant celle d'une restructuration de l'instance fédérale. En effet, plusieurs décisions ont été prises dans le cadre de la réorganisation de cette structure. Ainsi, il a été procédé à l'installation d'une commission de football professionnel qui sera présidée par le vice-président de la FAF, Yacine Benhmaza. Il sera secondé par Hakim Meddane, sociétaire du BF en tant que vice-président de cette commission, et trois membres, Abdelhakim Serrar, Mohamed El-Morro et Mourad Boussafer, précise-t-on. L'installation de la commission de football professionnel intervient cinq jours après la dernière création de la commission mixte chargée de l'évaluation et de la réforme du football professionnel. Le président de la FAF, Amara Charaf-Eddine a souligné, au cours de la cérémonie d'installation tenue au siège du ministère de la Jeunesse et des Sports, que cette commission d'évaluation «se chargera de faire des propositions visant à corriger les erreurs enregistrées jusque-là, afin de mettre en place un professionnalisme capable de donner des clubs forts et un niveau international». La commission mixte MJS - FAF chargée de l'évaluation et de la réforme du football professionnel est présidée par Mohamed Mecherara, le nouveau conseiller du

président de la FAF et ex-président de la Ligue professionnelle de football. La commission de football amateur à la FAF a été confiée au président de la Ligue de football de la wilaya de Chlef, Touil Djilali, désigné à la tête de cette commission qui est composée de quatre membres dont un vice-président, en l'occurrence Ali Malek, l'actuel président de la Ligue nationale de football amateur. Les trois autres membres sont : Baâmeur Ali (président de la Ligue de Ouargla), Boulefaat Noureddine (président de la Ligue régionale d'Alger) et Khabouz Ahmed (Bordj Bou Arréridj).

D'autre part, il a été également décidé de mettre en place une commission pour accélérer les travaux du CTN. Compte-tenu du caractère urgent de ces opérations et des exigences à assurer pour les échéances à venir pour nos différentes sélections, notamment l'équipe nationale A en prévision des éliminatoires de la Coupe du Monde Qatar 2022, les membres du bureau fédéral ont adopté une première résolution, celle de mettre en place une commission ad hoc pour accélérer les travaux de rénovation et de réfection du Centre technique national de Sidi Moussa. La commission des infrastructures sera constituée de Mansouri Bachir (président), Madame Tabani Sarah (vice-présidente), Melik Ali (membre), Akbani Mustapha (membre) et Hadj-Ahmed Raouf (membre). En revanche, la commission des Finances sera composée d'Oukali Rachid (président), Ould Ammar Djamil (vice-président) et Mme Badlis Fatouma (membre). Aussi, la commission du statut du joueur a été confiée à Oumamar Larbi (président), maître Laouar Walid (vice-président), Mme Salem Cherif Intissar (membre), Benaouda Abdelkrim (membre), Koudri Youcef (membre) et

Guendour Billel (membre). Par contre, la sous-commission chargée des litiges clubs-entraîneurs et la sous-commission des intermédiaires seront mises en place sous peu. Le fait marquant de réunion du bureau fédéral aura été la présence pour la première fois de Madame Chachoua Fadila, membre en remplacement de Ghouti Mohamed qui s'est retiré lors de la dernière session dans le cadre du respect de la mise en conformité de la réglementation en matière de cumul des fonctions. A noter que Madame Chachoua est présidente de la Ligue de football de la wilaya de Boumerdès et élue en qualité de suppléante lors de l'assemblée générale élective de la FAF du 15 avril 2021.

LES JOURS DE MEDOUAR SONT-ILS COMPTÉS ?

Par ailleurs, ce qui retient l'attention c'est sans doute l'absence des ligues et, par conséquent, celle de Medouar Abdelkrim, ce qui a soulevé moult interrogations. Il semblerait que la sortie du président de la LFP lors de la dernière réunion du BF aurait irrité plus d'un, notamment le président de la FAF. Plus encore, une source affirme que l'on se dirige vers le retrait de quelques prérogatives au responsable de la LFP, surtout la programmation. Alors, les jours de Medouar sont-ils comptés ? Connaitra-t-il le même sort de Mahfoud Kerbadj à qui l'ancien BF lui a retiré la délégation de gestion des championnats de football en janvier 2018 à Sétif ? C'est du moins l'impression qui se dégage étant donné que, depuis la reprise du championnat de la LFP, Abdelkrim Medouar continue de gérer cette structure «alors qu'il a perdu la qualité de président dès le moment où l'assemblée générale s'est prononcé sur le bilan moral et financier», affirme-t-on. Affaire à suivre.

COA

Barbari nouveau secrétaire général

Le président de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), Kheïreddine Barbari, a été installé au poste de secrétaire général du Comité olympique et sportif algérien (COA), en remplacement de Rabah Bouarifi, a annoncé l'instance olympique.

La nomination de Barbari en tant que nouveau SG intervient

moins d'une semaine après la réélection d'Abderrahmane Hammam à la tête du COA, pour le mandat 2021-2024, lors de l'assemblée générale élective. Hammam, médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Sydney 2000 au saut en hauteur, a récolté 105 voix contre 48 pour son concurrent et président de la Fé-

dération algérienne de natation (FAN), Mohamed-Hakim Bougħadou. Pour rappel, Kheïreddine Barbari, seul candidat, a été réélu à la tête de la FAC en février dernier pour le mandat olympique 2021-2024. Il avait été élu pour la première fois en avril 2019 après la démission de l'ancien président Mabrouk Kerboua.

ES Sétif

La direction saisit le TAS algérien

M. Z.

Se sentant lésée par la commission de discipline et celle du recours de la FAF après sa requête formulée concernant les décisions de la LFP à propos du match RCR - ESS, la direction de l'Entente vient de saisir la Tribunal arbitral du sport algérien (TAS). Dans un récent communiqué de presse, le club de l'ES Sétif a annoncé avoir déposé un recours auprès du TAS après avoir saisi, dans un premier temps,

la commission des recours de la FAF. Ayant essayé un refus de la part de l'instance fédérale, la direction de l'ESS a décidé de se tourner vers le TAS afin de faire valoir ses droits. La direction veut récupérer le point du match nul afin de conforter un peu plus sa position de leader en Ligue 1. La LFP a pris cette décision, estimant que l'ESS n'a pas respecté le règlement du manuel coronavirus de la FAF. Certaines sources affirment, qu'en attendant le verdict du TAS algérien,

les responsables de l'ESS, en cas de rejet de leur recours, sont décidés à s'adresser au tribunal arbitral du sport de Lausanne. C'est du moins l'information qui circule dans le milieu du club d'Aïn-Fouara. Affaire à suivre. Par ailleurs, il a été décidé de reporter à dimanche prochain le derby ESS - CABBA en raison de la convocation de plusieurs joueurs de l'Entente de Sétif en équipe nationale des locaux, en stage pour préparer le match contre le Libéria.

USM Bel-Abbes

Sid Ahmed Slimani croit au maintien

L'USM Bel-Abbes, qui a renoué avec la victoire lors de la précédente journée du championnat de Ligue 1 de football après trois mois de disette, croit «dur comme fer» à son maintien parmi l'élite, malgré la difficulté de la mission qui l'attend, a indiqué lundi son nouvel entraîneur, Sid Ahmed Slimani. Insistant sur l'importance du succès réalisé à domicile, dans la douleur soit-il, face à l'ASO Chlef (2-1) mercredi passé dans le cadre de la 25e journée du championnat, Slimani a appelé ses joueurs à «davantage de mobilisation pour sauver l'équipe de la relégation», a-t-il déclaré. L'ex-driver du SKAF Khenis (Ligue 2) a succédé, il y a quelques jours, à Mouaz Bouakkaz à la barre technique de la formation de la «Mekerra» qui a connu, avant lui, le défilé de pas moins de trois techniciens depuis le début de cet exercice. Confronté à des problèmes multidimensionnels, l'USMBA a payé, jusque-là, cher les interminables turbulences qu'elle a traversées, causées notamment par des conflits internes entre ses dirigeants. Une situation qui vient de connaître son épilogue après le départ de l'ex-directeur général, Abbes Morsli et ses assistants, ce qui a permis au président du conseil d'administration, Abdelghani El Hennani de reprendre en main les commandes du club. Un retour salué par le coach Slimani.

RC Relizane

Les joueurs boudent les entraînements

Quatorze joueurs ont manqué la reprise des entraînements du RC Relizane pour protester contre la non-régularisation de leur situation financière, a-t-on appris du staff technique de ce club de Ligue 1 de football. En course pour le maintien, le «Rapid» reste sur deux bons résultats après avoir accroché le MC Alger en déplacement (2-2) et battu le MC Oran (2-1) à domicile lors de la précédente journée. Deux performances ayant permis aux protégés de Cherif El Ouezzani de respirer après s'être vu défaillés 3 points pour avoir aligné un joueur sous le coup d'une suspension face à l'ES Sétif. Occupant la 14e place avec 26 points, le «Rapid» ne s'est toujours pas tiré d'affaire dans la course au maintien, ce qui a mis en colère son coach après avoir constaté l'absence de plusieurs joueurs à l'entraînement, a-t-on fait savoir de même source. Cherif El Ouezzani s'était dit, dans ses déclarations à la presse à l'issue du match face au MCO «conscient de la difficulté de la tâche qui attend (son) équipe pour éviter la relégation», incitant ses joueurs à «travailler davantage pour se mettre à l'abri». Le boycott des joueurs intervient au moment où l'équipe doit préparer un périlleux déplacement à Biskra où elle aura fort à faire à l'USB, un sérieux concurrent au maintien, samedi prochain dans le cadre de la 26e journée. Cherif El Ouezzani, qui a déjà déposé un préavis de démission à cause des problèmes que vit le club et la détérioration de ses rapports avec certains joueurs cadres, attend l'intervention du président Mohamed Hamri pour remettre de l'ordre dans la maison et éviter au RCR de connaître le même scénario de 2016. A l'époque, cette équipe est rétrogradée en Ligue deux après un court passage parmi l'élite, rappelle-t-on.

LIRF - Inter-régions

Le match barrage WAM-GCM à Oran

Le stade «chahid Ahmed-Zabana» d'Oran a retenu pour abriter le match barrage qui tranchera sur le club devant accéder en Ligue deux de football du Groupe Ouest du championnat inter-ligues, a indiqué mardi l'instance chargée de la gestion de ce championnat. Le match en question mettra aux prises le 28 juin en cours le WA Mostaganem et le GC Mascara, les deux équipes ayant dominé leurs poules respectives A et B. Dans un championnat qui

s'étale exceptionnellement cette saison sur 14 journées, pandémie du Covid-19 oblige, le WAM, entraîné par Salem Laoufi, a réussi un parcours presque sans faute en imposant sa supériorité à tous ses adversaires de sa poule A. Avant la dernière journée, le «Widad» caracole en tête de classement avec 28 points devançant de neuf unités ses deux poursuivants immédiats, la JS Emir Abdelkader et l'ES Mostaganem. Pour sa part, le GCM a réussi à revenir de loin dans la poule B

après un départ assez compliqué. Sous la houlette de l'ancien joueur du MC Alger et de l'USM Alger, Abdellah Besseghir, qui est à sa première expérience comme entraîneur d'une équipe seniors, le «Ghali» a validé son billet pour le match barrage avant trois journées de la fin du championnat. Les gars de la ville de l'Emir Abdelkader sont premiers de leur poule avec 30 points devançant de six unités le dauphin, le FCB Telagh à une journée du baisser de rideau de l'épreuve.

Handball - Championnat arabe

La visite du président de l'UAH reportée

Le président de l'Union arabe de handball (UAH) Ben Abdel Aziz Al Maniaa, qui était attendu mardi à Oran pour inspecter les infrastructures sportives et hôtelières concernées par le championnat arabe des clubs champions (hommes et dames) qu'organisera l'ES Arzew en octobre prochain, a finalement reporté son déplacement pour «in disponibilité de vols». La direction de l'ESA a fait savoir que le pré-

sident de l'UAH, qui devait être accompagné par le secrétaire général de son instance, Abdellah Ben Abdelaziz Aliane, devait rallier Alger lundi via Doha, sauf qu'il n'a pu se rendre dans la capitale qatarienne pour «indisponibilité de vol». Du coup, les deux hommes ont décidé de reporter leur voyage avec la possibilité de confier au président de la Fédération algérienne de handball, Habib Labane, qui est aussi

membre du bureau exécutif de l'UAH, de parapher le contrat confiant au club algérien l'organisation de l'évènement arabe, a précisé la même source. Cette 36e édition du championnat arabe «Faycal Ben Fahd» s'inscrit aussi dans le cadre «des événements tests» programmés en préambule de la 19e édition des Jeux méditerranéens prévus à Oran lors de l'été 2022, rappelle-t-on.

Tennis - FAT

Des circuits régionaux pour la reprise

La Fédération algérienne de tennis (FAT) a relancé mardi ses compétitions fédérales, par des circuits régionaux pour les jeunes catégories. Deux circuits sont programmés du 15 au 19 juin et ont lieu respectivement au Tennis club de Bachdjedra (Alger) et au Ten-

nis club de Mansourah (Tlemcen). Selon l'instance fédérale, ces rendez-vous concernent les U8, U10 et U12 (garçons et filles). Pour rappel, le calendrier fédéral était à l'arrêt depuis plus d'un an à cause de la pandémie de coronavirus qui a impacté les activités sportives et autres.

Handball - Championnat Excellence

Le GSP secoué par la crise

Le GS Pétroliers, pensionnaire du championnat d'Excellence de handball (messieurs), en butte à des problèmes d'ordre financier, avait annoncé lundi son forfait pour les tournois play-offs, qui devait débuter hier, a-t-on appris auprès du club algérois. «On fait face à une crise financière sans précédent depuis plusieurs mois déjà. Cette situation nous a poussé, avec un pinacement au cœur, de déclarer forfait pour les play-offs, car on ne peut pas assurer les frais relatifs au protocole financier», avait indiqué le président du GSP Djââfar Belhocine. Considéré comme la locomotive du handball algérien, et dont la composante de l'effectif représente le noyau de l'équipe nationale. «La Sonatrach (propriétaire du club, ndlr) n'a débloqué aucun centime

jusque-là, j'espère qu'elle fera preuve de responsabilité pour éviter le forfait», a-t-il conclu. Le GSP est le deuxième club de la division d'Excellence à annoncer son retrait, après le CR Bordj Bou Arreridj. Le club des hauts-plateaux a annoncé mercredi dernier, son forfait des tournois play-offs pour les mêmes raisons. Dans une lettre de désistement adressée à la Fédération algérienne de la discipline (FAHB) et publiée sur les réseaux sociaux, la direction du CRBBA a indiqué que ce retrait est du à «des problèmes financiers et l'accumulation de dettes», soulignant que «l'équipe s'était préparée normalement pour la reprise de la compétition, mais le club est dans l'incapacité de prendre en charge les frais d'hébergement de restauration et de transport (HTR)

pour les trois tournois play-offs». La Fédération algérienne de handball a fixé les dates des trois tournois play-offs du Championnat d'Excellence messieurs pour l'attribution du titre de champion d'Algérie de la saison 2019-2020, prévus respectivement les 15-16 juin, 25-26 juin et 3-5 juillet. La FAHB avait décidé de poursuivre la saison 2019-2020, après le feu vert du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) pour la reprise de la compétition.

La Division Excellence (messieurs) avait été suspendue au terme de la 13e journée, disputée le 13 mars 2020. Dans le groupe A, le MM Batna et le CR Bordj Bou Arreridj caracolaient ensemble en tête du classement, alors que le GS Pétroliers et la JSE Skikda dominaient le groupe B.

Athlétisme - Meeting de Sonatrach

Ultime chance pour les minimas de Tokyo

La compagnie pétrolière algérienne, Sonatrach, organisera son traditionnel meeting d'athlétisme le 29 juin courant, au SATO du stade 5-Juillet (Alger), et ce sera l'ultime chance pour l'élite nationale de réaliser les minimas de participation aux Jeux olympiques d'été, prévus du 23 juillet au 8 août au Japon, a-t-on appris auprès de la fédération.

En effet, la liste des athlètes qualifiés aux Olympiades nippones, toutes disciplines confondues, sera bouclée dans la soirée du 29 juin courant, faisant que cette compétition, organisée le même jour, sera vraiment la toute dernière chance pour les athlètes algériens de se qualifier. En effet, les minimas réalisés pendant ce mee-

ting Sonatrach seront acceptés, tout comme cela a été le cas pendant les Journées Elite et Jeunes Talents Sportifs, organisées par la Direction technique nationale entre mars et début juin courant.

La dernière d'entre elles, organisée le vendredi 4 juin courant, au SATO du Stade 5-Juillet a été favorable au triple-sauteur Yasser Mohamed-Tahar Triki, qui avait réalisé ses minimas pour les JO de Tokyo, avec un bond mesuré à 17 mètres et 31 centimètres, en attendant peut-être les demi-fondistes Mohamed Belbachir et Yacin Hathath, qui de leur côté visent une qualification sur le 800 mètres. Si c'est le cas, ils emboîteront le pas à cinq de leurs compatriotes, déjà qualifié pour les olympiades nip-

FASM - Rallye Algeria Eco-Race

Le délai d'engagement fixé au 15 août

L'Eco-Race Africa, organisateur du Rallye-Raid «Eco-Race Algeria», en collaboration avec la Fédération algérienne de sports mécaniques (FASM), a annoncé lundi que «la date du 15 août prochain sera le dernier délai» pour s'engager dans cette compétition auto-moto, devant drainer la participation de plusieurs pilotes étrangers. «En ce qui concerne les inscriptions faites avant le 15 juillet, les frais d'engagement pour les motards sera de l'ordre de 3800 euros» ont commencé par expliquer les organisateurs, avant de préciser que «ce tarif s'élèvera à 4300 euros» pour les motards qui effectueront leurs engagements du 15 juillet au 15 août. Pour ce qui est des pilotes auto, participant dans la catégories T1, T2 T3 et T4, incluant le pilote et le co-pilote, les frais d'engagement seront de 6900 euros jusqu'au 15 juillet, avant de passer à 7900 euros, au delà de cette date, a-t-on encore détaillé de même source. Concernant les membres d'équipage, les frais d'engagement seront de 2100 euros par personne, avant le 15 juillet, et passeront à 2400 euros pendant la période allant du 15 juillet au 15 août. Idem pour les véhicules, dont les frais d'enga-

Haltérophilie - JO 2021

Walid Bidani en stage à Antalya



L'haltérophile Walid Bidani, seul représentant algérien aux Jeux olympiques de Tokyo (23 juillet - 8 août 2021), va effectuer un stage de préparation de 35 jours (17 juin-22 juillet) à Antalya en Turquie, en prévision des joutes nippones, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne d'haltérophilie (FAH). Après sa belle prestation aux derniers championnats d'Afrique à Nairobi au Kenya, avec à la clé trois médailles d'or dans la catégorie +109 kg et un record d'Afrique à l'arraché (201 kg), le chef de file de l'haltérophilie algérienne, actuellement 6e mondial, poursuit sa préparation à Alger afin de maintenir sa dynamique. Néanmoins, selon des observateurs, «35 jours de préparation pour un athlète qui prendra part à des Jeux, sont insuffisants». L'unique haltérophile algérien aux prochains JO-2020 devait effectuer, rap-

Equipe nationale A'

La sélection du Liberia à pied d'œuvre à Oran

La sélection de football du Liberia (A) a rallié Oran dans les premières heures de mardi, en prévision de son match amical qu'elle va livrer face à la sélection algérienne des joueurs locaux (A) jeudi au nouveau stade olympique d'Oran (20h45), a-t-on appris des services de la wilaya. Les hôtes de la capitale de l'ouest du pays ont rejoint l'Algérie en provenance de la Tunisie où ils viennent d'effectuer un stage bloqué pour préparer les éliminatoires de la Coupe du monde de 2022 qui débuteront en septembre prochain. Au cours de son séjour tunisien, l'adversaire de la sélection na-

tionale A a disputé deux rencontres amicales soldées par une défaite face à la Mauritanie et une victoire contre la Libye sur le même score (1-0). L'équipe libérienne, éliminée dès le tour préliminaire des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, reportée à 2022 au Cameroun, est composée de 22 joueurs dont la plupart évoluent en Europe ou dans les championnats des pays du Golfe. Pour sa part, la sélection algérienne A est attendue aujourd'hui à Oran. Il s'agit de sa première sortie amicale sous l'ère de son nouvel entraîneur, Madjid Bougherra. Deux importants challenges l'attendent, à savoir la

Coupe arabe des nations en décembre prochain au Qatar, et le championnat d'Afrique des joueurs locaux prévu en Algérie en 2023, rappelle-ton. Le match Algérie-Liberia est le premier aussi que va abriter le nouveau stade olympique d'Oran d'une capacité d'accueil de 40.000 places. Le rendez-vous sera une occasion pour tester les différents équipements de cette enceinte footballistique relevant d'un grand complexe sportif et ce, en prévision de sa réception officielle dans les prochaines semaines, ont indiqué les services de la direction locale de la jeunesse et des sports.

Copa America

Messi n'a pas suffi face au Chili

Un but sur coup franc et des ouvertures lumineuses de Messi n'ont pas suffi: l'Argentine a manqué son entrée dans la Copa America en faisant match nul avec le Chili (1-1), lundi lors de la 1re journée du groupe A. Les occasions n'ont pas manqué mais le manque de réalisme a été criant. Après le premier tir de la partie, contrôle du genou et reprise instantanée du gauche hors cadre (8e), le capitaine argentin a fait admirer sa science du coup franc. A 25 mètres face aux poteaux, le ballon s'est élevé juste avant

le mur pour replonger avec de la vitesse dans l'angle gauche de Claudio Bravo, le gardien Chilien qui se devait d'être impérial pour sortir ce puissant ballon (1-0, 33e). Mais le Chili est revenu sur un nouveau manque de vigilance de la défense argentine et un penalty obtenu par Arturo Vidal. Le milieu de terrain de l'Inter Milan a voulu se faire justice mais son tir a été repoussé d'une main ferme d'Emiliano Martínez sur la transversale. Heureusement pour lui Eduardo Vargas a surgi pour pousser le bal-

lon de la tête (1-1, 57e). Comme toujours, l'Argentine s'en remettait à son Messi pour arracher la victoire mais ni son tir croisé à l'entrée de la surface (70e), ni son ouverture lumineuse pour De Paul esseulé (78e), ou ce ballon déposé sur la tête de Nicolas González (79e) n'ont fait mouche. Le génie argentin a tout tenté, même de marquer de la tête dans le temps additionnel. Mais c'est la tête basse qu'il a quitté la pelouse de Rio, conscient des deux points laissés en route. Vendredi, l'Argentine affrontera l'Uruguay.

Real Madrid

Varane veut partir

Le défenseur international français Raphaël Varane sous contrat avec les Real Madrid jusqu'en 2022, n'a toujours pas prolongé et n'aurait pas l'intention de le faire, selon le média espagnol ABS. D'après la même source, le Real Madrid ne laissera pas le joueur partir gratuitement s'il compait ne pas donner suite aux offres de

prolongation qui lui sont parvenues. En clair, Varane ne fera pas «une Alaba», sa direction ne lui permettra pas. Le Real écouterà donc les offres pour son défenseur de 28 ans et espère en tirer entre 60 et 70 millions d'euros en cas de transfert. Le PSG, notamment, serait très intéressé et à l'affût. Arrivé du RC Lens pour 10 millions

Manchester United

Cavani, la retraite après le Mondial ?

Arrivé à Manchester United l'été dernier, libre après la fin de son contrat au Paris Saint-Germain, Edinson Cavani (34 ans, 39 matchs et 17 buts toutes compétitions cette saison) a réalisé une bonne première saison chez les Red Devils. Des performan-

ces qui ont poussé sa direction à lui offrir une prolongation jusqu'en juin 2022. Ensuite, quels sont les projets du «Matador» ? «Je pense que mon objectif au niveau de l'équipe nationale, et peut-être au niveau général, est d'atteindre la Coupe du monde au Qatar, et à partir de là, je prendrai du recul et je me consacrerai à ma famille, à mes proches et à mes affaires», a déclaré l'Uruguayen en conférence de presse. Le prochain Mondial au Qatar se déroulera du 21 novembre au 18 décembre 2022.

Tennis - Classement ATP

Djokovic accroît son avance en tête

Le Serbe Novak Djokovic, vainqueur à Roland-Garros, son 19e tournoi du Grand Chelem, a consolidé sa première position au classement ATP, publié lundi, tandis que le Grec Stefanos Tsitsipas, finaliste malheureux du tournoi dimanche, occupe la 4e place mondiale, son meilleur classement de sa carrière. Le Russe Daniil Medvedev reste le dauphin de Djokovic, avec un écart qui s'est accru pour atteindre 1.970 points en faveur du natif de Belgrade, qui est en course pour réaliser le Grand Chelem cette saison après ses succès à Melbourne et Paris. L'Espagnol Roberto Bautista a glané la 10e place aux dépens de l'Argentin Diego Schwartzman, et le Norvégien Casper Ruud a fait de même au 15e rang, en dépassant le Français Gaël Monfils. Le Polonois Hubert Hurkacz 17e, et le Chilien Christian Garin, 19e, ont respectivement gagné trois et quatre places. L'Italien Jannik Sinner, 23e, est sorti du Top 20 après avoir été battu à Roland-Garros des 8es de finale par Rafael Nadal, 3e, alors qu'il avait été éli-

miné en quarts par l'Espagnol l'an passé. Dans le Top 100, la plus grande progression est à l'actif de l'espoir espagnol Carlos Alcaraz, 18 ans, qui progresse de 19 places pour s'établir en 78e position. C'est un joueur français, Corentin Moutet, qui a subi la plus grande dégringolade de la semaine avec un recul de 21 places, qui le replace au 94e rang mondial. Chez les dames, l'Australienne Ashleigh Barty, victorieuse du Roland-Garros-2019, mais absente à l'édition 2020 de ce tournoi du Grand Chelem, conserve sa place en tête du classement WTA, mais voit son avance sur sa dauphine japonaise Naomi Osaka fondre et passer sous les 1.000 points, contre plus de 2.500 fin mai, malgré que la Japonaise a quitté le tournoi parisien après le premier tour.

Par contre, la Tchèque Barbora Krejcikova a intégré le top 15 du classement mondial du tennis féminin, après sa victoire du tournoi où les bonnes performances sur la terre battue parisienne offrent les meilleures progressions du classement hebdomadaire.

Cyclisme - Tour de France
Bora avec Sagan et Kelderman pour têtes d'affiche

Le Slovaque Peter Sagan, maillot vert à sept reprises, et le Néerlandais Wilco Kelderman, troisième du Giro 2020, seront les têtes d'affiche de l'équipe allemande Bora dans le Tour de France (26 juin au 18 juillet). Le sprinteur allemand Pascal Ackermann n'a pas été retenu pour la Grande Boucle au contraire de son compatriote Emanuel Buchmann, 4e du Tour 2019. L'Autrichien Patrick Konrad, tourné vers les étapes de montagne, et l'Italien Daniel Oss, pour aider Sagan, ont été également titularisés aux côtés de l'Autrichien Lukas Pöstlberger, récent vainqueur d'étape sur le Dauphiné, et du rouleur allemand Nils Politt. Un seul coureur, le Néerlandais Ide

Schelling (23 ans), découvrira le Tour. «Nous avons pensé à amener deux sprinteurs avec Ackermann et Sagan mais Pascal n'est pas actuellement au niveau pour réussir ses débuts dans le Tour», a expliqué mardi le responsable de l'équipe Ralph Denk. «Nos objectifs sont une victoire d'étape et un top 5 dans le classement général final. Bien sûr, nous avons aussi le maillot vert en ligne de mire, mais ce sera une bataille difficile». «Emu (Buchmann) sera libre de tenter sa chance si le moment survient. Patrick (Konrad) aura également ses propres opportunités», a ajouté Ralph Denk en annonçant la volonté du groupe de se comporter de manière offensive.

JO-2021

Le vice-président du CIO est à Tokyo

Le vice-président du Comité international olympique (CIO), John Coates, est arrivé mardi à Tokyo, alors que les préparatifs des JO s'accélèrent à cinq semaines de l'ouverture de l'événement, reporté en 2021 en raison de la pandémie. Avant l'arrivée de M. Coates, plusieurs dizaines de personnes ont manifesté contre les Jeux dans la capitale japonaise, bien que de récents sondages montrent un affaiblissement de l'opposition de la population nippone.

Dans la journée, les organisateurs de Tokyo-2020 publieront la version finale de leurs mesures contre le coronavirus contenues

APPARTEMENTS

VILLAS

LOCAUX

■ Loue : F1 / F2 Miramar. 2^{ème} (2 U) / (2,5 U) - F3 Yasmine. 5^{ème} (2,5 U) - Bureau 31 m² angle Bd Front de mer. 1^{er} (3 U) - F3 centre-ville. 3^{ème} (3 U) - F6 centre-ville. 2^{ème} (6 U) - AG. « ABDALAH » - 041.38.62.87 / 0770.40.87.48

■ A vendre F4 au 6^{ème} étage avec Ascenseur - Sup. 88 m² - Propre - Acté - au 111, Rue de Mostaganem - Immeuble « Sémiramis » - centre-ville d'ORAN - Tél : 0559.85.57.04

■ Loue grand F2 au 1^{er} étage à Seddikia - ORAN à jeune couple sérieux - Cuisine - SDB - Électricité - Eau chaude 24 h/24 - Tél : 0666.82.12.40

■ Vente bel Appart F3 de 75 m² au 2^{ème} étage avec SDB - Cuisine - Gd Hall + 1 Balcon - Situé à Dar El Hayat - ORAN - Tél : 0773.89.15.60 - 0791.16.36.25

■ A louer Appartement F3 à OUED TLELAT - Centre - Adresse : 70 LPA - Tél : 0552.31.70.55

■ A louer F2 au 1^{er} étage + F3 au 3^{ème} étage situés dans une Résidence privée à Cité Petit - ORAN - Tél : 0554.91.79.29

■ A vendre Appart F3 de 135 m² au 1^{er} étage avec 2 façades dans une nouvelle Construction - Manque finition - Situé entre Boulanger et Choupot - ORAN - Tél : 0771.79.28.36

■ Vends F2 - F3 - F4 - F5 Promotionnels luxe avec Cuisine équipée - Chauffage central + Garage... à : Millénium - Cité Petit - Wilaya - Plateau - Maraval - Tél : 0772.43.37.38 / 0558.26.22.70

■ Loue Studio meublé à ORAN au centre-ville « Antinéa » au 5^{ème} étage en face marché Michelet - 25.000 DA par mois : minimum un An de location - Tél : 0660.57.59.20

■ Vends Villa de 100 m² en R+1 + Terrasse - RDC : Local en activité - 1^{er} : 3 Pièces - Cuisine - SDB / Terrasse : Buanderie + Vends en mitoyen Carcasse de 38 m² de 3 étages Nouv. Const. (Une seule entrée) - Av. de Choupot - ORAN - Tél : 0798.97.03.50 - 0776.39.62.72

■ Vends Villa de 170 m² en R+3 - Actée + Livret foncier - RDC : Cafétéria en activité + 2 Locaux - 1^{er} étage : 3 Pièces - Cuisine - SDB + hall - 2^{ème} et 3^{ème} étages : Similaires - Terrasse + Relais Djezzy - Située à Cité Petit - ORAN - Tél : 0799.08.80.50

TERRAINS

■ Pour toutes vos Transactions immobilières (Vente - Achat - Location - Echange...) de vos Biens immobiliers : Terrain - Appart - Villa - Hangar - Usine - Hôtel - Local... Contactez : 0550.03.16.64

■ Vends très beau Terrain de 250 m² à Belgaïd (ORAN) situé dans un très bel endroit - Prix fixe : 8,5 U/m² - Tél : 0697.61.66.99

■ Vends Terrain à Trouville (Aïn El Turck) - ORAN - Sup. 473 m² - Acte notarié + Livret foncier + Permis de construire en cours de validité (R+4) 20 Logts à 500 m de plage - Tél : 0560.00.46.16 - 0661.66.30.30

EMPLOIS

■ Restaurant cherche Femme de ménage à Bir El Djir (ORAN) - Tél : 0799.95.45.88

PENSÉE
Mme BENZINE ZOHLA décédée le 16/06/2016. Le temps guérit toutes les blessures et douleurs mais force nous de constater que nous ne pourrons nous résigner à l'idée de sa séparation. Six (06) années se sont écoulées, mais le vide est toujours perceptible que le jour fatal de sa séparation. Tu es toujours vivante et gravée dans nos mémoires et nos cœurs ; nous gardons souvenir d'une mère pleine de bonté, de modestie, d'hospitalité, de disponibilité, de générosité, de bienveillance et de conseils.



Toute la famille BENZINE implore Le Tout-Puissant d'accorder à notre défunte mère et grand-mère Sa Magnanimité, Sa Générosité et Sa Sainte Miséricorde et puisez l'accueillir dans Son Vaste Paradis IN CHA'ALLAH.
La famille BENZINE de TIARE

PENSÉE
16 Juin 2014 - 16 Juin 2021 - Sept longues années se sont coulées depuis la disparition tragique de notre cher fils REDA.



En ce triste souvenir, les familles BOUARICHA, GUEDOUAR et DEKHAN demandent à tous ceux qui ont connu et aimé REDA d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et de réciter la FATIHA pour le repos de son âme. Repose en paix chez fils REDA. Que ton sommeil soit aussi doux que l'a été ton cœur.
A Dieu nous appartenons à Lui nous retournons.
Tes inconsolables parents, ta sœur et tes frères

OFFICE PUBLIC DE MAÎTRE HAMIDI MAJDOUN
Commissaire-priseur près de la Cour de Sidi Bel Abbès
47, Rue Maître Ould Aoudia Mokhtar (ex-Rue Gambetta) SIDI BEL ABBES - Mobile : 06-57-81-18-96

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES RESTREINTES

Uniquement par SOUMISSIONS CACHETEES

LE LUNDI 28 JUIN 2021 A 13 H 00 MN

AVEC LE RESPECT DU PROTOCOLE SANITAIRE EN PORTANT LA BAVETTE ET LA DISTANCE

- Lieu de la vente : Au cabinet du Commissaire-priseur.

- Lieu de la visite : Au dépôt de l'Entreprise ALGERIE TELECOM sis à la Zone Industrielle de Sidi Bel Abbès.

N° Lot	Désignation
01	Un Lot de chutes de Câble téléphonique en Cuivre isolé (Vente au poids : Kg)
02	Un Lot de chutes de Câble en Fibre optique (Vente au poids : Kg)
03	Un Lot de Ferraille tout-venant (Vente au poids : Kg)
04	Un Lot de Bois divers usagé (Vente au poids : Kg)
05	Un Lot unique constitué de : Matériel informatique usagé + Mobilier de bureau usagé et autre Matériel usagé (Voir liste – Vente en Lot unique)

N.B. : - La visite des lots sur autorisation du Commissaire-priseur.

Conditions de vente : Se référer obligatoirement au Cahier des charges.

- L'opération de vente est ouverte uniquement aux adjudicataires transformateurs et producteurs nationaux disposant de capacités industrielles installées et présentant les documents probants justifiant leurs qualités de transformateurs et producteurs des matières Ferreux et non Ferreux.

- Le retrait du Cahier des charges est obligatoire pour la participation à la vente aux Enchères restreintes (contre paiement de 1.500 DA).

- Les soumissions cachetées et les dossiers complets doivent être déposés le Lundi 28 Juin 2021 avant 12 h 00 mn au cabinet du Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

الدبيان العمومي للأستاذ موسى نصر الدين
محافظ البيع بالمخازن لدى اختصاص محكمة سيدني بلاغرانس

رقم الهاتف: 048.74.20.70 - 0663.30.76.29

إعلان عن البيع بالمخازن العلني ونظرة مختصرة فقط

يوم الاثنين 28 جوان 2021 على الساعة 09:30 صباحاً على مستوى مكتبنا بالعنوان المذكور أعلاه

(مع احترام إجراءات التباعد الاجتماعي وارتداء الكمامات)

يسموج أمر من السيد رئيس من محكمة سيدني بلاغرانس تحت رقم 744/2021 المؤرخ في 2021.04.25 ضد السيدة بونيار خديجة والأمر تحت رقم 745 المؤرخ في 2021.04.26 ضد ورثة بزوجي عبد الغني لصالح البنك الوطني الجزائري BNA سيدني بلاغرانس وبتخلي من الأستاذ المحضر القضائي.

الحصة رقم: 01

03 Machines presse caissettes avec moule N° 750, 850, 1250 + 01 Machine pour coupe de papier balance

الحصة رقم: 02

Camionnette HAIFI conteneur IMM 00221-310-22 A/CG

شاحنة صغيرة الصنف هليفي

شروط البيع: البيع بدون ضمان وعلى الحالة التي عليها، تسبق 21% لا يسترد عند التنازل، التقادم يدفع الشرط، الاتصال بمحافظ البيع من أجل زيارة المنقولات المعروضة.

محافظ البيع بالمخازن

Nous vous infirmons que l'adresse email

ozmert.dz@gmail.com n'est plus l'adresse officielle de la Société merci de la remplacer par info@ozmertalgeria.com

TAHYAT MYAH MAGTAA

تحلية مياه مقطوع

ORAN, LE 06 JUIN 2021

DOSSIER : APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL

N° 005/TMM/2021 - RELANCE

OBJET : CONCEPTION, APPROVISIONNEMENT,

CONSTRUCTION DE L'EXTENSION DU BATIMENT DES

POMPES D'EAU TRAITEE ET DES ABRIS DES

TRANSFORMATEURS DES POSTES ELECTRIQUES TX6

ET TX7 A L'USINE DE DESSALEMENT D'EAU DE MER DE

MAGTAA, WILAYA D'ORAN, ALGERIE.

AVIS D'INFRACTUOSITE

La Société par Actions TAHYAT MYAH MAGTAA, par abréviation («TMM SPA») porte à la connaissance des Soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres Ouvert National N° 005/TMM/2021 - RELANCE - relatif à la « Conception, approvisionnement, construction de l'extension du bâtiment des pompes d'eau traitée et des abris des transformateurs des postes électriques TX6 et TX7 à l'Usine de dessalement d'eau de mer de Magtaa, wilaya d'Oran, Algérie », que ledit dossier est déclaré infructueux.

LE DIRECTEUR GENERAL

الأستاذ: محمد بتيجي - محافظ البيع بالمخازن -

العنوان: جزيرة 15 عمارة 03 الطابق 01 رقم 02

بالقرب من مرأب السيارات "بوكرية" - زيانة - أرزيو - وهران

النقال: 041 77 59 72 - 0550 71 64 66 - 0557 19 90 94

إعلان بالبيع بالمخازن العلني بالأظرفة المختومة

وفي حالة عدم بلوغ السعر الأساسي تجرى مزادات شفوية

لعتاد تابع لمؤسسة: SONATRACH / GL2Z

يوم: 30 جوان 2021 على الساعة الرابعة عشر زوالا 14 سا

بحظيرة المؤسسة الكائنة بالمنطقة الصناعية ارزيو / بط giove

N° LOT	DESIGNATION
Unique	MATERIELS DE LABORATOIRE - MATERIELS INFORMATIQUES - CUMULUS - PLAQUES CHAUFFANTES - REFRIGRATEURS - FONTAINES FRAICHES - CLIMATISEURS - 06 CONTENEURS

شروط البيع: للمشاركة يجب التقدم إلى مكتب محافظ البيع من الساعة 09 صباحا إلى غاية 15 زوالا مصحوبين بشخصه من بطاقة التعريف الوطنية أو رخصة السياقة من أجل سحب دفتر الترخيص مقابل 1000 دج. وتسجيل أنفسهم ابتداء من تاريخ النشر في الجريدة إلى غاية 24 جوان 2021.

أيام الزيارة : يوم واحد هو: 29 جوان 2021 ابتداء من الساعة 09 صباحا إلى غاية 15 زوالا .

محافظ البيع

:

الدبيان العمومي للأستاذ موسى نصر الدين

محافظ البيع بالمخازن لدى اختصاص محكمة سيدني بلاغرانس

رقم الهاتف: 048.74.20.70 - 0663.30.76.29

إعلان عن البيع بالمخازن العلني ونظرة مختصرة فقط

يوم الاثنين 28 جوان 2021 على الساعة 09:30 صباحاً على مستوى مكتبنا بالعنوان المذكور أعلاه

(مع احترام إجراءات التباعد الاجتماعي وارتداء الكمامات)

يسموج أمر من السيد رئيس من محكمة سيدني بلاغرانس تحت رقم 744/2021 المؤرخ في 2021.04.25 ضد السيدة بونيار خديجة والأمر تحت رقم 745 المؤرخ في 2021.04.26 ضد ورثة بزوجي عبد الغني لصالح البنك الوطني الجزائري BNA سيدني بلاغرانس وبتخلي من الأستاذ المحضر القضائي.

الحصة رقم: 01

03 Machines presse caissettes avec moule N° 750, 850, 1250 + 01 Machine pour coupe de papier balance

الحصة رقم: 02

شاحنة صغيرة الصنف هليفي

شروط البيع: البيع بدون ضمان وعلى الحالة التي عليها، تسبق 21% لا يسترد عند التنازل، التقادم يدفع الشرط، الاتصال بمحافظ البيع من أجل زيارة المنقولات المعروضة.

محافظ البيع بالمخازن

Entretien et jardinage d'un immeuble au centre-ville d'Oran.

(En couple, expérience et qualifications requises)

Veuillez envoyer votre CV sur l

L'OMS s'inquiète Le virus circule plus vite que les vaccins



Un virus qui circule plus vite que les vaccins, des promesses du G7 insuffisantes, un soutien financier international qui laisse à désirer... l'OMS a appelé à une grande solidarité pour éradiquer la pandémie.

Lors de leur sommet ce week-end en Angleterre, les dirigeants du G7 ont annoncé le don d'un milliard de doses -de fait 870 millions de doses auxquelles viennent s'ajouter les engagements pris depuis février- soit en nature soit sous forme d'aide financière au système international de distribution Covax.

«Il nous en faut plus, et plus vite. Plus de 10.000 personnes meurent chaque jour. (...) Ces communautés ont besoin de vaccins, et elles en ont besoin maintenant, pas l'année prochaine!» a martelé le directeur général de l'Organisation

mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus, en conférence de presse. «En ce moment, le virus se déplace plus rapidement que la distribution mondiale de vaccins», a-t-il déploré. Si une partie de la population des pays riches reprend une vie normale grâce à la vaccination, les progrès sont encore fragiles dans les pays moins favorisés, largement privés de sérums. Covax a livré au 14 juin plus de 85 millions de doses dans 131 pays et territoires, bien moins que prévu.

PAS UN MAIS ONZE MILLIARDS

Les ONG et les partenaires de l'OMS sont également inquiets.

«Nous avons besoin de plus de clarté sur le nombre réel de doses

données et sur le temps exact qu'il faudra pour que leurs promesses se concrétisent», a indiqué à l'AFP Yuanqiong Hu de MSF.

L'OMS souhaite qu'au moins 70% de la population mondiale soit vaccinée d'ici à la prochaine réunion du G7 en Allemagne l'année prochaine. «Pour y parvenir, nous avons besoin de onze milliards de doses», a soutenu le Dr Tedros.

Selon Helen Clark, qui coprésidente un groupe d'experts chargé d'évaluer la gestion mondiale de la pandémie, les pays à haut revenu ont mis de côté 4,3 milliards de doses. Même en comptant deux doses par personne, «il reste deux milliards de doses à redistribuer», a expliqué l'ancienne Première ministre de la Nouvelle-Zélande, juste avant le sommet du G7.

Afghanistan

Cinq vaccinateurs anti-polio tués



Une série d'attaques apparemment concertées a fait au moins cinq morts et quatre blessés parmi les employés du programme de vaccination anti-polio, auquel s'opposent généralement les talibans, mardi dans l'est de l'Afghanistan.

Selon les autorités, les premières attaques se sont produites entre 30 minutes et une heure d'intervalle les unes des autres dans la province du Nangarhar, suivies d'une dernière, survenue un peu plus tard. «Ils étaient là pour immuniser les enfants contre la polio quand ils ont été tués par des hommes armés», a déploré le porte-parole du ministère de la Santé, Osman Taheri, joint par l'AFP, précisant que les attentats s'étaient déroulés en trois lieux différents.

Trois des attaques, dont la dernière, ont visé le district de Khogyani, faisant au total trois morts

et un blessé, et celui de Surkhrod (deux morts). C'est le porte-parole du gouverneur de la province, Attaullah Khogyani, qui a annoncé la dernière attaque de Khogyani ayant fait un mort. Trois autres

employés du programme de vaccination ont été par ailleurs blessés dans une attaque séparée à Jalalabad même, la capitale provinciale, a expliqué le porte-parole de la police du Nangarhar, Farid Khan.

Pakistan

Jetés en prison pour avoir refusé des hamburgers gratuits à des policiers

Des policiers pakistanais ont arrêté les 19 employés d'une chaîne de restauration rapide qui avaient refusé de leur donner des hamburgers gratuits, ont rapporté lundi les intéressés, des étudiants pour la plupart, à l'AFP.

Les employés de la chaîne de fast-food Johnny & Jugnu dans la ville de Lahore (est) ont dû abandonner leurs cuisines et clients pour passer sept heures en cellule dans la nuit de samedi à dimanche.

Ghani, un officier de la police provinciale. «Personne n'est au-dessus de la loi», a-t-il déclaré.

La police pakistanaise est réputée pour être corrompue, avec des agents exigeant souvent des pots-de-vin de la part des commerces.

Le Premier ministre pakistanais Imran Khan a appelé à une réforme de la police du Pendjab, accusant les politiques d'engager leurs «copains» pour contrôler les commissariats.

Afrique du Sud Folle ruée vers de prétendus diamants



Elle recrache la terre après avoir nettoyé le caillou dans sa bouche, convaincu de tenir là une fortune. Comme Lihle Magudulela, ils sont des milliers ces derniers jours à affluer vers ce coin pauvre d'Afrique du Sud, dans une folle ruée vers de prétendus diamants. Au point du jour, ils sont déjà des centaines sur le flanc de cette colline du petit village de KwaIfathi, situé à 5 heures de route de Johannesburg, dans le Kwazulu-Natal (Est).

Armés de pelle, de pioches ou de bâtons, ils retournent le sol et défont les mottes de terre humide à mains nues, espérant chaque fois y voir l'éclat de la fameuse pierre précieuse. Des photos sur les réseaux sociaux le week-end dernier ont provoqué l'emballage.

«Ce sont des vrais», dit à l'AFP Lihle Magudulela, mère célibataire de trois enfants. Dans sa main, elle montre un petit tas de pierres sales, qui pourraient tout aussi bien être de vulgaires cristaux de verre. «Je vais pouvoir acheter une voiture, une maison, mettre mes enfants dans une école privée», assure-t-elle.

Dans le pays qui a mis au jour le plus gros diamant de l'histoire, le Cullinan, et fait la richesse des plus grands diamantaires du monde, le rêve est permis. Surtout pour ceux rongés par le chômage endémique, qui a atteint un nouveau record avec la pandémie de Covid-19 et touche désormais plus de 32% de la population. «Nous sommes pauvres, je n'ai pas de travail. Mais ça pourrait tout changer», dit Precious, 38 ans. A côté d'elle, son fils de 14 ans tient dans son poing une pierre transparente de la taille d'une balle de ping-pong. Lui et sa petite soeur de 3 ans ont passé la nuit à fouiller la terre avec leur mère. «Ils ne sont pas fatigués, on a besoin d'argent», lance-t-elle au petit matin.

À LÉGENDE ET RUMEURS

La légende raconte que le Cullinan, 3.106 carats, découvert en Afrique du Sud en 1905, avant l'exploitation minière industrielle, a été extrait à seule

ment quelques mètres de la surface de la terre avec un couteau de poche. La pierre a été transformée en neuf diamants pour les Joyaux de la Couronne britannique.

Alors avec une pelle trouvée dans un garage, Thulani Manyathi, 36 ans, poursuit son rêve de richesse. «Je veux aller vivre à Dubaï, avoir une maison à deux étages. Ca va changer notre vie», s'enthousiasme-t-il, quelques cailloux déjà au fond de la poche. Venu d'Alexandra, un des townships les plus miséreux dans la banlieue de Johannesburg, il creuse avec ses quatre filles. «Pas d'école, aujourd'hui on déterre des diamants», explique-t-il.

L'Afrique du Sud est un leader mondial de la production. Et l'industrie minière, même en déclin, reste un des poumons de l'économie, représentant plus de 8% du PIB et près d'un demi-million d'emplois.

Sur la colline, la rumeur court déjà que «des étrangers» rachèteraient les pierres dans la ville voisine de Ladysmith. Pour quelques centaines de rands, certains ont déjà commencé à revendre leurs trouvailles à ceux prêts à tenter de les commercialiser.

Les spécialistes n'excluent pas qu'il puisse s'agir d'authentiques diamants, même s'ils estiment que c'est hautement improbable. Le département de l'Energie et des Mines a déclaré envoyer une équipe d'experts dans les prochains jours.

«Ce ne sont pas des diamants», lance Bhekumuzi Luvuno, 18 ans, qui a quand même voulu tenté sa chance et en avoir le cœur net. Mais avec sous les yeux une des mystérieuses pierres qu'il a lui-même déterrée dans la nuit, il est convaincu que «les gens perdent leur temps ici».

Mardi, des voitures de police filtrent les entrées sur la route. Les autorités de la région, qui redoutent des débordements, ont appelé à l'ordre et au calme le week-end dernier. Invoquant les restrictions liées au Covid, elles ont instamment demandé aux mineurs du dimanche de quitter les lieux, sans grand succès.

Communiqué

Djezzy SPECIAL revient avec un volume internet généreux !

Djezzy marque encore une fois le marché des télécommunications en dévoilant la nouvelle version de son offre exclusive **DJEZZY SPECIAL**, l'unique offre qui propose des appels en **illimité vers tous les réseaux** et qui compte désormais un volume internet plus généreux avec 40 Go / mois au lieu de 25 Go.

La nouvelle offre **DJEZZY SPECIAL** apporte, pour le segment post-payé et entreprises, des avantages exceptionnels afin de répondre aux exigences du marché et permet à ses clients de se connecter et de communiquer en toute liberté.

Les avantages de l'offre **DJEZZY SPECIAL post-payé** se présentent comme suit :

- Des appels gratuits et illimités vers tous les réseaux nationaux.
- Un volume internet de **40 Go** au lieu de 25 Go.
- SMS illimités vers Djezzy.

Tout cela pour le même prix de 2 000 DA/mois.

Djezzy SPECIAL est disponible pour les anciens et les nouveaux clients post-payés particuliers et professionnels dans les boutiques Djezzy et les points de vente agréés à travers le territoire national. Djezzy vous invite à vous connecter à son site web : www.djezzy.dz pour découvrir plus de détails sur l'ensemble de ses offres.

De Clovis à Zemmour via Marianne ou l'identité française en question

Par Nadir Marouf

Suite et fin

LA HIÉRARCHISATION DES CULTURES

L'assimilation désigne le processus d'acculturation qui aboutit à l'abandon des schèmes culturels d'origine et leur remplacement par de nouveaux modèles culturels. Cette opération s'achève par la substitution de l'identité initiale par une identité d'adoption acquise. Pour illustrer ce mécanisme, il convient de rappeler ce que Tocqueville écrit dans «De la démocratie en Amérique» : «En même temps que les Américains se mêlent, ils s'assimilent; l'assimilation désigne le processus d'acculturation qui aboutit à l'abandon des schèmes culturels d'origine et les différences que le climat, l'origine et les institutions avaient mises entre eux, diminuent. Ils se rapprochent, tous, de plus en plus, d'un type commun». Le croisement de différents extraits des «désillusions du progrès» de R. Aron permet de pointer les limites de l'analyse tocquevillienne : l'erreur de Tocqueville, la plus grave fut de croire que tous les liens de race, de classe, de patrie se détendent et que «le grand lien de l'humanité se resserre».

De ce fait, il a ignoré la dialectique de l'égalité qui révèle, précise R. Aron, que bien loin de se desserrer, les liens de la nation, de la race et parfois même de la classe, tendent à se renforcer. Il montre également que le nationalisme et le racisme surgissent spontanément d'une «civilisation démocratique qui détruit les communautés closes, fait de chaque individu le membre d'un groupe et incite chaque groupe à comparer son sort à celui des autres groupes». Le polissage des particularismes ne suffit donc pas à rendre compte de l'assimilation que R. E. Park définit comme le processus d'interpénétration et de fusion par lequel des individus acquièrent la mémoire, les sentiments et les normes comportementales d'un ou de plusieurs autres groupes, aboutissant à l'incorporation d'une vie culturelle commune. Face au problème posé par la pluriculturalité sociale, l'assimilationnisme, courant de pensée et d'action, pose deux postulats : l'incompatibilité des différentes cultures à l'intérieur d'un territoire donné; la prééminence d'une culture sur les autres. Dès lors, les cultures entrent dans un rapport hiérarchique où l'une se considère comme supérieure aux autres. Cette classification est elle inévitable ? Selon J. Mince, dans un pays comme la France, force est de reconnaître l'hégémonie d'une culture sur les autres, du fait que la «culture dominante» s'impose à celles importées par les immigrés en raison, d'une part, de son ancieneté, donc du poids de son ancrage, et d'autre part, puisqu'elle est partagée par le plus grand nombre.

Cette approche présente deux artéfacts : d'abord, le «droit d'ancienneté» est relatif, ne serait ce qu'au regard de l'histoire mouvementée et controversée de la France (Francs/Gaulois...). La reconnaissance de ce droit ferait le jeu des forces sociopolitiques d'extrême droite, en témoigne d'un point de vue symbolique l'intervention de Jean Marie Le Pen devant le parvis de la cathédrale de Reims. En l'occurrence, la «France dite française» s'apparente aux guerriers francs menés par Clovis. Ensuite, la loi de la majorité ou du «plus grand nombre» est contestable du fait qu'elle cautionne la domination de la culture américaine, majoritaire dans le monde; il en serait fait de l'exception culturelle française. Il est vrai, néanmoins, qu'en France, la culture française se présente comme la norme en fonction de laquelle les autres cultures doivent être appréciées : elles en reçoivent leur sens et leur signification. Il serait erroné de croire que cette dynamique fonctionne sur

le mode de l'imposition descendante, de la norme «supérieure» en direction des normes «inférieures». Comme le montre bien Bourdieu, l'acceptation ou le refus de la place et du rôle assignés par la norme dominante, résulte d'un calcul où il est tenu compte des «rapports de force symboliques comme rapports de (mé) connaissance et de reconnaissance» par lesquels «les tenants de l'identité dominée acceptent, la plupart du temps tacitement, parfois explicitement, les principes d'identification dont leur identité est le produit». Nonobstant l'érection de la culture française en norme universelle, il existe un phénomène souvent passé sous silence, mais dont la contribution effective à la hiérarchisation paraît indéniable : il s'agit des représentations et des perceptions de la France, telles qu'elles sont véhiculées dans les pays étrangers.

Cette imagerie, réelle, fictive ou fantasмагorique, s'imprime dans la mémoire des migrants et fausse leur calcul. Nombreux sont ceux qui, dès leur arrivée en France, évitent de parler d'eux mêmes, développent l'idée de leur infériorité et se persuadent de la négativité de leur identité. Ils en arrivent à ne plus s'exprimer au sujet de leur pays d'origine, considéré désormais comme sous développé eu égard principalement à la modernité de la France. Ils perçoivent la dynamique d'évolution française et lui opposent la stagnation, sinon la régression de leur pays d'origine. Par conséquent, la culture d'origine est dévalorisée jusqu'à devenir stigmatisante, elle est donc rejetée. Cette attitude peut être, partiellement, expliquée par le concept de «socialisation anticipatrice» forgé par R. K. Merton dans le cadre de sa théorie des groupes d'appartenance et de référence où il montre, justement, que la décision d'émigrer est associée dans bien des cas à l'adoption anticipée des valeurs et des normes qui régissent la société d'accueil. Toutefois, la désignation du pays d'émigration n'exonère pas la société d'accueil des dérives qui lui sont imputables. C'est un lieu commun que de rappeler que la prévalence de la culture française s'est construite selon un processus concomitant : la consécration comme norme nationale imposée aux divers régionalismes et la labellisation, en tant que culture universelle. Dans son article intitulé «Etudes comparées interculturelles», Earl Miner souligne bien que «La France, bien qu'elle n'ait pas été une puissance impérialiste négligeable en son temps, s'est donnée pour mission (que reflète sa langue) d'être le dépositaire de la civilisation pour le reste du monde».

La culture française, ainsi érigée en norme universelle, a pour corollaire inévitable le monoculturalisme. Par conséquent, les cultures autres que la française sont dévaluées et, plus grave encore, ignorées ou niées. S'agissant des enfants de migrants originaires du Maghreb, ils sont nombreux à méconnaître l'existence d'une langue arabe écrite, d'une grammaire et d'une calligraphie arabes. A l'instar de la culture d'origine vécue comme une tare, la langue est méprisée. Confinés à cette situation conflictuelle entre leur appartenance familiale et leur insertion dans la société d'accueil, ils se retrouvent rapidement en situation d'échec scolaire. La négation des spécificités culturelles prônée par l'attitude assimilationniste répond à l'entreprise d'uniformisation culturelle telle que l'exige l'unité du pays. Bien souvent, les notions d'unité et d'homogénéité sont confondues. Dans le cadre d'un Etat dit homogène, un individu peut signifier son adhésion à un sous-groupe, tout en réitant son appartenance à l'identité nationale; en revanche, l'objectif d'unité est atteint lorsque les particularismes sont résorbés, voire éradiqués. Aussitôt, par l'idéologie de l'intérêt général, la société produit et propose une image unitaire, dépassant les clivages générés par la stratification sociale et oc-

cultant le caractère inégalitaire des rapports humains, cette réalisation est souvent fantasmée et relève de l'imaginaire. La présence conjointe de différentes cultures peut être source d'antagonismes qui, à terme, risquent de nuire à l'unité dont le vecteur privilégié demeure la langue française, clé de l'enseignement. Par conséquent, les cultures familiales, groupales, régionales, étrangères sont subordonnées à la culture scolaire dominante. Le fer de lance de l'attitude assimilationniste est le monoculturalisme, obtenu, protégé et entretenu par le polissage inlassable des autres cultures. Néanmoins, face à la présence sur le territoire national de populations de cultures différentes, l'école française a dû s'adapter à son nouvel environnement, en acceptant un certain nombre d'aménagements dans son fonctionnement. Conservant quelques éléments de sa «mission assimilatrice» fondamentale, elle a souffert de deux nouveaux types d'apports complémentaires et compensatoires. Les premiers concernent les contenus culturels et éducationnels destinés, exclusivement, aux enfants d'origine étrangère. Intégré ou différé des horaires scolaires, l'enseignement des langues et des cultures d'origine est justifié par l'éventualité du retour des élèves concernés dans le pays de leurs parents. A cet égard, il est à craindre que l'enseignement complémentaire n'ait pour effet de renforcer le «ghetto éducatif et culturel» dans lequel sont enfermés les enfants d'origine étrangère. «La culture, souligne E. Balibar («dans Race, nation, classe».

Les Identités ambiguës») peut elle aussi fonctionner comme une nature, dans ce sens qu'elle peut enfermer les individus et les groupes dans une généalogie, une détermination d'origine immuable et intangible». C'est probablement afin de rompre les carcans de ce ghetto que certaines familles d'origine étrangère refusent que leurs enfants suivent ces cours. Le risque de cloisonnement communautaire guette, dans la mesure où la logique de cet enseignement spécifie que les leçons de portugais s'adressent aux enfants d'origine ou de nationalité portugaise, d'espagnol aux enfants d'origine ou de nationalité espagnole..., alors que le défi de l'école républicaine consiste, paradoxalement, à arracher les enfants à leurs déterminations culturelles ou sociales. Par conséquent, l'ouverture de l'école par le biais de ces enseignements complémentaires, loin de favoriser la communication, entre enfants de cultures différentes, risque de renforcer davantage l'isolement de certains. Le second apport, les enseignements dits compensatoires, relèvent d'une autre logique qui consiste à apporter aux enfants déculturés les éléments dont l'incorporation les situera au même niveau que les élèves de culture française, notamment en matière linguistique.

LA PEUR DE L'AUTRE

De tout temps, le rapport à l'Autre en général et à l'étranger en particulier fut problématique, dans ce sens que l'extranéité suscite, en raison de l'absence d'allégeance ou d'appartenance au groupe ou à la communauté dominante, un climat de suspicion favorable à la délation et à la haine en situation de crise principalement. Pour illustrer cette crainte millénaire, il convient de citer un passage de «La politique» où Aristote mentionne que la diversité d'origine entre les habitants «excite des querelles» et que «tous ceux qui ont admis des étrangers à demeurer parmi eux, en ont presque toujours été dupes» dans la mesure où «ils furent obligés de leur céder la place, quand le nombre de ceux-ci eut augmenté». Il conclut en précisant que ceci «causa le malheur». Cette thèse, érigée en loi absolue, est déconstruite par l'attitude des juifs de l'Egypte pharaonique qui refusèrent d'en découdre, militairement, avec les Egyptiens

alors qu'ils en avaient les moyens. Malgré le rejet dont ils peuvent être victimes, il existe une multiplicité de statuts d'étranger : cette pluralité s'explique par la distinction opérée, globalement, entre étrangers de l'extérieur et étrangers de l'intérieur. C'est la seconde catégorie qui recèle les éléments d'une analyse pertinente de l'assimilationnisme au regard des «chocs de cultures» et de la méfiance qui en découle. L'attitude assimilationniste se justifie au nom de la peur de l'Autre, cet individu qui porte une culture différente, souvent méconnue et la proie de nombreuses craintes fantomatiques.

LE CONCURRENT ÉCONOMIQUE

Si l'appréhension d'autrui paraît normale du fait de son étrangeté, le propre de l'attitude assimilationniste réside, toutefois, dans le refus actif de l'altérité. Ce rejet se développe dans le terreau favorable de la crise économique qui, suite à la rarefaction de l'offre de travail, crée les conditions d'une concurrence féroce entre les demandeurs d'emploi. Dans ce contexte, les travailleurs d'origine étrangère sont perçus, par une frange de la population, soit comme responsables de la dégradation de l'emploi parce qu'ils «vendent à bas prix leur force de travail», soit, encore, comme malvenus sur le marché du travail où des Français dits «de souche» sont en situation de chômage et donc prioritaires, soit, enfin, comme des «profiteurs qui parasitent le système des indemnités et des allocations sociales». Le tort des étrangers résiderait dans la concurrence estimée déloyale qu'ils représentent pour les groupes socioprofessionnels autochtones.

Du point de vue de la statistique objective, il est vrai que «les immigrés ne sont pas des concurrents sur le marché de l'emploi» dans la mesure où «les Français de classe moyenne veulent passer le bac, obtenir les emplois qui sont ouverts par les diplômes bac+2 ou bac+5; et une bonne partie des jeunes «immigrés» (dont il faut rappeler qu'ils sont pour une proportion non négligeable de nationalité française) sont à bac 6. On ne peut pas dire, en déduit Jean Leca, qu'ils représentent une concurrence sur le marché de l'emploi». On peut s'accorder pour partie avec les propos de Jean Leca, confortés, récemment encore, par les chiffres de l'INSEE suite à une étude portant sur les étrangers en France où il est établi que «les étrangers sont beaucoup moins diplômés que les Français», mais on peut objecter que si cette concurrence n'est pas rationnellement concevable, elle se justifie subjectivement par son action sur l'imaginaire de certains. Elle prend, ainsi, tout son sens et sa portée dans les théories radicales des droites extrêmes.

De surcroît, ces données globales occultent une réalité souvent méconnue, mais qui n'en demeure pas moins vraie, à savoir : la fortune diverse des études que mènent les étrangers. Au rebours de préjugés, largement répandus, signifiant l'incompétence des allochtones en matière scolaire, certaines études montrent, au contraire, l'acharnement, la persévérance et la réussite formidable des enfants d'immigrés, à l'école, romptant, ainsi, avec toute idée de surdétermination socioculturelle. Allant à l'encontre des thèses bourdinives relatives à l'auto-reproduction cloisonnée des classes, il apparaît, de plus en plus, que certains enfants d'immigrés obtiennent les meilleurs résultats scolaires. Cette situation s'expliquerait, soit par la sacralisation de l'école, lieu privilégié de la promotion sociale, donc surinvesti par de nombreuses familles allochtones, soit en vertu du principe selon lequel à niveau social équivalent, les parents immigrés disposeraient d'un capital culturel supérieur à celui des familles françaises issues d'un même milieu.

Suite en page 21

De Clovis à Zemmour via Marianne ou l'identité française en question

Suite de la page 20

LE VOISIN ENCOMBRANT

Au plan de l'habitat, deux logiques apparemment antagoniques aboutissent, paradoxalement, à la marginalisation des populations immigrées concentrées dans les logements sociaux situés en marge de la ville, créant ainsi une distance supplémentaire avec la population d'accueil, l'éloignement renforçant et alimentant la peur de l'Autre. Il est indéniable que certains immigrés souhaitent et recherchent activement des logements du parc social périphérique où la sociabilité est maintenue par le regroupement de type communautaire. Cependant, force est de reconnaître le caractère déterminé de cette quête due, en partie, à l'insuffisance des ressources financières disponibles. Cette logique se combine dialectiquement avec la politique d'attribution des logements qui apparaît, à maints égards, ségrégative et communautariste. Il en résulte une accentuation du refus de l'Autre tenu pour responsable de la détérioration de l'habitat collectif, et plus généralement de la dégradation des conditions de vie. La structuration communautaire des «ethnies» dans les quartiers périphériques des villes ségrège les populations, les cloisonne en fonction de critères multiples et rend la communication interculturelle quasiment impossible.

La différenciation perpétue les anciens conflits que seule l'interpénétration réciproque des communautés peut résoudre. En somme, l'Autre fait il peur pour son extranéité ou pour sa visibilité ? Les populations allophones se révèlent, soit par opposition au modèle français auquel elles substituent l'alternative allemande ou anglo-saxonne, soit par mimétisme à l'instar du comportement adopté par les élites issues des pays musulmans de la Méditerranée. Dans ce cas, l'autre ego «islamique» hante l'ego occidental. La peur de l'Autre s'exacerbe souvent dans un jeu de miroir, celui de «l'autre soi même», c'est à dire un autre qui risque d'échapper au schéma hiérarchique subalterne afin d'aspire à reproduire le modèle et les compétences de l'ego.

En fait, l'on ne saurait faire l'économie du rejet conçu comme la condescendance, notamment inspirée par la posture subordonnée, conséquence de la distance sociale et culturelle. L'ego ne veut point être associé, voire identifié avec l'Autre, qu'il soit Arabe, Maghrébin, «beur» ou autre, puisque le rapprochement perturbe son propre schéma identitaire et risque de déconstruire nombre des structures et références maintenues jusqu'à là. La confrontation de l'un avec l'autre suscite, par le jeu des identifications ambiguës, l'émergence du refoulé et une redéfinition de soi; celle-ci provoque une rupture brutale avec l'image de soi, véhiculée et imposée par les membres de son propre groupe. Le regard de l'étranger porté sur soi suscite un questionnement identitaire qui risque de révéler, incidemment, le statut social réel ou présumé de chacun.

L'autre, perçu dans sa dimension interactive et contrastive, renvoie à l'ego l'image d'un être dégradé, vivant au ban de sa propre société. La prise de conscience de cette situation fait naître un sentiment de révolte qui se déchaîne contre le proche, jugé responsable de cet «amalgame honteux». Il apparaît, donc, que c'est dans la proximité, voire la promiscuité, que «la différence peut se convertir en écart maximal, propice à l'engendrement des stéréotypes dépréciatifs, des rumeurs néfastes et des passions porteuses d'exclusions et de violences», ce que montre, justement, Georges Balandier dans «Le

Dédale». Bref, l'altérité n'est pas vécue sous le mode de la menace tant qu'elle se pare d'exotisme et qu'elle est destinée à rester étrangère. «L'expérience historique, souligne D. Schnapper, montre que l'hostilité devient plus violente quand les populations autres deviennent plus proches».

L'ENNEMI D'HIER... ET D'AUJOURD'HUI ?

Dans le droit fil d'événements historiques particuliers, le rejet trouverait, également, sa source dans le passé colonial de la France, thèse soutenue par Etienne Balibar dans «Les frontières de la démocratie». Dans «Race, nation, classe. Les identités ambiguës», il avance l'idée selon laquelle «les travailleurs originaires des anciennes colonies françaises et leurs familles apparaissent comme le produit de la colonisation et de la décolonisation, et réussissent à concentrer sur eux mêmes, à la fois, la continuation du mépris impérial et le ressentiment éprouvé par les citoyens d'une puissance déchue, quand ce n'est pas la hantise fantasmagique d'une revanche». Dans son entretien avec J. Leca, A. Sayyad exprime clairement le fait que «[...] la colonisation se survit à elle-même, à travers ses propres effets, ses propres enfants, colonisés et colonisants les immigrés (avec ou sans la nationalité française) - «colonisés» nouvelle manière ou «colonisés» de dernière heure, sont des colonisés chez le colonisateur, cette fois ci, des colonisés dans le territoire du colonisateur». Ainsi, tout se déroule comme si, sur le plan de l'inconscient collectif, les deux populations concernées, ex colonisatrice et ex colonisée, entretiennent les traces ineffaçables des anciennes relations qui se traduisent, pour les premiers par un esprit de domination et de supériorité alors que les seconds, placés en état de subordination et de soumission, continuent à lutter pour la revendication d'une identité propre qu'ils souhaitent afficher, ouvertement, sur le sol français.

De ce décalage naît une distance propice au refus de l'Autre : le repli de chacun sur son identité manifeste le souhait réciproque de ne pas fusionner les identités en instance dans une globalité culturelle informe aux contours flous et malléables. Le rejet mutuel des cultures s'effectue de la manière suivante : sont prêts au groupe rejeté des traits plus ou moins infamants, cet Autre s'avère menaçant puisqu'il déstabilise les repères fondamentaux que sont les valeurs et les idéaux, en somme l'identité. A bien des égards, le procès de mise à l'écart correspond à une forme de racisme dont A. Memmi donne la définition suivante : «le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège». Le psychanalyste E. Erikson a su dégager du besoin de distanciation par rapport à autrui la propension à mépriser, voire à annihiler ceux dont l'existence même paraît menaçante pour soi.

Dans «Psychologie des foules et analyse du moi», Freud signale que dans les «aversions et répulsions qui se manifestent, de façon apparente, à l'égard des étrangers qui nous touchent de près, nous pouvons reconnaître l'expression d'un amour de soi, d'un narcissisme qui aspire à s'affirmer soi-même et se comporte comme si l'existence d'un écart par rapport aux formations individuelles qu'il a développées entraînait une critique de ces dernières et une mise en demeure de les remanier». L'universalisme culturel dont s'est parée la culture française constitue une forme d'ethnocentrisme, une garantie de défense culturelle contre les agressions avérées



ou éventuelles provenant d'autres cultures, du fait même de leur existence. La peur de l'Autre implique une attitude de rejet à son égard puisque ne le connaissant pas, il demeure un ennemi potentiel, susceptible de trahison ou d'espionnage au profit de forces étrangères occultes. Cet intermédiaire ne va pas sans rappeler l'affaire Dreyfus. La gradation de la crainte suscitée par l'allochtone est proportionnelle au degré de méconnaissance ainsi que l'importance de la différence qui le distingue de l'autochtone. Autre cause possible de l'assimilationnisme : la quête désespérée d'attaches fixes, de racines lointaines, comme si la fidélité au passé, à la «terre des morts» pour reprendre une expression chère à Maurice Barrès, assurait la stabilisation de l'identité actuelle. La recherche d'ancêtres éponymes et anthroponymiques apporte un satisfecit à ce qu'il convient d'appeler l'identité généalogique qui fonctionne comme une détermination d'ordre atemporel aux yeux de ses zélateurs.

Dans cette perspective, l'évolution, tout autant que le changement ou la simple confrontation avec du neuf, créent les conditions d'une fragilisation du socle identitaire, assis sur la référence aux ancêtres. Dans «L'Avenir d'une illusion», Freud n'écrit-il pas que «moins nous connaissons du passé et du présent, plus notre jugement sur le futur est forcément incertain» ? L'Autre, du seul fait de sa présence, expose l'individu à un questionnement identitaire, puisque dans la vie psychique de chaque être pris isolément, «l'Autre intervient régulièrement en tant que modèle, soutien et adversaire» : on se définit par rapport à autrui et si celui-ci est trop différent, il nous incite à changer nos critères de référence puis nos habitudes, ce changement affectant notre passé menacé, de façon brutale, notre identité que seul notre ancrage dans l'histoire préserve. Cette crispation se fonde sur l'angoisse du présent et l'incertitude d'un lendemain inconnu. Figure emblématique de l'Autre dans sa dimension d'extranéité, l'immigré est perçu comme la cristallisation in fine de toutes les inquiétudes refoulées dans l'inconscient si bien

que sa présence suffit à déclencher le retour du refoulé qui vient troubler la quiétude relative du rapport au monde et aux hommes. Il représente la personification de la part obscure, indescriptible et inexplorée qui existe en nous, mais que chacun, à sa manière, ignore ou tente de pénétrer pour en saisir les facettes.

Au plan intra individuel, l'échange entre le moi et cette zone d'ombre prend la forme d'un soliloque; au niveau interindividuel, autochtone/allochtone, national/«étranger de l'intérieur», la communication emprunte le canal d'un dialogue inégal où il appartient à l'immigré d'adapter son langage pour autoriser la discussion. Cette situation, souligne Pierre Bourdieu, est la plus fréquente : c'est en effet «le dominé qui est obligé d'adopter le langage du dominant». Afin d'illustrer son propos, l'auteur suggère l'exemple d'un échange verbal entre un Algérien et un Français; il montre alors que ce ne sont pas deux personnes interchangeables qui se parlent, mais bien à travers elles, «toute l'histoire coloniale». Il s'ensuit que l'échange semble irrémédiablement condamné à la hiérarchisation, car même si le «dominant» adopte le langage du dominé, il y aurait de fortes chances, écrit Bourdieu, que cela prenne la forme de ce qu'il désigne par «une stratégie de condescendance» ou par la «dénégation symbolique», cette relation de pouvoir est exploitée en vue de «produire la reconnaissance de la relation de pouvoir qu'appelle cette abdication». Il convient de penser l'identité en dialecticien puisque l'unicité sollicite nécessairement le concours dialectique de la multiplicité, de l'altérité, qui constitue le pôle négatif par rapport auquel la figure de l'un se définit. Par analogie avec la fameuse formule sartrienne extraite de «Huis clos» qui problématise la question identitaire fort complexe : «L'enfer, c'est les autres». Et si l'on considère que l'Autre, c'est l'immigré, alors «l'enfer, c'est les immigrés».

Nadir Marouf

NB. Les notes ont été volontairement retirées, et ce pour ne pas alourdir le texte.

•2

20.05 Imposture

10.15 Les Z'amours
10.50 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal 13h00
12.55 Ça commence aujourd'hui
15.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
17.00 Tout le monde a son mot à dire
17.35 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
19.00 Journal 20h00



Téléfilm dramatique - France - 2015
Avec **Laura Smet, Alexia Barlier, Pierre Perrier, Adama Niane**
Alice Minville, infirmière au Canada, apprend que sa mère a eu un accident de voiture. Mais lorsqu'elle arrive à l'hôpital, le personnel lui annonce que cette dernière est morte et que son corps a été transféré sur ordre du mari de la défunte. Or, celui-ci, qui est également le père d'Alice, est censé être décédé dans un incendie il y a 27 ans ! Déstabilisée, la jeune femme prend un billet pour la France.

•3

20.05 Faut pas rêver



Présenté par Philippe Goubler
Philippe Goubler part pour une terre à part, à l'écart du monde, idéale pour se ressourcer, repartir à zéro, retrouver ses racines. Il est allé à la rencontre de passionnés à l'imagination souvent fertile, face à un territoire parfois hostile tout en étant également généreux. Tels Didier, boucher ambulant ou Frédéric, chasseur de sons. Reportages : La saga des tailleur de jeans. A Florac, Julien a créé un jean en laine • Vivre au cœur des Cévennes • Les funambules de l'extrême. Aux Gorges de la Jonte et dans l'Abîme de Bramabiau, des sportifs défient le vide.

•4

20.10 Bâtiment B



Présenté par Oxmo Puccino
Dans le hall du Bâtiment B, le maître de cérémonie Oxmo Puccino invite Kery James, Gaël Faye et Dinos pour célébrer le rap sous toutes ses formes. Un rendez-vous qui réunit la musique puissante et engagée de Kery James, la prose introspective de Gaël Faye et le flow incisif de Dinos, accompagnés de la fine plume de l'un des pionniers de la scène rap hexagonale, Oxmo Puccino.

•5

arte

TF1

10.45 La quotidienne
12.05 Passage des arts
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Des trains pas comme les autres
14.15 Décollage pour l'Amérique
15.05 Babouins
15.55 C Jamy
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.00 C à vous la suite
19.20 Passage des arts
19.50 Le café des artistes
21.25 C ce soir
22.30 La p'tite librairie

10.20 Les lentilles : le remède à la faim dans le monde

11.15 Crimes et faits divers : la quotidienne

11.20 Rituels du monde

11.50 Arte journal

12.00 La Grèce, des montagnes à la mer

12.35 Noces d'or

14.35 Rituels du monde

15.05 Yukon, Canada : le sol souverain

15.55 Invitation au voyage

16.40 X.énius

17.10 Amérique du Sud, sur la route des extrêmes

18.45 Arte journal

19.05 28 minutes

19.55 La fleur du mal

21.40 Préliminaires

11.15 Crimes et faits divers : la quotidienne

14.00 Si près de chez vous

15.15 Les vacances des Anges 4

18.10 Young Sheldon

19.05 The Big Bang Theory

20.05 Blacklist : Redemption

C 8

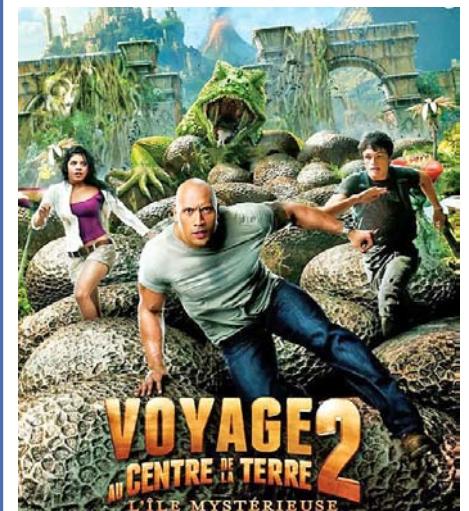
11.45 William à midi

13.20 Maigret

17.10 Le 6 à 7 avec Montiel

18.40 A prendre ou à laisser

20.05 Blanche Gardin « Je Parle Toute Seule »



CINE +

FAMIZ

19.50

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

Film d'aventures - Etats-Unis - 2008

Avec **Brendan Fraser, Josh Hutcherson, Anita Briem, Jean-Michel Paré**

En 1864, Otto Lidendorf, son neveu Axel et leur guide Hans auraient vécu une aventure extraordinaire, racontée plus tard à Jules Verne qui l'a transcrise. Le professeur Trevor Anderson, au ban de la communauté scientifique à cause de ses théories révolutionnaires, décide de partir sur leurs traces avec son neveu Sean. C'est en Islande, guidés par Hannah, qu'ils s'enfoncent dans les entrailles de la Terre.

RTL 9

19.50

LAST PASSENGER



Thriller - Grande-Bretagne - 2013

Avec **Dougray Scott, Kara Tointon, Iddo Goldberg, David Schofield**

Un groupe de passagers emprunte le dernier train de banlieue : un médecin veuf et son fils, une jeune femme qui travaille dans l'événementiel, un scientifique, une grand-mère paisible... Très vite, le petit groupe se rend compte que quelque chose cloche, car le train accélère et ne marque l'arrêt à aucune station. La panique s'installe peu à peu parmi les passagers.

CANAL+ CINEMA

SPUTNIK : ESPÈCE INCONNUE



Film fantastique - Russie - 2020

Avec **Oksana Akinshina, Pyotr Fyodorov, Fedor Bondarchuk, Anton Vasilev**

En 1983, le vaisseau Orbit-4 effectue son retour sur Terre après une longue mission spatiale. Mais un incident d'origine inconnue perturbe le fonctionnement des appareils avant que les deux cosmonautes n'aperçoivent une forme se déplaçant devant les hublots du vaisseau. Quelques heures plus tard, leur module atterrit au Kazakhstan et seul Constantin Vessniakov sort vivant de l'appareil.

TF1

20.05 Esprits criminels



09.25 Demain nous appartient

10.00 Les feux de l'amour

11.00 Les douze coups de midi

12.00 Journal

12.45 Météo

12.55 Love in the City

14.45 A la recherche de l'homme idéal

16.25 Familles nombreuses : la vie en XXL

17.30 Ici tout commence

18.10 Demain nous appartient

18.55 Météo

19.00 Journal

Série policière - Etats-Unis - 2020

Saison 15 - Episode 9/10 - Face Off

Avec **Joe Mantegna, AJ Cook, Kirsten Vangsness, Aisha Tyler**

Plusieurs membres du BAU reçoivent des propositions pour quitter le département et tourner définitivement la page. Rossi développe de nouvelles théories sur "Le caméléon" et grâce aux souvenirs de Gideon, l'enquêteur finit par comprendre, un an après, pourquoi Everett Lynch l'a épargné : le criminel est en fait à la recherche de son père.

M6

19.50 Italie / Suisse



10.30 Ça peut vous arriver chez vous

11.45 Le 12.45

12.40 Scènes de ménages

12.55 Mon père est strip-teaseur

14.50 Les reines du shopping

15.50 Incroyables transformations

17.35 Mon gâteau est le meilleur de France

18.45 Le 19.45

19.25 100% Euro : l'avant-match

Après avoir affronté la Turquie en ouverture de la compétition, la Squadra Azzurra de Ciro Immobile et Marco Verratti dispute un match déjà décisif pour la qualification pour les huitièmes de finale. Les Italiens ne visent pas autre chose que la victoire ce soir face à la Suisse pour poursuivre l'aventure européenne. De leur côté, les Helvètes comptent sur l'expérience de Xherdan Shaqiri et Granit Xhaka pour jouer les trouble-fêtes dans ce groupe A très serré. Entraînés par Vladimir Petkovic, les joueurs de la Nati vont proposer un rude combat tactique aux Transalpins.

CANAL+

20.02 Enorme



10.30 Boîte Noire

10.43 La boîte à questions

10.52 L'info du vrai, le docu news

11.23 Kem's

11.56 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon

12.38 En avant

14.17 REPLAY

14.37 Mon cousin

16.20 Kem's

16.54 Le Plus

17.02 L'info du vrai, le docu news

17.35 L'info du vrai

19.09 Groland le zapot'

19.22 La boîte à questions

19.26 Kem's

Comédie - France - 2019

Avec **Marina Foïs, Jonathan Cohen, Jacqueline Kakou, Ayala Cousteau**

Claire Girard, pianiste de renom, effectue une tournée mondiale, qui la mène du Luxembourg à New York, toujours secondée par Frédéric, son assistant personnel, mais aussi son mari. Très amoureux et très fier de sa femme, Frédéric est exubérant, quand Claire est effacée, et il est le premier soutien de la pianiste.

PLANÈTE +

TFX

08.16 Les secrets d'Air Force One

09.01 D-day, au coeur des combats

10.26 Les bâtisseurs de l'impossible

11.58 Merveilles sacrées

12.54 Projets impossibles

14.24 Inside Christie's

16.11 C'est mieux ailleurs ?

18.05 Arabie, le voyage inattendu

19.04 American Pickers, la brocante made in U.S.A.

19.55 C'est mieux ailleurs ?

21.45 Faites entrer l'accusé

10.30 Clap !
11.00 Tattoo Cover : Sauveurs de tatouages
13.10 Tattoo Cover : on Holiday

15.00</

Horizontalement:

- 1.** En première ligne pour la mar-
que !

2. Touchés.
Matière de cours.

3. Régale. Injustice.

4. A son retour, fais ce qu'il te plaît !
Un air de l'Ouest !

Sur la rose.

5. Mitonne.

6. Fondis.

7. Pénible, mais nécessaire parfois !
Dévorés.

En avant toute !

8. Monter.

9. Sortie de l'enfance.

Non blanchie.

10. Vont Dieu sait où.

A. Appel au calme.
B. Une tête qui vaut un million.
Variété de café.

C. Bien disposée à sauter.
D. Situation confuse.
Un grain le fait grossir.
Ecart économique.

E. Démêlé.

F. Conventions collectives. Ont
quelque chose à craindre !

G. Les cailloux du milieu.
Pièces de caisse.

H. Sortie de l'anonymat. Note de
musique. Réservé s'il est Carré !

I. Chapitrent. Certain.

J. Couche au foyer.
Point d'appui de l'aviron.

E	L	L	E	N	I	C	C	O	C	L	O	U	E
V	E	T	I	C	A	P	O	A	A	E	P	C	N
R	N	N	O	I	T	A	N	R	U	O	N	E	T
A	O	E	R	R	N	N	C	N	I	E	M	E	N
I	C	R	E	C	I	I	E	S	L	E	L	L	E
G	A	T	L	B	N	V	S	I	S	L	A	L	I
R	L	I	A	A	N	O	S	S	I	T	A	I	T
R	F	L	S	O	N	R	I	E	E	M	E	P	O
E	E	S	C	E	E	A	O	T	E	D	G	M	E
C	E	E	L	T	F	E	G	I	A	U	A	A	C
T	D	O	O	F	R	O	A	L	B	R	R	T	U
O	P	V	A	D	I	R	Z	A	O	R	R	S	O
E	E	S	U	M	A	A	O	G	N	G	U	E	B
G	R	O	O	M	H	G	L	E	T	R	O	M	B
E	C	I	L	A	C	E	E	T	E	F	F	E	A

ABERRATION – AFFAISSEMENT – BONTE –
BOURDONNEMENT – BRUME – CALICE – CANNIBALE
– CHAIR – CLOU – COCCINELLE – CONCEPTION –
COUDRE – CRIC – DECONVENUE – DESSIN – EFFET
- EGALITE – ESTAMPILLE – ETAL – FLACON –
FOURRAGE – GAZOLE - GROOM – LAME – LARCIN –
LITRE – LOGO - MUSEE – NASSE – NATION – OUILLET
– OPACITE – ORAGE – POISSON – POLE - RECTO –
RUEE – SALER – SILENCE – TROMBE – VOTER.

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est adipeux.
- Mon 2e tourne.

Mon tout, c'est... **assagador**

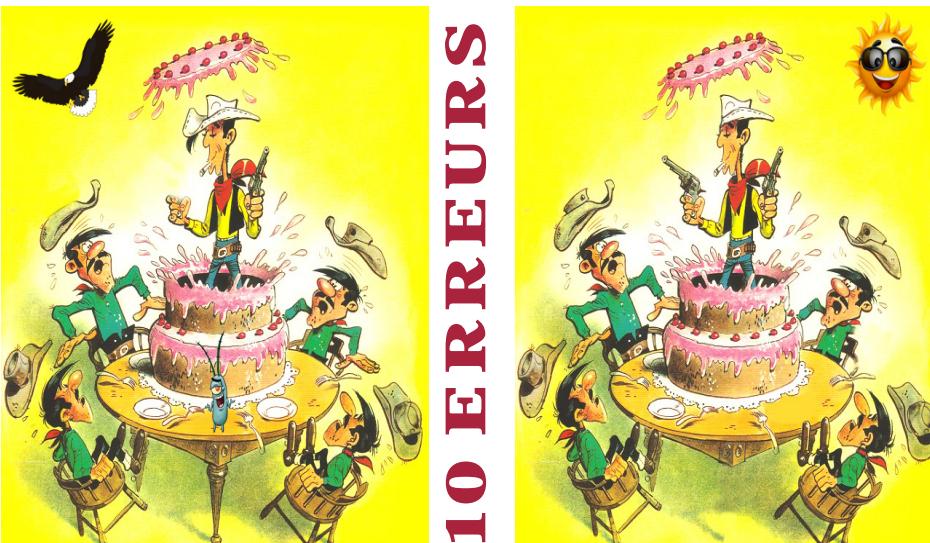
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13			
N	A	P	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	2	14	5	12	6		10	7	12
7	4	5	8	6	7	1	4		8
9		8	5	1	12	9		12	7
8	7	6		12	5	4	4	6	1
1	9	4		7			10		5
7	8	6	5	1	10	2	9	11	
6	12	5	5		6	14	3	5	8
4	6	8		12	4		5	8	5
	8		5	9	4		13	5	
3	2	4		8	5	14	6	4	5
6		3	2		8	5	2		10
5	3	7	9	4	2		1	6	5
10	2	8	10	2	1		10	7	10
8	7	10	7	1	12	5		12	5
5	8		4	2		6	12	5	5

Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLÉCHÉS N° 8080

					PERSONNEL INFINTIF	⇒	
	TAPIS DES ARTS MARTIAUX			DANS EPOUX; C'EST MONSIEUR !			⇒
			↑		↑		
			↔	PIGE DU BEAU TRAVAIL !		PRIVATIF SOTTE FEMME DU JARS	OPINION UN KILO D'EAU !
	COMMERÇANT À PETITS CALCULS		⇒				
			↑				
		CABOCHE SAINT			NOTE SIEGE BAS		CHAMP, SOL, ASSIETTE
			↔				
				CAMARADE, AMI, CAMARE, FRALIN	↓	ELLES SONT VAGUES, PAS NETTES	SOMME A JOUR
							↓
		DANS LE VENT ARTICLE	↔			↓	
			↑				↓
	POSSESSIF A L'INTERIEUR		↔	PREAMBULE D'UN LIVRE MALLE		RIGOLE TETE FROIDE	⇒
			↔				
		CUBE RENVERSÉ LOUPÉS	↔			↓	
			↓				
			↔				
			↑				
					TOUT VA BIEN ! RIEN A DIRE !	⇒	
↑							
SUER, AVOIR CHAUD, ETRE EN EAU			↔	PLUS INTIME QUE VOUS !		POSSEDÉ EN SUITE BETE	⇒
			↔	LAC DU SOUDAN			
			↑				
					AVOIR LE CULOT MATIERE A PANIER	↔	



10 ERRORS

— LES SOLUTIONS

CROISÉS N°8079

I	N	T	R	I	G	U	E	S
R	A		E	G	O	I	S	T
R	U	M	E	U	R		T	A
E	T	A	L	A	G	E		L
F	O	L	N	E		C	O	L
L	N	V	E	E		C	N	E
E	I	R	E		N	E	T	S
C	E	I	N	T	U	R	E	T
H	R		A	U	L	N	A	I
I	S	O	I	E		F	U	E

S O L E U

SUDOKU N°1079								
5	1	3	6	2	7	4	8	9
8	9	2	3	4	1	7	5	6
7	6	4	9	5	8	3	1	2
3	7	9	8	1	5	6	2	4
1	4	5	7	6	2	8	9	3
2	8	6	4	9	3	5	7	1
9	5	8	2	3	6	1	4	7
6	2	1	5	7	4	9	3	8
4	3	7	1	8	9	2	6	5

FOUILLIS N° 8079

FOUILLIS N° 8079

Sudoku N°1080

5	6	8	4					3
	4		3		8		9	
				1	2		5	
9				3	6	5		
		2	9			7		4
8				1	7			
		7			4		1	
3		5					9	
4				2				6

Somalie : 15 morts dans un attentat-suicide



Au moins 15 personnes ont été tuées mardi matin dans un attentat-suicide contre un centre d'entraînement de l'armée de la capitale somalienne Mogadiscio, a annoncé à l'AFP un officier présent sur place.

Un kamikaze, "déguisé en soldat", s'est fait exploser devant des recrues "qui faisaient la queue devant le camp militaire General Dhegobadan, dans l'est de la ville, a déclaré Mohamed Adan, affirmant avoir "compté une quinzaine de nouvelles recrues qui ont été tuées dans l'explosion". "Le nombre de morts peut être plus élevé", a-t-il ajouté. "Le kamikaze a visé les nouvelles recrues qui faisaient la queue (...), c'était horrible", a confirmé un autre officier, le colonel Ahmed Ismail.

Ce bilan provisoire est un des plus lourds enregistrés depuis un an et demi dans la capitale somalienne, régulièrement secouée par des attaques des islamistes shebab, affiliés à Al-Qaïda, qui ont juré la perte du gouvernement fédéral soutenu par la communauté internationale.

Ces attaques, menées par des kamikazes ou à la voiture piégée, visent souvent des cibles sécuritaires (checkpoints et bases de l'armée et de la police).

Burkina Faso : plus de 25 terroristes neutralisés



L'armée burkinabè a affirmé lundi avoir neutralisé plus de 25 terroristes présumés dans la semaine du 7 au 13 juin au cours des opérations antiterroristes qui ont également coûté la vie à trois militaires et six combattants volontaires. Selon le rapport de l'armée burkinabè, après l'attaque meurtrière qui a fait officiellement 132 morts dans la nuit du 4 au 5 juin dernier dans sur le site minier artisanal du village de Solhan dans le Sahel (nord-est), plusieurs opérations ont été menées durant la même semaine dans plusieurs localités du pays.

Dans cette localité, les uni-

ture de l'enclave. "En raison de la violence des migrants qui avaient des bâtons et ont jeté des pierres, neuf agents de la Garde civile ont été blessés. Il s'agit a priori de blessures légères", a-t-elle poursuivi.

Ces migrants provenaient

"pour la plupart" d'Afrique subsaharienne "même s'il y avait également des Maghrébins", a encore précisé la préfecture de l'enclave où les migrants tentent généralement d'entrer en franchissant la clôture de plusieurs mètres

Ces arrivées spectaculaires s'étaient produites dans un contexte de crise diplomatique majeure entre l'Espagne et le Maroc, fâché depuis l'accueil en Espagne, pour y être soigné, du président sahraoui.

Pour ces dernières élections législatives anticipées, les votants se sont-ils orientés vers le dicton bien de chez nous qui incite à opter pour la chose habituelle plutôt que pour celle égarée ? Des indices provisoirement chiffrés et des annonces précipitées d'une victoire déjà assurée des partis hier encore fortement décriés semblent indiquer que ceux qui ont voté se sont tenus à un conservatisme de circonstance pour que l'ordre ancien ne soit pas perturbé.

Ils auraient beau gesticuler, vociférer, pester contre un système largement perverti, ils savent qu'il ne suffit pas d'une primaire semence pour que naisse un arbre et donne ses fruits.

Pour peu qu'elle soit confirmée, la finalité des élections est démonstratrice d'un état d'esprit rentier alimenté par le besoin de s'accrocher à une paix sociale basée sur le pourvoi d'acquis très

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

150 migrants tentent d'entrer dans l'enclave espagnole de Melilla



Quelque 150 migrants ont essayé en vain mardi matin d'entrer dans l'enclave espagnole de Melilla depuis le Maroc voisin, une tentative lors de laquelle neuf membres des forces de l'ordre ont été légèrement blessés, ont annoncé les autorités locales.

Cette tentative d'entrée en longeant un quai du port marquant la frontière, qui s'est produite à 5h15, et à laquelle a participé un "groupe de 150 personnes" a échoué, "personne n'étant entré à Melilla", a indiqué la préfec-

ture de l'enclave. "En raison de la violence des migrants qui avaient des bâtons et ont jeté des pierres, neuf agents de la Garde civile ont été blessés. Il s'agit a priori de blessures légères", a-t-elle poursuivi.

Ces migrants provenaient "pour la plupart" d'Afrique subsaharienne "même s'il y avait également des Maghrébins", a encore précisé la préfecture de l'enclave où les migrants tentent généralement d'entrer en franchissant la clôture de plusieurs mètres

qui la sépare du Maroc. Même, Ceuta, l'autre enclave située sur la côte nord du Maroc, avait connu une vague migratoire inédite de près de 10.000 personnes, dont de nombreux mineurs, à la faveur d'un relâchement des contrôles par les autorités marocaines.

Ces arrivées spectaculaires s'étaient produites dans un contexte de crise diplomatique majeure entre l'Espagne et le Maroc, fâché depuis l'accueil en Espagne, pour y être soigné, du président sahraoui.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS

conséquents dont une population formatée pendant des décennies ne peut s'en passer. Cracher sur des logements gratuits et sur tout ce que le pouvoir politique soutient à grands frais et s'orienter vers une normalité universelle pour la gestion d'un pays qui gommerait les lourdes faveurs dont bénéficie la majorité de la société est considéré comme une folie.

C'est probablement autour de cette donnée que les élections se sont jouées. D'avance, il était dit que les jeunes inconnus, frais mais très peu émoulus à l'exercice politique partaient perdants. La culture paysanne algérienne solidement ancrée est toujours circonspecte face aux aventures existentielles et recommande

toujours de s'agripper à «un bien réel et tenant valait beaucoup mieux que deux biens demain tu les auras». Ceux qui ont boudé ces dernières élections, malgré tout le respect dû à leurs convictions, n'ont pas tenu compte de cette réalité d'autant que les remèdes que certains d'entre eux proposaient étaient perçus comme des annonces de remue-ménages politiques aux couleurs floues pour un peuple déjà fatigué.

Les échos parvenant de l'infortunée voisine Tunisie, empêtrée dans de profonds remous après une révolution qui semble ratée auront été peut-être des signaux d'alerte pour préserver les chasses gardées.

Rien cependant ne garantira la stabilité tant recherchée. La nature exige toujours le retour à la normalité objective et sensée. La loi du rationnel tranche immanquablement entre la chose habituelle et celle égarée.

Sahara occidental : Ban Ki-moon persiste et signe



Dans un ouvrage récemment publié, l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, s'est remémoré le différend avec le Maroc en rapport avec sa déclaration sur le statut du Sahara occidental occupé lors de sa visite dans la région en mars 2016, affirmant que le terme occupation n'est que la vérité. L'ancien SG de l'ONU, M. Ban Ki-moon a assuré, dans ce livre publié par "Columbia University Press" sous le titre: "Resolved : Uniting Nations in a Divided World", que "les responsables marocains ne se sont pas totalement remis du choc de la franchise" dont il avait fait preuve lorsqu'il s'était exprimé sur la question sahraouie à l'occasion de cette visite dans la région.

L'auteur souligne que, depuis le début, le Maroc avait refusé l'idée que le SG conduise la visite au Sahara occidental et de rencontrer la mission de la MINURSO pour remercier personnellement les casques bleus pour leurs efforts, et essayer de relancer le processus de règlement du conflit entre les deux parties. Il évoque aussi comment le Maroc avait tenté de lui forcer la main pour qu'il soit reçu par le roi dans ces régions, ce qu'il (Ban Ki-moon) avait refusé, en conséquence de quoi, il n'a jamais obtenu de date appropriée pour cette visite.

Sarkozy de nouveau devant le juge



L'ancien président français Nicolas Sarkozy s'est présenté pour la première fois mardi au tribunal pour son interrogatoire dans le cadre du procès sur les dépenses excessives de sa campagne électorale en 2012, débuté il y a trois semaines mais dans lequel son nom a été très peu évoqué jusque-là. Les treize autres prévenus qui ont défendu à la barre, sont soupçonnés d'être impliqués à des degrés divers dans le système de double facturation imaginé pour masquer l'explosion des dépenses autorisées pendant la campagne. Contrairement aux autres, renvoyés notamment pour escroquerie ou usage de faux, Nicolas Sarkozy n'est pas mis en cause pour ce système, et comparaît pour "financement illégal de campagne" uniquement. Il encourt un an d'emprisonnement et 3.750 euros d'amende. Début mars, il était devenu le premier ex-président de la Ve République à être condamné à la prison ferme: il s'était vu infliger par le tribunal correctionnel de Paris trois ans d'emprisonnement, dont deux avec sursis, pour corruption et trafic d'influence, et avait fait appel.